



2^{ème} procès-verbal du Conseil de ville / 02. Stadtratsprotokoll

Séance du jeudi 25 février 2010 à 18 heures

Sitzung vom Donnerstag, 25. Februar 2010, 18.00 Uhr

Lieu: Aula de l'école primaire du Marché-Neuf, rue de la Loge 2

Ort: Aula Primarschule Neumarkt, Logengasse 2

Présents / Anwesend:

Olivier Ammann, Dana Augsburg-Brom, Niklaus Baltzer, Muriel Beck Kadima, Paul Blösch, Urs Brassel, Patrick Calegari, Barbara Chevallier, Pablo Donzé, René Eschmann, Monique Esseiva, Pascal Fischer, Charlotte Garbani, Pierre-Yves Grivel, Urs Grob, Samuel Grünenwald, Christoph Grupp, Roland Gurtner, Hanspeter Habegger, Markus Habegger, Werner Hadorn, Stefan Kaufmann, Hans-Ulrich Köhli, Sabine Kronenberg, Thomas Lachat, Kerstin Lehniger, Teres Liechti Gertsch, Fiorella Linder, Christian Löffel, Claire Magnin, Joseline Marti-Stolz, Peter Mischler, Émilie Moeschler, Franziska Molina, Michèle Morier-Genoud, Peter Moser, Cédric Némitz, Alain Nicati, Pierre Ogi, Maurice Paronitti, Alain Pichard, Hugo Rindlisbacher, Daphné Rüfenacht, Martin Rüfenacht, Martin Scherrer, Béatrice Sermet-Nicolet, Fatima Simon, Heidi Stöckli Schwarzen, Salome Strobel, Daniel Suter, Andreas Sutter, Anna Tanner, Ariane Tonon, Martin Wiederkehr, Max Wiher, Sybille Zingg, Carine Zuber

Absence(s) excusée(s) / Entschuldigt:

Marc Arnold, Andreas Bösch, Peter Isler

Représentation du Conseil municipal / Vertretung des Gemeinderates:

Hans Stöckli, Maire

François Contini, Erich Fehr, Hubert Klopfenstein, Pierre-Yves Moeschler, René Schlauri, Barbara Schwickert, Silvia Steidle

Absence(s) excusée(s) du Conseil municipal / Entschuldigt Gemeinderat:

-

Présidence / Vorsitz:

Olivier Ammann, Président du Conseil de ville

Secrétariat / Sekretariat:

Regula Klemmer, Secrétaire parlementaire

Affaires traitées / Behandelte Geschäfte	Page / Seite
14. Déclaration de la Commission PPP	55
15. Approbation de l'ordre du jour	55
16. Communications du Bureau du Conseil de ville	56
• Prolongation de délai	56
17. Approbation du procès-verbal (20 août 2009, n° 9)	56
18. 20090015 Motions et postulats adoptés / délai de 2 ans / Demandes visant à radier du rôle ou prolonger le délai de réalisation au sens des art. 42 et 43 du Règlement du Conseil de ville:	57
• Mairie	57
• Direction des finances	57
• Direction de la sécurité	59
• Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture	60
• Direction des travaux publics	63
19. 20100020 Petits objets généraux du domaine de l'électricité 2010 / Crédit d'engagement	70
20. 20100023 Chemin des Communaux (Rue de Zurich - Route de Soleure) / Réaménagement avec construction de conduites industrielles	71
21. Motivation de l'urgence de la motion 200100076, Charlotte Garbani, Groupe socialiste, "Mise en danger de la réserve naturelle du Pavillon Felseck"	75
22. Motivation de l'urgence de la motion 20100075, Teres Liechti Gertsch, CDG, "Solution intérimaire convenable en matière de personnel pour les affaires ordinaires du Département des immeubles"	76
23. 20090117 Projet I "Structures biennoises 2013" / Projet partiel "Structure politique" / Révision partielle du Règlement de la ville	76
23. 20090117 Projet I "Structures biennoises 2013" / Projet partiel "Structure politique" / Révision partielle du Règlement de la ville (suite)	78
• Composition du Conseil municipal	78
• Motion d'ordre	95
• Période de fonction	98
• Initiative "Doubles mandats"	102
• Répartition des directions	116
• Prestations de sortie	117
24. Nouvelles interventions	120

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Mesdames, Messieurs, je vous souhaite la bienvenue pour cette séance de février. J'espère que les discussions seront fructueuses.

Vous trouvez sur vos tables:

- Projet de projets d'arrêtés affaire 20090117, "Projet I "Structures biennoises 2013" / Projet partiel "Structure politique" / Révision partielle du Règlement de la ville (feuille verte)
- Journal "0-18", Bienne pour les enfants et les jeunes
- Brochure Hochparterre "L'essor d'une ville".

Avant de débiter avec l'ordre du jour, je donne la parole au Président de la Commission PPP pour une déclaration.

14. Déclaration de la Commission PPP

Kaufmann Stefan, PPP Kommission: Die PPP Kommission zeigt sich über die im Vorfeld der Abstimmung erschienenen Artikel im Bieler Tagblatt und insbesondere in der Zeitung "Der Bund" von gestern besorgt. Sie wurde anlässlich ihrer Sitzung vom 12. Januar 2010 über den Stand und die Vorgeschichte im Zusammenhang mit den beantragten Beiträgen aus dem Sportfonds informiert. Nach dem Informationsstand der Kommission entsprechen die Anschuldigungen in der Presse, insbesondere im Bund, nicht der Wahrheit. Die PPP Kommission kann und wird sich nur mit der Rolle der Stadt Biel beschäftigen. Ob Fehler auf kantonaler Ebene passiert sind, muss eine andere Instanz beurteilen.

Aufgrund der uns heute vorliegenden Unterlagen und Informationen gehen wir davon aus, dass die Stadt Biel korrekt gehandelt hat. Der PPP Kommission ist ein Gesuch um Unterstützung bekannt, das nicht zweimal nachgebessert wurde, wie der Bund behauptet. Zurzeit sieht es danach aus, dass sowohl die kantonale Steuerungs- als auch die Justizkommission, das komplizierte Finanzkonstrukt PPP nicht begriffen haben. Die Kommission wird sich anlässlich der nächsten Sitzung vom 9. März 2010 mit den Vorwürfen auseinandersetzen und in geeigneter Form informieren.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Je passe maintenant à l'approbation de l'ordre du jour. Monsieur Nicati fait une demande de modification de l'ordre du jour.

15. Approbation de l'ordre du jour

Nicati Alain, PRR: Il s'agit d'une modification qui n'a aucun effet maintenant. Concernant la réponse à mon intervention parlementaire 20090211 "Compte et budget d'ESB" (point 14 de l'ordre du jour), le Conseil de ville a reçu une réponse du

Conseil municipal, qui propose de transformer la motion en postulat et de le radier du rôle. Cependant, il manque des annexes (Budget 2010 + Plan financier 2011-2013 d'ESB). Il semblerait que certains membres du Conseil de ville aient reçu ces annexes, alors que d'autres pas. **Je demande au Président du Conseil de ville de ne pas traiter cette motion ce soir.** Si vous n'avez pas les annexes en question, adressez-vous au Secrétariat parlementaire, afin de les obtenir. Je vous remercie de votre attention.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: La motion 20090211 de Monsieur Nicati est reportée à la séance du Conseil de ville du 18 mars 2010.

Y a-t-il d'autres demandes de modification de l'ordre du jour? Ce n'est pas le cas.

Concernant le point 7 de l'ordre du jour, "20090117 Projet I "Structures biennoises 2013" / Projet partiel "Structure politique" / Révision partielle du Règlement de la ville", j'expliquerai la manière dont il sera traité en temps voulu.

Vote

L'ordre du jour est approuvé tacitement avec une modification.

16. Communications du Bureau du Conseil de ville

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Vous avez déjà été prévenu, qu'en avril nous aurons deux séances du Conseil de ville. Les séances auront lieu le mercredi 21 et le jeudi 22 avril 2010. Nous avons besoin d'une séance supplémentaire afin de pouvoir traiter toutes les affaires en suspens.

Une séance des Présidences de groupes aura lieu le 30 mars 2010. Les propositions des points à mettre sur l'ordre du jour doivent parvenir au Secrétariat parlementaire jusqu'au 2 mars 2010 au matin.

Prolongation de délai

Klemmer Regula, Ratssekretärin: Das Stadtratsbüro hat mit Beschluss vom 9. Februar 2010 die zweite Fristverlängerung für folgenden Vorstoss abgelehnt:

- Interpellation 20090145, Urs Grob, SVP, "Mangelhafte Baurechtsverträge".

17. Approbation du procès-verbal (20 août 2009, n° 9)

Klemmer Regula, Ratssekretärin: Irrtümlicherweise fehlt auf der ersten Seite des Stadtratsprotokolls vom 20. August 2009 die Erwähnung, dass Herr Gemeinderat Fehr sich für die Sitzung entschuldigt hat. Ich bitte Sie um Kenntnisnahme.

Le procès-verbal n° 9 est approuvé tacitement avec cette modification.

18. 20090015 Motions et postulats adoptés / délai de 2 ans / Demandes visant à radier du rôle ou prolonger le délai de réalisation au sens des art. 42 et 43 du Règlement du Conseil de ville:

Mairie

1. Postulat 20030660 Martin Wiederkehr / Prolongation de délai
2. Postulat 20050208 Alain Nicati / Prolongation de délai
3. Postulat 20070159 Erich Fehr / À radier du rôle
4. Motion 20070149 Erich Fehr / À radier du rôle
5. Motion 20070152 Erich Fehr / À radier du rôle
6. Motion 20070268 Pierre-Yves Grivel / À radier du rôle

Liehti Gertsch Teres, GPK: Die GPK ist einverstanden mit der Abschreibung der drei Vorstösse Postulat 20070159, Motion 20070149 und Motion 20070152 von Erich Fehr und der Fraktion SP. Weil diese Vorstösse wichtige Spuren hinterlassen werden, nehme ich kurz dazu Stellung: Alle drei Vorstösse fordern vom Gemeinderat zukunftsweisende Überlegungen zu "Public Corporate Governance", zu städtischen Beteiligungen und Führungsgremien. Alle Vorstösse fordern eine transparente und nützliche Berichterstattung zuhanden des Parlaments. Der Stadtrat erhält durch die Umsetzung dieser Vorstösse mehr und verstärkte Beurteilungsinstrumente und Möglichkeiten zur legislativen Mitgestaltung. Das interessiert einerseits die GPK, aber auch sicherlich das gesamte Parlament und ist sehr zu begrüßen. Es ist am Stadtrat, dies auch zu nützen. Die Rechtsgrundlage, von der im Postulat 20070159 beziehungsweise in der gemeinderätlichen Stellungnahme zu "Public Corporate Governance" in der Stadt Biel die Rede ist, wird in der Rechtssammlung der Stadt Biel aufgenommen. Sie bekommt eine SGR-Nummer (190.01) und wird im Internet in die elektronische Rechtssammlung gestellt. Anhand des Geschäftsberichts 2009, in welchem diese Berichterstattung integriert sein wird, lässt sich dann ermitteln, ob diesen Richtlinien nachgelebt wird.

Vote

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

Direction des finances

1. Postulat 20040048 Teres Liehti Gertsch / À radier du rôle
2. Postulat 20060469 Stefan Kaufmann / Prolongation de délai
3. Postulat 20080073 Heidi Stöckli Schwarzen / Prolongation de délai
4. Motion 20060500 Christian Löffel / Prolongation de délai
5. Motion 20060528 Peter Moser / Prolongation de délai
6. Motion 20060529 Daphné Rüfenacht / Prolongation de délai

7. Motion 20080120 Martin Wiederkehr / À radier du rôle

Stöckli Schwarzen Heidi, GPK: Die GPK hat einen Abänderungsantrag zur Motion 20060529 von Daphné Rüfenacht, Grüne Biel, "MINERGIE-Standard bei Abgabe von Stadtland im Baurecht": Die GPK findet, dass dieser Vorstoss zu einem so wichtigen Gegenstand bereits zu lange auf seine Umsetzung wartet. **Deshalb stellt sie den Antrag, diese Motion nicht noch einmal um zwei Jahre, sondern maximal um ein Jahr zu verlängern.** Wenn sich der Gemeinderat mit der Umsetzung dieser Forderung nicht beeilt, befürchtet die GPK, dass Bauherren und Investoren sich bald als Hinterbänkler qualifizieren. Denn mittlerweile ist die kantonale Gesetzgebung verschärft worden, so dass der Minergiestandard über die Luftreinhalteverordnung und die Engergiegesetzgebung beinahe erreicht wird. Diese Gesetzgebung ist soweit fortgeschritten, dass der Stadtrat eigentlich nicht den Minergiestandard, sondern den Minergie-P-Standard beantragen müsste. Wenn von der "2000-Watt-Gesellschaft" gesprochen wird und man weiss, dass für die öffentlichen Neubauten wie die Turnhalle Châtelet und auch für das neue Verwaltungsgebäude Esplanade schon der Minergie P-Standard festgeschrieben wird, eilt es hier wirklich.

Rüfenacht Daphné, Fraktion Grüne Biel: In seiner Antwort auf die Motion 20060529 "MINERGIE-Standard bei Abgabe von Stadtland im Baurecht", welche als Postulat überwiesen wurde, schrieb der Gemeinderat damals - ich lese es nochmals vor, weil ich nicht sicher bin, dass es der Gemeinderat noch weiss: *"Der Gemeinderat teilt und unterstützt das Anliegen der Motionärin. (...) Insbesondere im Wohnbereich kann die Stadt für Neubauten Minergiestandard verlangen. Bei der Abgabe bestehender Bauten und bei der Abgabe von Bauland für Industrie- und Dienstleistungsarbeitsplätze wird, soweit möglich und zumutbar, der Standard gefordert. Der Gemeinderat ist zudem bereit, dem Stadtrat künftig bei Bauvorlagen Rechenschaft abzulegen, ob die Minerigestandards eingefordert werden konnten oder welche Gründe dem allenfalls entgegen standen."*

Mit dem heute vorliegenden Antrag einer Fristverlängerung um zwei Jahre bin ich auch nicht einverstanden. Es braucht nicht zwei Jahre, um - wie der Gemeinderat schreibt - die entsprechenden Massnahmen umzusetzen. Darum begrüsse ich den Vorschlag der GPK. Der Vorstoss wurde 2006 eingereicht. Heute müsste die Stadt eigentlich überall den Minergie-P-Standard verlangen. Also auch bei der Abgabe von Stadtland im Baurecht. Die Umsetzung des vorliegenden Vorstosses ist also ein erster Schritt, in Zukunft werden weitere folgen müssen. Darum bitte ich, den überwiesenen Vorstoss rasch umzusetzen und die Fristverlängerung somit um ein Jahr zu kürzen.

Stöckli Hans, Finanzdirektor: Der Gemeinderat will sich diesem Antrag nicht widersetzen. Er setzt die Vorgaben bereits um. Der Stadtrat hat bereits verschiedene derartige Baurechtsgeschäfte erhalten. Wo es möglich war, erfüllte der Gemeinderat Ihre Forderungen, war dies jedoch unmöglich, hatten Sie die Möglichkeit, zu diskutieren. Die Fristverlängerung können Sie jetzt auf ein Jahr reduzieren. Noch besser wäre es, den Vorstoss als erfüllt abzuschreiben und Frau Daphné Rüfenacht würde allenfalls eine Forderung für verstärkte Minergiefragen einreichen. Denn das, was Sie hier verlangen, ist bereits in den neuen Geschäften die Regel.

Vote

sur la proposition de Madame Daphné Rüfenacht, de raccourcir d'une année le délai de réalisation concernant la motion 20060529, c'est à dire à fin mars 2011

La proposition est acceptée.

sur le projet d'arrêté, y compris l'amendement adopté

Vu le rapport du Conseil municipal du 18 décembre 2009, concernant «Prolongation de délai ou radiation du rôle de motions et postulats adoptés, mais non réalisés dans le délai de 2 ans du domaine de compétences de la Direction des finances», et s'appuyant sur les art. 2, al. 2, et 43, al. 1, du Règlement du Conseil de ville (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Le postulat 20040048, Teres Liechti Gertsch, SP «Ring 10 – Accessibilité et affectation / ancrage de l'histoire de Bienne» est radié du rôle.
2. Une prolongation de délai jusqu'en janvier 2012 est octroyée pour la réalisation du postulat 20060469, Stefan Kaufmann, Forum Biel/Bienne «Desserte du site d'Expo.02 et de la plage».
3. Une prolongation de délai jusqu'en juin 2012 est octroyée pour la réalisation du postulat urgent 20080073, Heidi Stöckli Schwarzen, SP «Recherche de solutions concernant le plan de quartier Aire Gassmann».
4. Une prolongation de délai jusqu'en janvier 2011 est octroyée pour la réalisation de la motion 20060500, Christian Löffel, PEV «Remplacement du stand de tir».
5. Une prolongation de délai jusqu'en janvier 2012 est octroyée pour la réalisation de la motion 20060528, Peter Moser, FDP «Négociations avec les CFF pour l'achat des aires de la Gare des marchandises et de la Gare de triage».
6. Une prolongation de délai jusqu'en mars **2011** est octroyée pour la réalisation de la motion 20060529, Daphné Rüfenacht, Verts Bienne «Standard MINERGIE lors de l'octroi de terrain communal en droit de superficie».
7. La motion urgente 20080120, Martin Wiederkehr, SP «L'installation portuaire Beau-Rivage devient propriété de la Ville de Bienne» est radiée du rôle comme étant réalisée.

Direction de la sécurité

1. Postulat 20060470 Niklaus Baltzer / Prolongation de délai
2. Postulat 20070269 Silke Rindlisbacher / Prolongation de délai
3. Postulat 20070345 Marc Despont / À radier du rôle

La parole n'est pas demandée.**Vote**

La proposition du Conseil municipal n'est pas contestée par le Conseil de ville.

Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture

1. Postulat 20040483 Claire Magnin / À radier du rôle
2. Postulat 20050367 Martin Wiederkehr / À radier du rôle
3. Postulat 20070275 Claire Magnin / À radier du rôle
4. Postulat 20070348 Clarie Magnin / À radier du rôle
5. Postulat 20070399 Thomas Lachat / Prolongation de délai

Magnin Claire, Les Verts Bienne: Je me prononce au sujet de mon postulat 20040483, "Filet social pour jeunes filles et femmes dans leur famille". J'accepte que ce postulat soit radié du rôle. Un concept global a été formulé en commun (la Ville et Solidarité Femmes de Bienne). L'association Solidarité Femmes a pu échanger avec la Direction de la sécurité et prépare un symposium activement. J'aimerais remercier le Conseil de ville d'avoir soutenu ce postulat tout au long de ces années.

Concernant le postulat 20070275, "Bourse aux emplois d'été et échanges de savoir pour les jeunes", le Conseil municipal propose de le rayer du rôle avec l'argument suivant: *"Les ressources humaines du Service Jeunesse + loisirs étant déjà très restreintes maintenant, la mise sur pied d'une bourse aux emplois d'été n'est pas considérée comme prioritaire, en tant que tâche ne relevant déjà pas de sa compétence"*. Je n'ai pas été consultée et personne n'a pris contact avec moi. Le Conseil de ville a soutenu ce postulat. Je trouve la manière de traiter ce postulat légère et de même, la façon dont est traité le Conseil de ville! Voilà pour la forme. Sur le fond, le soutien des jeunes cherchant un petit job pendant les vacances est une bonne mesure de prévention et d'intégration. Je pense qu'ici, personne ne peut affirmer le contraire. C'est l'équivalent d'apprendre à pêcher aux jeunes, au lieu de leur donner du poisson. C'est aussi une manière de renforcer l'estime de soi, les compétences et la place des jeunes dans notre société. Comme je l'ai déjà dit dans mon intervention d'alors, il est très difficile pour certaines catégories de jeunes, de trouver un job d'été, car il faut avoir les bonnes connexions. Pour nous qui sommes ici dans cette enceinte, cela ne pose pas trop de problèmes, car nous avons beaucoup de connexions. En tant que parents, nous pouvons facilement aider nos enfants à trouver un job d'été, soit dans la famille soit plus largement parmi nos connaissances. Dans ce sens, nous avons un capital social. Pour ceux qui ne l'ont pas, il est beaucoup plus difficile de pouvoir trouver un job. C'est là que nous pouvons leur donner un coup de pouce. Il n'est pas nécessaire, que le Conseil municipal mette en place une structure lourde et des ressources humaines considérables.

Par exemple, à Berne, les jeunes sont responsables de la bourse aux emplois et ils la gèrent. Ils financent eux-mêmes cette bourse aux emplois, font de la publicité et s'offrent un petit salaire avec cette activité. La Ville de Berne, par son Office de la jeunesse, met à disposition l'infrastructure, les ordinateurs, le local et le soutien logistique. Selon le responsable de ce service, cela demande peu de travail. L'Office de la jeunesse surveille la page internet, qui est entièrement réalisée par les jeunes et répond à leurs questions. La Ville de Berne a octroyé un don de 3'000 fr. comme capital de départ. Les relations avec les employeurs, la publicité et la facturation se font par les jeunes. Le Conseil municipal a-t-il envisagé une telle manière de procéder? Il existe actuellement des centres de loisirs dans les quartiers et des jeunes qui les fréquentent. Ces jeunes pourraient être intéressés à mettre sur pied un tel service, avec le soutien des animateurs. Les jeunes biennois sont tout aussi

débrouillards et responsables que les jeunes bernois. Je suis persuadée, que cette activité serait aussi très gratifiante pour les animateurs. La loi sur le travail autorise le travail des jeunes à partir de treize ans pendant les vacances scolaires et durant huit heures par jour, pour des travaux légers. Les employeurs potentiels sont surtout des ménages privés, des petites entreprises artisanales, telles que des boulangeries, tea-room, etc.

Je refuse que ce postulat soit radié du rôle et vous demande de soutenir sa prolongation de délai jusqu'en juin 2011. Je prie le Conseil municipal, d'envisager une autre solution, que celle de la simple mise à disposition d'une bourse aux emplois pour les jeunes et qu'il envisage une structure reposant plus sur l'engagement des jeunes, comme celle que j'ai décrite tout à l'heure. Je suis certaine que chacun, chacune d'entre vous, qui ont des adolescent(e)s, les avez encouragés à trouver un job de vacances. Vous avez peut-être même exigé, qu'ils en trouvent un pour financer les souliers "Buffalo" à 250 fr.! J'ai moi-même souvent dit, que je ne financerais pas seule l'achat d'un jeans "Miss Sixty", à un prix exorbitant! Merci de me soutenir.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Madame Magnin, j'ai une précision à vous demander. Vous désirez une prolongation de délai jusqu'en juin 2011. Les délais vont jusqu'en février ou en août.

Magnin Claire, Les Verts Bienne: Je demande la prolongation de délai jusqu'en février 2011.

Gurtner Roland, Passerelle: Je suis très content que le Conseil municipal approuve les objectifs du postulat 20070399 "Petit-déjeuner sain dans les écoles biennoises" de Thomas Lachat. Le Conseil municipal dit qu'une Commission pour la santé est prévue dans l'Ordonnance scolaire, laquelle servira à coordonner les acteurs dans ce domaine. J'aimerais savoir si cette Commission a déjà été constituée et quels travaux elle a déjà entrepris? Merci.

Moeschler Pierre-Yves, directeur de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture: Je suis heureux de constater que Madame Magnin est satisfaite de la réponse dont nous avons essayé de développer ensemble, par rapport au postulat 20040483 "Filet social pour jeunes filles et femmes dans leur famille". Le Conseil municipal a réexaminé les objectifs de ce postulat. La balle est maintenant dans le camp des milieux intéressés, qui doivent maintenant formuler une proposition. Madame Magnin, nous attendons que vous repreniez contact avec nous pour la réalisation des mesures demandées.

En ce qui concerne le postulat 20070275 "Bourse aux emplois d'été et échanges de savoir pour les jeunes", pour moi, il est naturellement désagréable de tenir un discours peu combatif sur ce terrain. Cette proposition est très sympathique et justifiée dans son intention. La Ville de Bienne aimerait aider les jeunes à trouver des jobs d'été, les encadrer, les encourager à se prendre en charge et à financer eux-mêmes un certain nombre de dépenses, qu'ils ont envie de réaliser. Nous arrivons à la conclusion que c'est une bonne idée, mais une fausse bonne idée, dans la mesure où nous pensons, que si véritablement nous voulons encourager les jeunes à trouver l'autonomie, il faut justement les laisser être autonomes. Ils ne doivent pas être

encadrés dans chacune de leurs activités. Il faut qu'ils créent eux-mêmes leur réseau. La Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la Culture et le Service Jeunesse + loisirs ne disposent pas d'un réseau dans l'économie, qui permettrait d'aider les jeunes de manière efficace à trouver leur chemin. Ces jobs ont souvent pour particularité d'être dans une zone grise. Les liens entre ce type de travail et la Loi sur le travail sont souvent compliqués, or si les services municipaux, c'est-à-dire étatiques, encouragent les jeunes à des jobs d'été, il faut s'assurer que ces jobs soient tout à fait conformes à la Loi sur le travail, ce qui restreint considérablement le champ d'activité. Nous sommes face à un constat d'impuissance.

Vous citez, Madame Magnin, un exemple bernois, où les jeunes eux-mêmes ont fait cette proposition. Notre politique en matière de jeunesse est d'encourager les jeunes à réaliser des projets, dont ils définissent eux-mêmes les objectifs. Si des jeunes viennent nous signaler la volonté de développer une bourse des emplois, nous allons naturellement les accompagner et les aider à la réaliser. Cette démarche doit venir d'eux. L'époque, où les adultes bien pensants, qui font le bonheur des jeunes en leur disant ce qu'ils doivent faire, est révolue. Nous sommes là pour les accompagner à réaliser de tels objectifs. Nous avons d'ailleurs redéfini une politique de la jeunesse. Cette politique a des axes clairs, qui demandent que l'on y consacre des ressources dont on a à disposition. On ne peut donc pas charger le bateau et dès que l'on a redéfini une politique, la changer. Cette politique a été redéfinie au cours de l'année dernière. Elle s'adresse aux jeunes, en particulier dans les quartiers. Nous devons atteindre un certain nombre d'objectifs. Lorsque nous les auront atteints, nous pourrons encore poursuivre d'autres buts. Le Conseil municipal a fait le tour de la réflexion et si nous répondons en quelques lignes, cela ne signifie pas que nous n'y avons pas consacré le temps nécessaire ou que nous méprisons cette proposition. Au contraire, nous sommes désolés de dire, en raison des éléments mentionnés, que nous ne pouvons pas aller plus loin. Je vous encourage à soutenir la proposition du Conseil municipal.

Monsieur Gurtner, la Commission de la santé, exigée par le Règlement scolaire et par l'Ordonnance scolaire, a été mise sur pied au cours de l'année dernière. De grands travaux ont été réalisés pour la mise en œuvre du Règlement scolaire et de l'Ordonnance scolaire. La Commission de la santé a été définitivement constituée, lors des dernières séances de Commissions scolaires, par la nomination d'une représentante des Commissions scolaires. La Commission de la santé n'a pas encore entrepris de travaux. Ces travaux seront entrepris au cours de l'année en cours.

Vote

sur la proposition de Madame Claire Magnin, de prolonger le délai de réalisation concernant le postulat 20070275 jusqu'en février 2011

La proposition est refusée.

sur le projet d'arrêté

Vu le rapport du Conseil municipal du 18 décembre 2009, concernant la «Prolongation de délai ou radiation du rôle de motions et postulats adoptés, mais non réalisés dans le délai de 2 ans dans le domaine de compétences de la Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture», et s'appuyant sur les articles 42, resp. 43 du Règlement du Conseil de ville du 11 décembre 1996 (RDCo 151.21), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Le postulat 20040483, Claire Magnin «Filet social pour jeunes filles et femmes dans leur famille», est radié du rôle comme étant réalisé.
2. Le postulat 20050367, Martin Wiederkehr «Concept d'utilisation pour l'École Dufour», est radié du rôle comme étant réalisé.
3. Le postulat 20070275, Claire Magnin «Bourse aux emplois d'été et échanges de savoir pour les jeunes» est radié du rôle comme étant réalisé.
4. Le postulat 20070348, Claire Magnin: «Pour un contrat de prestations entre Pro Senectute Biel/Bienne et la Ville de Bienne» est radié du rôle comme étant réalisé.
5. Pour la réalisation du postulat 20070399, Thomas Lachat: «Petit-déjeuner sain dans les écoles biennoises», il est accordé une prolongation de délai jusqu'à fin février 2011.

Direction des travaux publics

1. Postulat 19970584 Giovanna Massa Bösch / Prolongation de délai
2. Postulat 20000433 Monika Barth / À radier du rôle
3. Postulat 20000439 Monika Barth / À radier du rôle
4. Postulat 20010260 Fritz Marthaler / À radier du rôle
5. Postulat 20030124 Karl Storz / À radier du rôle
6. Postulat 20030317 Peter Moser / À radier du rôle
7. Motion 20030385 Teres Liechti Gertsch / Prolongation de délai
8. Motion 20030565 Teres Liechti Gertsch / À radier du rôle
9. Postulat 20030566 Teres Liechti Gertsch / Prolongation de délai
10. Postulat 20050256 Marc Arnold / Prolongation de délai
11. Postulat 20050490 Daphné Rüfenacht / Prolongation de délai
12. Postulat 20060044 Martin Rüfenacht / À radier du rôle
13. Postulat 20060464 Peter Moser / Prolongation de délai
14. Postulat 20060465 Peter Moser / Prolongation de délai
15. Postulat 20070239 Peter Moser / Prolongation de délai
16. Postulat 20070276 Fatima Simon / À radier du rôle
17. Postulat 20070318 Erich Fehr / Prolongation de délai
18. Postulat 20070364 Heidi Stöckli Schwarzen / Prolongation de délai
19. Postulat 20070396 Erich Fehr / À radier du rôle
20. Postulat 20070402 Pierre-Yves Grivel / À radier du rôle
21. Postulat 20090068 Thomas Rüfenacht / À radier du rôle

Liechti Gertsch Teres, GPK: Die GPK hat eine Anmerkung zu Punkt 17 (Postulat 20070318, Erich Fehr "Eine zweite Personenunterführung am Bahnhof Biel") auf Seite 6: Eine Fristverlängerung müssen Sie dem oben erwähnten Postulat 20070318 zugestehen. Es ist offensichtlich noch nichts Substantielles in Sachen einer zweiten Personenunterführung beim SBB Bahnhof Biel unternommen worden. Das ist ja das

Problem. Wenn der Gemeinderat in seiner Antwort auf Seite 6 seines Berichts an den Stadtrat schreibt: "...haben die SBB bereits signalisiert, dass sie die Planung zum Bau einer zweiten Unterführung im südöstlichen Bereich, also beim Ausgang des Bahnhofparkings, ins Auge fassen und nächstens an die Hand nehmen wollen"..., ist das offensichtlich nicht der Fall, wie auch Recherchen des Bieler Tagblatts und anderen ergeben haben. Darum ist die Forderung der GPK und der Fraktion SP an die Baudirektion und an den Gemeinderat als Gesamtgremium, besonders an den Stadtpräsidenten, in naher Zukunft diesen parlamentarischen Auftrag wahrzunehmen. Es ist nämlich kein valables und stichhaltiges Argument, wenn der Gemeinderat in seinem Kommentar darauf verweist, dass seitens der SBB die Situation in der Unterführung deutlich verbessert wurde. Diese Verbesserung ist marginal, praktisch unwichtig. In der Unterführung wurde ein wenig Licht hinzugefügt und die Wände leicht gestrichen. Von diesem Anstrich sieht man heute bereits praktisch nichts mehr. Tatsache ist, dass es in der Bahnhofunterführung unerträglich ist, wenn Züge ankommen. Es ist kein Durchkommen. Alle, die die Unterführung nutzen wollen, werden oft wütend, wenn sie in diese Passantenströme hineingeraten. Ich selber fahre viel Zug und kenne die Schweizer Bahnhöfe. Doch nirgends empfand ich es so schlimm wie hier in Biel. Allen, die den Bahnhof nutzen, wird die Stimmung vermiest. Die Situation ist gerade auch für ältere, unsichere Personen, Blinde oder Eltern mit Kinderwagen gefährlich. Wer die Unterführung nutzt, kann dies bestätigen. Darum soll die SBB jetzt verpflichtet werden, etwas zu tun. Der Gemeinderat sagt ja oft, er sei das operative Organ, also bitte ich ihn nun, zu "operieren". Die SBB soll diese neue Unterführung auch bezahlen, auch dies muss verhandelt werden (*Proteste des Baudirektors*). Doch, es ist so: Es ist nicht an der Stadt, diese zu zahlen. Die Unterführung zum See hat Biel etwas gebracht. Es war in Ordnung, ungefähr acht Millionen zu investieren. Aber in diesem Fall ist es die SBB, welche für die Situation verantwortlich ist: Längere Züge, mehr Züge, längere Perrons. Die Passantenströme müssen auch vernünftig aufgefangen werden können. Die Bieler Bevölkerung hat in den letzten eineinhalb Jahren auch den lästigen, langweiligen Bauplatz der SBB auf dem Bahnhofplatz auf sich genommen. Einer kleinen, eingeschworenen Gruppe wurde zudem das Bahnhotelfest weggenommen. Die SBB haben ihren Willen vollumfänglich durchgesetzt. Jetzt soll die SBB ihren Bahnkunden für dieses Problem eine anständige Lösung bereitstellen! Der Gemeinderat muss das Gespräch mit der SBB suchen. Er muss sein politisches Gewicht, seine Energie und seinen guten Willen hier einsetzen. Der Gemeinderat sollte mit der SBB eine grundsätzliche Auslegeordnung machen. Die allgemeine Interessenlage muss geklärt werden. Es muss ein Pool gebildet werden, denn es geht um ein Geben und Nehmen, also das A und O von politischen Verhandlungen. Danach muss sich der Gemeinderat mit einer Mischung aus Diplomatie und Muskelkraft einbringen. Als damals für das Bahnhotelfest gekämpft wurde, sagte der Gemeinderat, die PolitikerInnen sollen sich besser für eine zweite Unterführung im Bahnhof einsetzen, weil das nötiger sei. Das Parlament hat dies getan, hier ist der Vorstoss, meine Damen und Herren Gemeinderäte, erfüllen Sie ihn.

Donzé Pablo, au nom du Groupe des Verts Bienne: Un autre postulat devrait être pris au sérieux. Cela fait 13 ans que le Groupe des Verts attend une réponse au postulat 19970584 "Élaboration d'un agenda 21 biennois". C'est à se demander si les Verts sont vraiment pris au sérieux! Soit le Conseil municipal ne veut pas comprendre ce que signifie le mot "participation", soit il ne le comprend effectivement pas! Or, pour voir les bénéfices d'une mise en pratique d'un outil, il est nécessaire de le

comprendre. C'est pourquoi, nous continuerons à amener, encore et encore, les thèmes du développement durable, au Conseil de ville. Nous ne demandons pas un engagement strict, mais juste un rapport sur les effets bénéfiques qu'aurait la mise en place d'un agenda 21 local. Cela ne va pas mobiliser tous les employé(e)s du Département des travaux publics durant six mois. La participation, élément central de l'agenda 21, n'est pas une évidence au sein de la population. La participation s'apprend. À Bienne, apparemment, on pense que l'on n'en n'a pas besoin et que la population est juste là pour approuver des projets prémâchés par les autorités. L'agenda 21 met un frein au processus, que si on ne sait pas l'appliquer. S'il est intégré intelligemment à la métamorphose urbaine, il constitue un réel gain en faveur de la durabilité des projets. Merci.

Rindlisbacher Hugo, Fraktion SVP plus: Unsere Fraktion SVP plus hat einen Antrag zu Punkt 4, Postulat 20010260, Fritz Marthaler "Verkehrsschulungsanlage". Der Gemeinderat schreibt, er prüfe die Verkehrsschulungsanlage in das Projekt der Sportstadien zu integrieren. Daher soll das Postulat als erfüllt abgeschrieben werden. Die Fraktion SVP plus teilt die Meinung, dass es gut ist, die Anlage in die Stadien zu integrieren. Sicherheit und Schulung der Kinder sind bestimmt wichtige Faktoren. Es könnte aber sein, dass die Verkehrsschulungsanlage in den Stadien nicht realisiert werden kann. Daher möchte die Fraktion SVP plus den Antrag stellen, das Postulat nicht als erfüllt abzuschreiben, sondern sie **die Erfüllungsfrist um ein Jahr zu verlängern**.

Liechi Gertsch Teres, Fraktion SP: Der Gemeinderat beantragt dem Parlament, die Motion 20030565, Teres Liechi Gertsch "Behindertengängiges Biel", als erfüllt abzuschreiben. Die Fraktion SP und auch ich als Motionärin sind damit einverstanden. Der Gemeinderat verweist in seiner Berichterstattung auf alles, was bisher unternommen wurde. Im Allgemeinen kann man sagen, dass die Baudirektion, was behindertengerechtes Bauen anbelangt, gut sensibilisiert ist. Daher gibt es keinen Grund, der Zusicherung, es werde behindertengerecht gebaut, nicht zu trauen. Trotzdem ist längst noch nicht alles unternommen worden. Teilweise ist dies so frappant, dass nicht zugewartet werden kann, bis Baumaschinen auffahren. Ein markantes Beispiel ist die Zentralstrasse, immerhin eine Hauptachse im südlichen Abschnitt (Mattenstrasse bis Kreuzplatz), rechterhand des Kongresshauses. Dieser Abschnitt ist zurzeit für Rollstuhlfahrende überhaupt nicht befahrbar und für Leute am Stock sehr beschwerlich, da wichtige Absenkungen fehlen. Wenn Rollstuhlfahrende von der Freiburgerstrasse her in die Innenstadt Richtung Zentralplatz möchten, müssen sie entweder ohne Fussgängerstreifen die Strasse überqueren, was sehr gefährlich ist, oder einen Umweg durchs Quartier Zukunftsstrasse in Kauf nehmen. Darum meine Frage, die ich der Baudirektion schon vorgängig zu dieser Sitzung gestellt habe: Wird das Trottoir von der Mattenstrasse bis zum Kreuzplatz nach der Fertigstellung der neuen Mehrfamilienhäuser an der Zentralstrasse noch im Jahr 2010 saniert und behindertengängig gemacht werden? Der Baudirektor könnte nun sagen, "die Liechi wohnt halt da und will gemütlich über die Strasse". Das stimmt. Aber Herr Gertsch, der Rollstuhlfahrer ist, wohnt auch da und mir persönlich wäre es tatsächlich recht, wenn er und seine Rollstuhlkollegen und -kolleginnen durch bessere Strassen- und Trottoirverhältnisse sicherer in die Innenstadt kämen. Die Zentralstrasse ist schliesslich eine Hauptachse. Um wieder auf die allgemeine Ebene zu kommen: Ich habe nachgeschaut, was eigentlich in den Schwerpunkten der gemeinderätlichen Politik in den "Points forts" zum behindertengerechten Bauen in

Biel steht. Es kann nicht ein Hauptabschnitt sein, denn diese hätte ich noch auswendig gekonnt. Trotzdem meinte ich, von diesen insgesamt 87 Indikatoren beziehen sich einer oder zwei darauf. Dem ist aber nicht so. Nicht, weil die Exekutive nicht behindertengerecht bauen will, sie hat diesen Aspekt nur einfach nirgends eingeordnet. Ich denke, dies könnte in der laufenden Anpassung der Schwerpunkte nachgeholt werden. Ich werde bald einen aktualisierten Grundsatzvorstoss einreichen, der das allgemeine Ziel bekräftigt, behindertengängig zu bauen und Anpassungen speditiv vorzunehmen. Ich bitte den Baudirektor um Beantwortung meiner angekündigten Frage.

Moser Peter, FDP: Für mich heisst das Thema Fristverlängerung oder Abschreibung, aber nicht Behandlung jedes einzelnen Vorstosses, der im Bericht aufgelistet ist. Ich habe einen Antrag zum Postulat 20070239, Peter Moser "Brückenschlag zwischen Biel und Nidau". Das Ratssekretariat hat hellseherische Fähigkeiten gehabt und hat auf der Traktandenliste Fristverlängerung geschrieben, der Gemeinderat hingegen möchte das Postulat als erfüllt abschreiben. Das Postulat verlangt eine Prüfung, ein Satz dazu reicht nicht. Zudem wird die Autobahn einmal mehr als Grund vorgebracht, um ein Postulat abzuschreiben. Ich glaube, wenn der Ostast (hoffentlich) 2016 fertig ist, wird es mehr Verkehr auf der Aarbergstrasse geben und nicht weniger. Zumindest der Schwerverkehr wird von der Neuenburgstrasse her ins Bruggmoos fahren und dort den Weg über die Autobahn und den Tunnel in Richtung Bözingen suchen. Auf der Mühlebrücke sollte dann vielleicht eine Geschwindigkeitsanpassung vorgenommen werden. Dies ist ein Grund mehr für eine Fristverlängerung um zwei Jahre bis 29. Februar 2012. Was die Realisierung des Westastes betrifft, bin ich mehr als pessimistisch. Daher lohnt sich auf alle Fälle eine gute Prüfung des Postulats. Wenn dann die Grundlagen bekannt sind, kann immer noch entschieden werden, das Postulat als erfüllt abzuschreiben. Ich beantrage daher eine **Fristverlängerung des Postulats 20070239 "Brückenschlag zwischen Biel und Nidau" um zwei Jahre** (bis zum 29. Februar 2012).

Grivel-Pierre-Yves, PRR: Je demande la prolongation de délai de mon postulat 20070402, "Halle actuelle de curling: démolition ou réutilisation?" jusqu'en février 2011, au lieu de le radier du rôle comme le propose le Conseil municipal. En effet, tant que l'affectation de l'infrastructure métallique n'est pas décidée (démolition ou réutilisation), je trouve important que l'on maintienne la possibilité de discuter de l'utilisation de cet objet. Il est bien clair pour moi, que c'est finalement l'entreprise HRS qui décidera de l'affectation, qu'il s'agit d'une affaire financière et non d'une décision dépendant de la Ville. Laissez-moi parler avec mon cœur car cela fait 35 ans que je passe du temps dans cette halle. Durant la moitié de ma vie, j'ai poussé des cailloux pendant la saison de curling. Je dois me préparer moralement à la destruction de la halle ou peut-être, me réjouir d'une nouvelle affectation, ailleurs, sur un autre terrain, par exemple pour des jeunes qui veulent avoir un funpark, un projet X ou pour la pratique de l'inline pour des juniors. À quelque part je suis touché et je vous demande de me soutenir. Merci.

Grob Urs, SVP: Ich habe eine Frage zu Punkt 11 Postulat 20050490, Daphné Rüfenacht "Schleichverkehr durch die Quartiere": Der Gemeinderat zählt in seinem Bericht die bereits getätigten Massnahmen auf. Mir stechen die weiteren Massnahmen, die vor der Realisierung stehen, ins Auge. Da steht: "Mettlenweg, zeitweise Sperrung." Ich weiss nicht, ob ich irgendwo etwas verpasst habe, aber ich

habe nirgends eine öffentliche Diskussion oder eine Auflage gesehen, den Mettlenweg sperren zu wollen. Darüber hätte ich gerne Auskunft.

Stöckli Schwarzen Heidi, SP: Ich möchte zum Punkt 18 Postulat 20070364, Heidi Stöckli Schwarzen "Aufwertung des Grabes der Ungenannten" eine Bemerkung machen: Ich danke der Mehrheit des Gemeinderats, der die Abschreibung dieses Vorstosses verhinderte. Denn wenn Sie den letzten Satz gelesen haben, merken Sie, dass er nicht ganz zum vorhergehenden Inhalt passt. Dazumal hatte ich diesen Vorschlag gemacht, weil sich die Bestattungsgewohnheiten stark verändern und sich viele Leute kein eigenes Grab mehr wünschen, aber in einem Grab und nicht in einer Nische und auch nicht namenlos begraben werden möchten. Also in einer Art Gemeinschaftsgrab. Heutzutage gibt es in Biel keine sogenannten Gemeinschaftsgräber, sondern Gräber der Ungenannten. Dass die Leute dies verwechseln, zeigt die Tatsache, dass die Familie Sunier, die im Moment grosse Plakate gegen die Variante 1 des Regiotrams lanciert, ganz klar vom "Gemeinschaftsgrab" in Mett spricht. Das Grab der Ungenannten ist jedoch kein Gemeinschaftsgrab. Der Gemeinderat sagte in seiner ersten Antwort auf dieses Postulat, er nehme zu Kenntnis, dass sich die Gewohnheiten geändert hätten und er wolle prüfen, ob eine Änderung der Bezeichnung "Grab der Ungenannten" und/oder allenfalls eine Erweiterung im Sinne der Schaffung einer neuen Bestattungsmöglichkeit möglich sei. Der Gemeinderat hat dies scheinbar in der Zwischenzeit geprüft, aber diese Prüfung ist sehr einseitig ausgefallen. Sie beschränkt sich nämlich auf die Rückmeldung der Friedhofsverwaltung. Dies scheint mir etwas zu einseitig. Denn um dies abzuklären, müssten zumindest die Vertretungen der Kirche, Seelsorge, Bestatter und so weiter einbezogen werden. Aus Respekt gegenüber dem Willen bereits Verstorbener, die explizit namenlos sein wollten, soll das bestehende Grab, so wie es ist, erhalten werden. Aber ich bitte den Gemeinderat nochmals, auch den Wunsch jener Personen zu berücksichtigen, die eine gehaltvolle Grabstätte und eine minimale Form der persönlichen Erinnerung an Verstorbene wünschen. Es könnte vielleicht ein zweites Grab, eben ein sogenanntes Gemeinschaftsgrab, eingerichtet werden, um auch diesem Wunsch gerecht zu werden.

Klopfenstein Hubert, Baudirektor: Ich danke für die wenigen Punkte, die völlig unbestritten geblieben sind. Zum Postulat 19970584, Giovanna Massa Bösch "Erarbeitung einer Bieler Agenda 21" habe ich keinen Antrag auf Fristverkürzung gehört. Der Gemeinderat setzt den Schwerpunkt hier auf den Umweltbericht. 80% der darin enthaltenen Massnahmen entsprechen der Agenda 21. Für den Gemeinderat erweist es sich als sinnvoller, den Umweltbericht zusammen mit der Sicherheitsdirektion weiterzuführen. Der Gemeinderat ersucht daher um eine Fristverlängerung, die unbestritten sein sollte. Zu Ziffer 4, Postulat 20010260, Fritz Marthaler "Verkehrsschulungsanlage", zu dem Hugo Rindlisbacher eine Frage gestellt hat: Das Postulat richtet den Fokus explizit auf die Verkehrsschulungsanlage im Expopark. Darum soll das Postulat abgeschrieben werden. Das Postulat war derart explizit und verlangte ausschliesslich eine Prüfung einer Verkehrsschulungsanlage im Expopark, dass keine andere Möglichkeit besteht, als das Postulat abzuschreiben. Somit ist die Antwort des Gemeinderats richtig. Zu Ziffer 8 Motion 20030565, Teres Liechti Gertsch "Behindertengängiges Biel": Teres Liechti Gertsch stellte die Frage nach der behindertengängigen Ausgestaltung des Bereichs Mattenstrasse / Kreuzplatz. Der Leiter des Strasseninspektorats schaute sich die

Örtlichkeit noch einmal an und beurteilte die Situation als nicht so schlimm. Trotzdem wurden Arbeiten ausgeführt. Problematisch ist die Absenkung im Bereich Freiburgstrasse. Diese Massnahme war bereits in der Jahresplanung 2009 enthalten, musste aber wegen Grabungsarbeiten verschoben werden. In diesem Jahr wird der Bereich Freiburgstrasse nun behindertengängig ausgestaltet. Auch im Gebiet der Neuüberbauung Zentralstrasse, wo es wegen diverser Bauvorhaben zu Absenkungen kam, werden Wiederherstellungsarbeiten getätigt. Noch offen ist der Bereich der Brache, der noch nicht überbaut ist. Zurzeit sind dort keine Arbeiten vorgesehen. Zur Frage von Urs Grob zu Ziffer 11, Postulat 20050490, Daphné Rüfenacht "Schleichverkehr durch die Quartiere": Es wurde noch nichts beschlossen. Die Baudirektion ist aber am Planen. Der Mettlenweg ist ein Problemkind, denn dieser Strassenabschnitt wird als Umgehungsstrasse missbraucht. Der Gemeinderat wird demnächst diskutieren, wie man den Schleichverkehr dort verhindern kann. Bisher stand noch nichts im Amtsblatt, Sie haben also nichts verpasst. Bezüglich Ziffer 15, Postulat 20070239, Peter Moser "Brückenschlag zwischen Biel und Nidau" würde ich mich der zweijährigen Fristverlängerung nicht widersetzen. Die Abschreibung des Vorstosses wäre tatsächlich etwas übereilt. Der Gemeinderat widersetzt sich also einer Fristverlängerung bis 2012 nicht. Ein weiterer Punkt ist das Postulat 20070318, Erich Fehr "Eine zweite Personenunterführung am Bahnhof Biel". Die GPK hat hierzu lange Ausführungen gemacht, der Gemeinderat solle endlich "operieren". Hier muss man aber erst schauen, welcher Patient operiert werden soll. Natürlich ist eine zweite ostseitige Personenunterführung (Parkingseite) wünschbar. Aber wie im Bieler Tagblatt vom 15. Februar 2010 stand, hat sich die SBB zurückgezogen. Die SBB hat momentan weit grössere Probleme als Unterführungen zu bauen. Sie muss vor allem ihr Betriebs- und Schienennetz finanzieren und ist dabei nicht mehr an Personenunterführungen interessiert. Wenn die SBB etwas machen würde (und das ist der neuste Stand), würde sie die bereits bestehende Unterführung ausbauen. Die SBB ist an einer zweiten Röhre im Bereich Parking, welche der Stadt Biel nützen würde, nicht mehr interessiert. Der Gemeinderat ist natürlich durch den Vorstoss verpflichtet, etwas zu tun. Die Kosten für die Stadt wären aber enorm: Eine solche Personenunterführung würde rund CHF 10 bis 15 Mio. kosten. Dieser Betrag ist im Investitionsprogramm der SBB nicht vorgesehen und ich glaube kaum, dass die Stadt dies alleine finanzieren könnte. Die SBB informierte auch, dass sie nichts dagegen hätte, wenn ein Durchstich gemacht würde, allerdings kämen keine Rampenaufgänge in Frage. Damit würde dieser nichts nützen. Eine Unterführung ist nur sinnvoll, wenn auch zu den Geleisen gelangt werden kann. Hier stellt sich dann auch die Frage, wo die Unterführung im Süden hinführen sollte. Der Gemeinderat verhandelt weiter, doch die anfallenden Kosten von CHF 15 Mio. kann die Stadt Biel nicht alleine berappen. Ich ersuche daher um eine Fristverlängerung dieses Vorstosses bis mindestens 2012. Zum Schluss noch das Postulat 20070402, Pierre-Yves Grivel "Aktuelle Curlinghalle: Abbruch oder Weiterverwendung". Natürlich ist das eine Herzensangelegenheit von Herrn Grivel, was ich verstehe. Doch die Antwort des Gemeinderats ist klar: er hat das Anliegen geprüft, bautechnisch ist es nicht umsetzbar, also muss es abgeschlossen werden. Die Schlussfolgerungen des Gemeinderats sind rechtlich absolut korrekt. Ich verstehe Pierre-Yves Grivel, wenn er nicht einverstanden ist, doch die Linie des Gemeinderats ist klar. Ich muss leider hart bleiben und bitte den Stadtrat, keine Fristverlängerung zu gewähren.

Rindlisbacher Hugo, Fraktion SVP plus: Der Baudirektor, Hubert Klopfenstein, hat Recht, das Postulat 20010260, Fritz Marthaler "Verkehrsschulungsanlage" bezieht

sich explizit auf das Expogelände, darum **zieht die Fraktion SVP plus die beantragte Fristverlängerung zurück.**

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: J'aimerais signaler à Monsieur Moser et aux autres membres du Conseil de ville, qu'il y a une erreur au point 15 (ordre du jour 4.5.). Je tiens à m'en excuser. Le Conseil municipal propose de radier du rôle le postulat 20070239 et non de prolonger le délai. Le projet d'arrêté est déterminant pour les décisions à prendre.

Vote

sur la proposition de Monsieur Peter Moser, de prolonger le délai de réalisation concernant le postulat 20070239, jusqu'en février 2012

La proposition est acceptée.

sur la proposition de Monsieur Pierre-Yves Grivel, de prolonger le délai de réalisation concernant le postulat 20070402, jusqu'en février 2011

La proposition est acceptée.

sur le projet d'arrêté, y compris les amendements adoptés

Vu le rapport du Conseil municipal du 15 janvier 2010 concernant «Motions et postulats adoptés / Délai de deux ans (Direction des travaux publics)», et s'appuyant sur les articles 42 et 43 du Règlement du Conseil de ville du 11 décembre 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de Ville de Bienne **arrête**:

1. Pour le postulat 19970584, Giovanna Massa Bösch, Verts Bienne «Élaboration d'un Agenda 21 biennois», une prolongation de délai est accordée jusqu'au 29 février 2012.
2. Le postulat 20000433, Monika Barth, SP «Mesures de circulation au débouché de la rue des Prés dans la rue de Madretsch», est radié du rôle comme étant réalisé.
3. Le postulat 20000439, Monika Barth, SP «Mesures de circulation au débouché de la rue de Boujean dans la rue Heilmann», est radié du rôle comme étant réalisé.
4. Le postulat 20010260, Fritz Marthaler, UDC «Centre de formation de la circulation», est radié du rôle comme étant réalisé.
5. Le postulat 20030124, Karl Storz, FDP «Aménagement de détail au centre-ville», est radié du rôle comme étant réalisé.
6. Le postulat 20030317, Peter Moser, FDP «Lutte contre la propre production d'embouteillages», est radié du rôle comme étant réalisé.
7. Pour la motion 20030385, Teres Liechti Gertsch, SP «Compléter le chemin de rive de la Suze de Frinvillier au lac de Bienne», une prolongation de délai est accordée jusqu'au 29 février 2012.
8. La motion 20030565, Teres Liechti Gertsch / Bienne accessible aux personnes handicapées, est radié du rôle.

9. Pour le postulat 20030566, Teres Liechti Gertsch, SP «Extension de l'offre de toilettes publiques à Bienne», une prolongation de délai est accordée jusqu'au 29 février 2012.
10. Pour le postulat 20050256, Marc Arnold, SP «Chemin de rive du lac à Vigneules - Des Prés-de-la-Rive à la limite communale de Tüscherz-Alfermée», une prolongation de délai est accordée jusqu'au 29 février 2012.
11. Pour le postulat 20050490, Daphné Rüfenacht, Verts Bienne «Trafic parasite par les quartiers», une prolongation de délai est accordée jusqu'au 29 février 2012.
12. Le postulat 20060044, Martin Rüfenacht, FDP «Concept de plantations aux Prés-de-la-Rive», est radié du rôle comme étant réalisé.
13. Pour le postulat 20060464, Peter Moser, FDP «Rehaussement du sous-voies CFF Rue de Mâche – Rue de Madretsch», une prolongation de délai est accordée jusqu'au 29 février 2012.
14. Pour le postulat 20060465, Peter Moser, FDP «Voie réservée aux bus Route de Neuchâtel – Faubourg du lac», une prolongation de délai est accordée jusqu'au 29 février 2012.
15. Pour le postulat 20070239, Peter Moser, FDP «Passerelle entre Bienne et Nidau», **une prolongation de délai est accordée jusqu'au 29 février 2012.**
16. Le postulat 20070276, Fatima Simon, Verts Bienne «Braderie plus propre», est radié du rôle comme étant réalisé.
17. Pour le postulat 20070318, Erich Fehr, SP «Deuxième passage souterrain à la gare de Bienne», une prolongation de délai est accordée jusqu'au 29 février 2012.
18. Pour le postulat 20070364, Heidi Stöckli Schwarzen, SP «Mise en valeur de la fosse commune», une prolongation de délai est accordée jusqu'au 29 février 2012.
19. Le postulat 20070396, Erich Fehr, SP «En tram régional au Palais des Congrès (aire de l'usine à gaz)», est radié du rôle comme étant réalisé.
20. Le postulat 20070402, Pierre-Yves Grivel, Forum Biel/Bienne «Halle actuelle de curling: démolition ou réutilisation ?», **une prolongation de délai est accordée jusqu'au 28 février 2011.**
21. Le postulat 20090068, Thomas Rüfenacht, FDP «Parking Manor», est radié du rôle comme étant réalisé.

19. 20100020 Petits objets généraux du domaine de l'électricité 2010 / Crédit d'engagement

La parole n'est pas demandée.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 15 janvier 2010 concernant les « Petits objets généraux du domaine de l'électricité 2009 / crédit additionnel », et s'appuyant sur l'article 39, alinéa 1, lettre a du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), le Conseil de ville de Bienne **arrête**:

1. Un crédit d'engagement de 1'500'000 fr. est octroyé pour les petits objets généraux du domaine de l'électricité.
2. Toute dépense supplémentaire due au renchérissement est d'ores et déjà approuvée.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est habilité à procéder aux modifications de projet s'avérant nécessaires ou indispensables, dans la mesure où elles ne changent pas le caractère global du projet. Le Conseil municipal est habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable du dossier.

20. 20100023 Chemin des Communaux (Rue de Zurich - Route de Soleure) / Réaménagement avec construction de conduites industrielles

Rüfenacht Martin, GPK: In der Gemeindeabstimmung vom 1. Juni 2008 hat die Bieler Bevölkerung der Teilrevision der Überbauungsordnung mit Sonderschriften "Bözingenfeld Ost" zugestimmt. Im Zusammenhang mit der Vergrösserung der Firma Rolex SA ist es wichtig, dass es in diesem Bereich weitergeht. Darum besteht auch ein gewisser Zeitdruck. Ich habe zwei wesentliche Anliegen: Die Verlegung der bestehenden öffentlichen Grünzonen an der Lengnaustrasse hin zur Ostgrenze der Überbauung und die Neugestaltung des Allmendwegs. Wer den Allmendweg kennt, weiss, wie es dort aussieht: es handelt sich um einen schmalen Teerstreifen. Daneben sollen jetzt grosse Bauvorhaben verwirklicht werden. Er wird also in Zukunft eine ganz andere Funktion haben, soll er doch zu einer leistungsstarken Verkehrsverbindung werden. Der Allmendweg soll zur Weiterentwicklung und zur Strukturierung im Bözingenfeld beitragen. Die Wirkung des Ausbaus: Bei ihrem Neubauprojekt geht die Firma Rolex SA davon aus, dass die Lengnaustrasse und die David-Moning-Strasse entscheidend vom Verkehr entlastet werden sollen. Belegt wird dies durch den Umstand, dass die Firma Rolex SA die Einfahrt des neuen Gebäudes an den Allmendweg verlegt hat. Für die Weiterentwicklung des Bözingenfelds ist es zwingend und richtig, dass die nutzbaren Landreserven durch Werkleitungen erschlossen werden. Wie soll dies alles erreicht werden? Die Strasse soll verbreitert und durch zwei Radstreifen ergänzt werden. Ein Gehweg ist ebenfalls geplant. Dazu kommt eine Versickerungsleitung sowie die vorgesehene Linienführung des Regiotrams über die Zürichstrasse in den südlichen Teil des Allmendwegs. Zwei neue Kreisel sollen entstehen, einer an der Kreuzung Zürichstrasse / Allmendweg und einer an der Kreuzung Solothurnstrasse / Allmendweg. Leider müssen auch zwölf Bäume gefällt werden. Etliche davon sind sehr alte Pappeln. Ein Gutachten kommt zur Empfehlung, die Bäume zu fällen. Sechs der Pappeln sind zwischen 80 und 100 Jahre alt. Die Lebenserwartung dieser Bäume beträgt maximal 100 Jahre. Zudem führt die Strasse sehr nahe an den Bäumen vorbei. Rund die Hälfte der Wurzeln befinden sich unter der Strasse. Die Strasse muss ausgehoben und frisch "gekoffert" werden. Neue Werkleitungen müssen verlegt werden. Hierbei könnten die Wurzeln beschädigt werden. Dadurch nähme die Stabilität der Pappeln ab und die Verkehrssicherheit wäre nicht mehr gewährleistet. Die GPK hält fest, dass vorliegendes Geschäft eine konsequente Weiterführung der Nutzungen und

Investitionen im Bözingenfeld darstellt. Die GPK hält ebenfalls fest, dass die Baudirektion und der ESB im Rahmen der Investitionsplanung besser zusammenarbeiten und ihre Aufgaben koordinieren müssen. Das Fällen der Bäume ist unschön, aber notwendig. Die GPK hat diesem Geschäft zugestimmt.

Grupp Christoph, Fraktion Grüne Biel: Dem Stadtrat liegt das Projekt zur Neugestaltung des Allmendwegs im östlichen Bereich unserer Stadt vor. Es wird in diesem Projekt viel Mühe und Aufwand im Bereich Grünflächen betrieben. Mir ist als erstes aufgefallen, dass der Landschaftsrichtplan, der immer noch in Kraft ist, mit keinem Wort erwähnt wird. Wahrscheinlich ist er jedoch doch als Planungsgrundlage zugezogen worden, weil die Flächen, die von diesem Projekt betroffen sind, aufgegriffen und mit diesem neuen Projekt mehr als ersetzt werden. Meiner Meinung nach ist eine klare Verbesserung im Bereich Ökologie festzustellen. Sicherlich ist das Fällen von Bäumen zu bedauern. Doch es wurde von meinem Vorredner, Herrn Rüfenacht, auch richtig gesagt, dass die Pappeln an das Ende ihrer Lebensdauer gelangt sind und höchstwahrscheinlich nicht einheimisch sind. Dies alles wird mit dem neuen Grünprojekt aufgegriffen und angepasst, was aus ökologischer Sicht wirklich zu einer Verbesserung führt. Grundsätzlich sind die Investitionen sicherlich nötig und gerechtfertigt. Ich habe noch eine Anmerkung zu Ziffer 3, Kanalisation, auf der Seite 6 des Berichts, Trennsystem Regen- und Abwasser. Im Projekt wird eine Meteorwasserleitung von rund 230 Metern beschrieben. An und für sich ist das Projekt jedoch so angelegt, dass das Wasser problemlos in den Grünflächen versickert, was vielleicht sogar zu einem ökologischen Mehrwert führen könnte. Hier könnte also auf diese Leitungen im Interesse der Ökologie, aber auch um bei diesem Grossprojekt Kosten zu sparen, eventuell verzichtet werden. Ich kann mir aber vorstellen, dass es gewisse Argumente gibt, die dem widersprechen und bin gespannt auf die Antwort des Baudirektors. Die Grünen können dem Projekt voll und ganz zustimmen.

Augsburger-Brom Dana, Fraktion SP: Die Bieler Bevölkerung hat dem Projekt, den Allmendweg für den Privatverkehr durchgehend zu öffnen, im Juni 2008 zugestimmt. Der Gemeinderat beantragt nun einen Verpflichtungskredit von insgesamt CHF 3'660'000.- für die Realisierung dieser Neugestaltung mit Werkleitungsbau im Bereich Allmendweg zwischen der Solothurn- und Zürichstrasse. Der Kredit beinhaltet also den Strassenbau, die Gestaltung, Gas- und Wasserleitungen, elektrische Leitungen und die Beleuchtung. Dafür werden das Verwaltungsvermögen, die Rechnung Abwasserwesen sowie die Sonderrechnungen Wasser und Elektrizität belastet. Die Frage nach den zwölf Pappeln, die gefällt werden sollen, wurde in der Fraktion SP diskutiert. Dass genau zwölf neue Schwarzpappeln gepflanzt werden sollen, lässt dieses Teilprojekt trotz "Ökostreifen" wie eine Alibiübung aussehen. Die Tatsache, dass es sich um alte Bäume handelt, die krank würden, wenn sie stehengelassen werden und dass ihr Fortbestehen den Bau der Strasse extrem erschweren würde, ist kein wirklicher Trost. Aufgrund der Tatsache, dass der Ersatz der Pappeln bereits in der Abstimmungsvorlage im Juni 2008 vorgesehen und vom Volk abgesegnet worden ist, findet sich die Fraktion SP mit dem Projekt ab. Sie überlegt sich aber eine Auflage, dass für einen gefälltten Baum zwei neue gepflanzt werden. Die Fraktion SP empfiehlt, das Geschäft anzunehmen.

Eschmann René, Fraktion SVP plus: Den Worten der GPK kann die Fraktion SVP plus in allen Punkten folgen. Die Bäume sind für sie auch ein Thema und deren

Fällen reut auch sie. Wenn man aber die Gegend kennt, sieht man, wo die Wurzeln der Bäume verlaufen. Es ist klar, dass die Bäume keine Chance haben, sollte dort eine Strasse gebaut werden. Ansonsten müsste die Strasse an einem ganz anderen Ort durchgeführt werden. Ich habe Mühe mit der Aussage, es sei eine Alibiübung. Ich muss dies hier nicht rechtfertigen. Ich finde im Gegenteil, dass sich der Gemeinderat wirklich Gedanken zu diesen Bäumen machte, wenn er nun zwölf Schwarzpappeln setzen möchte.

Die Fraktion SVP plus hat eine Frage: Auf dem Plan ist ersichtlich, dass die Bushaltestelle sehr nahe beim Kreisel gebaut werden soll. Die Fraktion SVP plus ist der Meinung, dass dies für Fuss- und Spaziergänger nicht ideal ist. Ihrer Meinung nach liegt die Bushaltestelle viel zu nahe am Kreisel und bedeutet somit eine Gefahr für alle schwachen Strassennutzenden. Deshalb stellt sie die Frage, ob die Bushaltestelle mehr nach Süden verlegt werden könnte.

Wiher Max, Fraktion GLP: Die Fraktion GLP unterstützt das Geschäft mehrheitlich. Es handelt sich um eine notwendige Erschliessung des Industriegebietes und auch die Ökobilanz des Geschäftes sieht positiv aus.

Köhli Hans-Ulrich, GLP: Bereits im letzten Jahr wurden die vier grössten Pappeln der Allee gefällt. Ich anerkenne, dass die Allee eine wertvolle Grünzone war und ist. Es ist sehr schade, dass die Bäume gefällt werden sollen. Für mich ist es im Moment nicht zwingend, die Bäume zu erhalten. Denn es ist aufgrund der geltenden Rechtsordnung in der Stadt Biel praktisch unmöglich, die Bäume mittels Einsprachen zu erhalten. Ausserdem ist die Baubewilligung schon erteilt. Meines Wissens gab es keine Einsprachen und auch die ökologischen Ersatzmassnahmen sind sinnvoll. Was hingegen nicht stimmt, ist, dass solche Bäume nur 100 Jahre alt werden können. Das stimmt absolut nicht. Das Alter der Bäume hängt vom Klima und vom Boden ab und diese Bäume sind sehr gesund. Ich war zufällig beim Fällen der Bäume im Kreisel Solothurnstrasse / Allmendweg anwesend. Ich konnte mit Leuten der Burgergemeinde sprechen. Der Baumfäller sagte mir, er müsse seine Arbeit machen, aber es sei wirklich ein Wahnsinn, solche Bäume zu fällen. Diese Bäume seien wertvoll, hätten gar keine Krankheiten oder Schwächen gehabt. Solche Bäume können 200 oder sogar 300 Jahre alt werden! Sicher wären die Bäume beim Bau des so geplanten Allmendweges gefährdet gewesen, trotzdem kann ich dem Gesagten nicht zustimmen, denn ich finde, das Vorgehen war nicht sauber. Der Gemeinderat hat die Baubewilligung schon "durchgeboxt", bevor er das Projekt dem Stadtrat vorgelegt hat, obwohl das Geschäft nicht so sehr eilt, dass hier keine Diskussion mehr möglich gewesen wäre.

Rüfenacht Martin, FDP: Ich muss richtig stellen, dass sich die GPK auf das Gutachten der Firma Mäusli stützt. In diesem steht: *"Pappeln haben eine Lebenserwartung von maximal 100 Jahren."* Zudem steht in diesem Bericht: *"Dem Alter entsprechend weisen die Baumkronen der sechs alten Pappeln viele Kappstellen und Astabbrüche mit zahlreichen Faulherden auf. Besonders im Kroneninnern sind zudem viele dürre Äste vorhanden. Pappeln haben die Eigenschaft, bei starker Belastung ausladende Äste brechen zu lassen und damit die Zerstörung des Baumes zu verhindern. Dies betrifft alle zehn Bäume."* Es wurde also nichts erfunden, es wurden keine bilateralen Absprachen getroffen, sondern es liegt ein sachlicher Bericht vor, auf welchen sich die GPK beziehen kann.

Mischler Peter, SP: Mir ist aufgefallen, dass auf der Seite 9 Ziffer 6 des Berichts "Projektzusammenfassung" für Gas- und Wasserleitungen CHF 200'000 veranschlagt sind. Im Beschlussesentwurf und im Plan ist jedoch nur von Wasser und nicht von Gas die Rede. Ich möchte hier erwähnen, dass eine gute Gasversorgung nur verwirklicht werden kann, wenn Ringschlüsse angebracht sind. Ich muss daher fragen, warum keine Gasleitungen auf dem Plan eingezeichnet sind. Dies sollte so schnell wie möglich korrigiert werden, denn nach Fertigstellung der Strasse soll diese nicht noch einmal aufgerissen werden müssen weil eine Gasleitung hinzugefügt werden muss.

Klopfenstein Hubert, Baudirektor: Ich danke für die gute Aufnahme dieses Geschäfts und dem Sprecher der GPK, der alles richtig zusammengefasst hat. Es handelt sich effektiv um den Vollzug einer Überbauungsordnung, welche das Volk vor einem Jahr genehmigt hat. Die Worte von Herr Christoph Grupp, dass das Projekt eine ökologische Verbesserung darstelle, haben mich sehr gefreut. Ich hatte schon Angst, seine Schlussfolgerung sei eine andere. Es kann nichts Besseres passieren, als wenn er als Spezialist sagt, es liege eine ökologische Verbesserung des Ganzen vor. Herr Grupp hat eine konkrete Frage zum Meteorwasser gestellt. Warum braucht es eine so teure, 320 Meter lange Leitung? Es stimmt, dass nur für das Strassenprojekt, das heisst für die Strassenabwasser, keine Leitung notwendig wäre. Dieses Wasser könnte auf der Grünfläche versickern. Der Gemeinderat denkt jedoch schon weiter. Wahrscheinlich gibt es weitere Bauentwicklungen im östlichen Teil des Gebiets. Sollen später also dort Gebäude zu stehen kommen, könnte das Wasser nicht mehr versickern, weil dann die Grünfläche zu klein wäre. Darum will der Gemeinderat diese Meteorleitung schon jetzt bauen, um die Strasse nicht in ein paar Jahren wieder aufreissen zu müssen.

Zu den Bäumen ist einiges gesagt worden. Auch der Baudirektion tut es leid, dass die Bäume gefällt werden müssen. Sie macht das jedoch nicht einfach, weil sie Lust dazu hat. Es ist effektiv nötig. Erstens war es in der Überbauungsordnung bereits vorgesehen. Die Strasse würde ja mitten durch die Bäume führen. Zweitens hat der Gemeinderat, wie GPK-Sprecher Herr Rüfenacht richtig gesagt hat, ein Gutachten von einem Experten eingeholt. Herr Mäusli ist Baumpflegespezialist mit eidg. Fachausweis. Er sagte klar, dass diese Pappeln eine Lebenserwartung von 100 Jahren hätten und gefällt werden müssten. Der Gemeinderat hat sich also mittels dieses Gutachtens vom 9. Februar 2009 nochmals vergewissert. Zu der Frage, der Gemeinderat habe die Baubewilligung schon eingereicht und den Stadtratsbeschluss nicht abgewartet. Dies ist bei Infrastrukturvorhaben so üblich. Der Gemeinderat will vorgängig wissen, ob es Einsprachen gibt und ob das Projekt, bevor es dem Stadtrat vorgelegt wird, noch angepasst werden muss. Darum macht es gerade bei Infrastrukturvorhaben Sinn, dass zuerst publiziert wird, dann die Offerte eingeholt und der Stadtrat erst danach informiert wird. Sonst hätte der Stadtrat Beschluss gefasst und das Geld gesprochen und falls dann doch Einsprachen eingegangen wären, käme bald die Frage auf, wie es nun mit dem Kredit stehe. Natürlich wird die Baubewilligung immer unter Vorbehalt der Zustimmung des finanzkompetenten Organs ausgesprochen.

Die Frage der Fraktion SVP plus betrifft die Bushaltestelle. Die Bushaltestelle muss da stehen, wo die Leute sind. Sie kann nicht irgendwo im Kartoffelacker liegen. Darum macht es Sinn, die Bushaltestelle auf der Linie der Gebäude der Rolex SA

vorzusehen. Auch hier liegt eine Abklärung mit dem Strassenverkehrsamt vor. Ich kann Ihnen zusichern, dass ich gerne nochmals abkläre, ob die Bushaltestelle weiter nach Süden verlegt werden kann. Sie ist jetzt sicher nicht an einer widerrechtlichen Stelle vorgesehen, es hätte sonst sicher Einsprachen gegeben. Und zum Schluss noch zur Frage von Peter Mischler. Ja, es geht hierbei nur um Wasser. Der Beschluss ist also richtig, unter Rubrik 6 kann der Begriff Gas gestrichen werden. Es wäre schön, wenn diesem Kredit zugestimmt wird, weil es um eine neue, wichtige Verkehrsachse für dieses Quartier geht.

Habegger Markus, parteilos: Nur eine kurze Frage meinerseits. Kommt der schöne Tunnel für die Radfahrer weg? Der Plan ist mir nicht sehr klar.

Klopfenstein Hubert, Baudirektor: *(Aus dem Hintergrund)* Der bleibt.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Apparemment, il s'agit du passage sous la Route de Soleure, au nord du projet.

Vote

Vu le rapport du Conseil municipal du 15 janvier 2010 concernant «Chemin des Communaux (Rue de Zurich – Route de Soleure), réaménagement avec construction de conduites industrielles», et s'appuyant sur l'art. 39, al. 1, let. a en liaison avec l'art. 14, al. 1, let. a du Règlement de la Ville du 9 juin 1996 (RDCo 101.1), sous réserve du référendum facultatif, le Conseil de ville **arrête** par **47 OUI contre 2 NON et 3 abstentions:**

1. Le projet «Chemin des Communaux (Rue de Zurich – Route de Soleure), réaménagement avec construction de conduites industrielles» est approuvé, et un crédit d'engagement correspondant de 3'660'000 fr. est octroyé, dont 2'600'000 fr. à la charge du patrimoine administratif, 570'000 fr. à la charge du compte des eaux usées, 200'000 fr. à la charge du compte spécial de l'eau et 290'000 fr. à la charge du compte spécial de l'électricité.
2. Toute dépense supplémentaire due au renchérissement est d'ores et déjà approuvée.
3. Le Conseil municipal est chargé d'exécuter cet arrêté. Il est habilité à procéder à des modifications de projet s'avérant nécessaires ou indispensables, dans la mesure où elles ne changent pas le caractère global du projet. Le Conseil municipal est habilité à déléguer cette compétence à la direction responsable.

21. Motivation de l'urgence de la motion 200100076, Charlotte Garbani, Groupe socialiste, "Mise en danger de la réserve naturelle du Pavillon Felseck"

Garbani Charlotte, PSR: Il s'agit d'un projet de construction qui a déjà été publié. Le délai d'opposition est d'ailleurs déjà passé. De toute façon, pour les oppositions, c'est

comme dans tous les projets de construction, il n'y a que le voisinage qui peut faire opposition. Dans cette affaire, cela va un peu plus loin que le voisinage. Il faut agir maintenant, car c'est en ce moment que les décisions vont être prises et la Ville doit prendre position tout de suite. Je vous prie de soutenir l'urgence de ma motion. Merci.

Vote

L'urgence est accordée.

22. Motivation de l'urgence de la motion 20100075, Teres Liechti Gertsch, CDG, "Solution intérimaire convenable en matière de personnel pour les affaires ordinaires du Département des immeubles"

Liechti Gertsch Teres, GPK: Die GPK bittet um die Gewährung der Dringlichkeit für diesen Vorstoss. Wie Sie wissen, ist der Leiter der Abteilung Liegenschaft krank geschrieben. Für die so genannten grossen und speziellen Geschäfte schuf der Gemeinderat eine personelle Interimslösung und vergab ein externes Mandat. Für die ordentlichen Geschäfte hat der Gemeinderat nichts solches vorgesehen, sondern betraute den stellvertretenden Leiter der Abteilung damit. Es gibt Anzeichen, dass die Ressourcen auf der Abteilung zu knapp sind. Es muss auch für die ordentlichen Geschäfte eine angemessene Interimslösung geschaffen werden. Dies ist auf Grund der aktuellen Erkrankung des Abteilungsleiters natürlich dringend. Ich bitte im Namen der GPK um die Gewährung dieser Dringlichkeit.

Vote

L'urgence est accordée.

23. 20090117 Projet I "Structures biennoises 2013" / Projet partiel "Structure politique" / Révision partielle du Règlement de la ville

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Avant d'interrompre la séance pour la pause, je vous donne quelques informations concernant ce point de l'ordre du jour.

Les présidences de groupes ont reçu une proposition de la marche à suivre, pour débattre de ce volumineux rapport. J'ai reçu plusieurs remarques demandant de ne pas faire de débat d'entrée en matière. Ainsi, nous pourrions débattre les cinq points tels que proposés dans cette marche à suivre:

1. Bloc de discussion concernant la fonction à titre principal ou accessoire: le nombre de Conseillers municipaux, les quotas, le temps partiel, la mairie, la répartition de l'Administration.
2. Bloc de discussion concernant la question de la limitation de la période de fonction.

3. Bloc de discussion composé de l'initiative Passerelle (doubles mandats).
4. Bloc de discussion concernant la répartition des directions.
5. Bloc concernant le Règlement sur les prestations de sortie accordées aux membres du Conseil municipal à titre principal.

Toutefois, si nous voulons travailler de cette manière, nous devons tout d'abord prendre une décision de principe, qui fera l'objet d'un vote à l'entrée du débat. Cette décision de principe est basée sur le Règlement du Conseil de ville, art. 53, al. 4 (RDCo 151.21), qui stipule: "*Le Conseil de ville peut décider de soumettre un objet en deuxième lecture. Dans ce cas, un nouveau débat concernant l'objet en question aura lieu à une séance ultérieure, suivi d'un vote final*". Je ne parle pas encore du délai. Si le Conseil de ville prend la décision de soumettre cet objet en deuxième lecture et suite aux différentes interventions, j'ai préparé, en accord avec la Chancelière et en présence de notre Secrétaire parlementaire, le projet de projets d'arrêtés, qui se trouve sur vos tables (feuille verte). Le but de cette proposition est de limiter les décisions de ce soir uniquement aux décisions de principe et non aux décisions rédactionnelles concernant les règlements. Il est bien évident, que si une deuxième lecture a lieu, elle portera sur les articles de règlement à modifier et automatiquement aux décisions à prendre pour le message et les votations populaires. Si les décisions de principe prises en première lecture devaient être modifiées dans le cadre d'une deuxième lecture, le Conseil de ville serait obligé de faire une demande de reconsidération de l'objet, donc de revenir en arrière, pour permettre une éventuelle modification des décisions prises aujourd'hui. Ces précisions vous sont-elles utiles ou avez-vous des questions sur cette façon de faire?

Beck Kadima Muriel, au nom du Groupe des Verts Bienne: Monsieur le Président, vous avez dit qu'il y avait un cinquième point sur les prestations de sortie accordées aux membres du Conseil municipal à titre principal. Ce point figure-t-il à la page 13 (version alémanique) du rapport, sous le point 3.4.3. ou quelle est la partie du document que nous discuterons au point 5?

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Le point 5 sur les prestations de sortie accordées aux membres du Conseil municipal à titre principal concerne le point B du projet d'arrêté.

Je vous propose de faire la pause maintenant, ainsi les groupes pourront parler.

Interruption de la séance: 19h35 - 20h50

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Nous reprenons la séance pour la deuxième partie. Avez-vous besoin de précisions quant au déroulement proposé tout à l'heure? Ce n'est pas le cas.

23. 20090117 Projet I "Structures biennoises 2013" / Projet partiel "Structure politique" / Révision partielle du Règlement de la ville (suite)

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Nous allons tout d'abord voter une décision de principe, c'est à dire de traiter l'objet en deuxième lecture. Ensuite nous prendrons les cinq blocs de discussion tels qu'ils vous ont été proposés.

Quelqu'un s'oppose-t-il à cette façon de procéder? Ce n'est pas le cas.

Vote

sur le principe de traiter l'objet en deuxième lecture

La proposition est acceptée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Je souhaite, que le Conseil municipal et la Commission spéciale Structures biennoises 2013 et Esplanade s'entendent, afin de déterminer une date à laquelle cette deuxième lecture sera présentée au Conseil de ville et que cette date soit rapidement communiquée. Le Conseil municipal et la Commission spéciale sont-ils d'accord avec cette manière de procéder? Apparemment, c'est le cas.

Il a été souhaité de ne pas faire de débat d'entrée en matière. Y a-t-il une opposition à cela? La proposition n'est pas contestée.

Nous allons passer aux cinq blocs de discussion proposés. Le premier bloc de discussion concerne la fonction à titre principal ou accessoire (le nombre de Conseillers municipaux, les quotas, le temps partiel, la mairie, la répartition de l'Administration).

Composition du Conseil municipal

Stöckli Schwarzen Heidi, Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade: Ich möchte gerne ein paar Worte zur Strukturreform an sich sagen: Wer ein Auto hat, wechselt dieses von Zeit zu Zeit, weil sich die Ansprüche mit der Zeit ändern. Das Auto ist vielleicht nicht mehr leistungsfähig oder es fiele beim Vorführen durch. Mit dem Regierungssystem ist es ähnlich. Auch hier gibt es Abnutzungserscheinungen. Auch hier verändern sich die Ansprüche und die Anforderungen, wie auch die Mitglieder der Exekutive und das ganze Gremium. Heutzutage müssen die Mitglieder in der Lage sein, Verwaltungseinheiten zu führen, eigenverantwortliche Entscheide zu fällen und diese auch gegenüber der Öffentlichkeit, die zunehmend kritisch ist, zu vertreten. Das Gremium selber muss immer schneller, besser und komplexer arbeiten. Ich denke, bei einigen läuten die Glocken bereits. Ich meine beispielsweise Investoren, für die man die Dossiers möglichst schnell bereit haben muss. Neue Themenfelder kommen auf, andere Themenfelder bekommen eine grössere Bedeutung. Ich denke hier an die nachhaltige Entwicklung, an die Stadtentwicklung, an die Vernetzung. Das Gremium muss auch entsprechend effizient organisiert sein und zusammenarbeiten können. Gleichzeitig muss das Regierungssystem so gewählt werden, dass alle Bürgerinnen und Bürger, Frauen und Männer, selbstständig

Erwerbende wie Arbeitnehmende, Mitglieder von grossen und kleinen Gruppierungen und, was für Biel als zweisprachige Stadt zusätzlich ganz wichtig ist, Deutsch- und Französischsprachige Zugang bekommen und in der Exekutive angemessen vertreten sind. Die meisten Stadtratsmitglieder können sich an die letzte Änderung des Regierungssystems erinnern. 2005 wurde eine Umstellung von 5/4 zu 4/4 vorgenommen. Das aktuelle 4/4-System war wahrscheinlich für viele von Anfang an nur eine Übergangslösung. Diese Lösung wurde aus Spargründen beschlossen, die sich aus dem Projekt Finanzhaushalt II ergaben. In vielen Köpfen war sicherlich auch die Vision, dass Biel bald mit Nidau fusioniert und dann fünf Sitze benötigt würden. Das Modell 4/4 hat sich gemäss dem Gemeinderat im Alltag bewährt. Aber viele sind mit diesem Modell nicht zufrieden. Dieser Veränderungswille schlug sich in den vielen eingereichten Vorstössen nieder. Auch das Vernehmlassungsverfahren war deutlich: Nur eine kleine Partei könnte sich vorstellen, mit dem Modell 4/4 weiterzufahren. Darum ist es heute Abend wohl für alle klar, dass diese Überprüfung Sinn macht und neue Lösungen gesucht werden müssen. Dies ist genauso selbstverständlich, wie wenn einer das Aufgebot erhält, sein Auto vorzuführen. Zur Vorlage selber: Schon in der Begleitung dieser Vorlage hielt die Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade mehrmals fest, dass der Gemeinderat aus Sicht der Kommission sehr gut gearbeitet hat. Er hat das Geschäft umfassend vorbereitet. Die Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade ist der Meinung, dass der Gemeinderat und der Direktionssekretär des Präsidialstabs sehr gute Arbeit geleistet haben und uns heute Abend eine verständlich formulierte, sinnvoll gegliederte Vorlage mit praktikablen Lösungen präsentieren. Die Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade konnte sich jeweils formell zu den Papieren des Gemeinderats äussern, stand dabei jedoch immer unter Zeitdruck. Weil der Gemeinderat aber auf die wesentlichen Anregungen und Anforderungen eingegangen ist, stellt die Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade heute keine zusätzlichen Anträge und Abänderungsanträge. Vielleicht kommen diese dann aus dem Stadtrat. Die Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade formuliert ihre Meinung heute in Form von Empfehlungen und nicht von definitiven Entscheiden. Dies, weil es noch eine zweite Lesung gibt. Zwei Lesungen waren der Wunsch des Gemeinderats und die Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade befürwortet dies ebenfalls. Es ist wichtig, dass für dieses wichtige Thema genug Zeit genommen wird, damit diese wichtige Veränderung auch vom Volk verstanden und mitgetragen wird. Weil jetzt die Abstimmungstermine verschoben worden sind, hat das Parlament wirklich genug Zeit, um zu diskutieren.

Hiermit komme ich zu Ziffer 1: Nur Vollamt oder Vollamt mit Nebenamt? Ich möchte darauf hinweisen, dass sich die ganze Diskussion über die jeweiligen Modelle immer an den Ansprüchen an eine Exekutive orientieren muss. Ich würde gerne drei Punkte nennen: Das System Exekutive soll alle angemessen repräsentieren und allen den Zugang ermöglichen, unabhängig vom Geschlecht, der sozialen Schicht, der politischen Zugehörigkeit und der Sprache. Es soll eine effiziente Organisation und Zusammenarbeit des Gremiums ermöglichen und es sollte eine ausgewogene Aufgabenverteilung unter den Direktionen garantieren. Ist also das Nebenamt, wie wir es in Biel seit langem kennen, eine adäquate Lösung oder ein alter Zopf? Die Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade hat eine Auslegeordnung gemacht. Demnach gibt es gute Gründe, die dafür wie auch dagegen sprechen. Ein Grund, der für das Nebenamt spricht ist, dass Nebenamtsmitglieder keiner Direktion vorstehen. Sie sind dadurch unbelastet und unabhängig. Sie können Seilschaften im Vollamt stören, ohne dass sie Retourkutschen oder Abhängigkeiten gewärtigen müssen.

Gemeinderatsmitglieder im Nebenamt bringen einen Aussenblick und eine stärkere Nähe zur Basis mit ins Gremium. Nebenämter sind auch im Hinblick auf die Repräsentation von Sprache, Geschlecht und Minderheiten eine gute Ergänzung zum Vollamt und sei es auch nur als Nachwuchsschmiede für das Vollamt. Die andere Seite der Medaille sieht so aus: Mit Haupt- und Nebenamt gibt es immer zwei Kategorien von Gemeinderatsmitgliedern. Zwar sind alle gleichberechtigt, aber nicht alle sind gleichwertig und tragen die gleiche Verantwortung, weil es eben Gemeinderatsmitglieder mit und solche ohne Direktion gibt. Gemeinderatsmitglieder, die keine Direktion haben, können keinen transparenten Leistungsausweis vorweisen, obschon sie höchstwahrscheinlich sehr viel und sehr gut arbeiten. Gleichzeitig nehmen die Halbämter den Druck etwas von den vollamtlichen Gemeinderatsmitgliedern. Die Mitglieder im Nebenamt müssen in den Dossiers der anderen Direktionen sattelfest sein und eng zusammenarbeiten. Denn die nebenamtlichen Gemeinderatsmitglieder haben ja immer die Möglichkeit, korrigierend oder kompensierend einzuwirken. Ob das Nebenamt wirklich die Bevölkerung repräsentiert, wenn sich immer wieder Frauen, Romands und Minderheiten dort finden, ist eine andere Frage. Ist es nicht vielmehr so, dass die VertreterInnen dieser Bevölkerungsgruppen im Nebenamt parkiert werden und sie im Grossen und Ganzen nur wenig Macht und Verantwortung haben? Es ist sicher gut, wenn man im Nebenamt erste Exekutiverfahrungen sammeln kann, doch gleichzeitig verlängert dies den Weg ins Vollamt. Und natürlich gibt es keine Garantie, dass später ein Vollamt folgt. Das sind die Pro- und Kontra-Überlegungen der Kommission. Die Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade votiert für die Abschaffung des Nebenamts. Sie sieht für das Vollamt mehr Chancen, um an der Macht und der Verantwortung teilzuhaben, insbesondere was Romands, Frauen und politische Minderheiten anbelangt. Die Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade geht davon aus, dass sich der Druck auf die Parteien bei der Rekrutierung und bei der Listengestaltung erhöhen wird, wenn nur noch fünf Plätzen zu vergeben sind. Die Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade ist auch der Meinung, dass eine Exekutive nur im Vollamt die Anforderungen der heutigen Zeit bewältigen kann. Viele andere Städte in der gleichen Grössenordnung haben auch nur fünf Vollamtsmitglieder. Der positive Aspekt des Nebenamts, wie der Aussenblick, die Unabhängigkeit und die Volksnähe kann auch über andere Wege und Instanzen erreicht werden. Dies ist die Meinung der Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade.

Wiher Max, Fraktion GLP: Die Fraktion Grünliberale lehnt das Nebenamt aus verschiedenen Gründen ab. Sie denkt, dass die breite Einbindung aller Bevölkerungsgruppen in einer anderen Form besser erreicht werden kann, als mit zwei Klassen von Gemeinderäten. Die Fraktion Grünliberale möchte aber sieben vollamtliche Gemeinderatsmitglieder, weil gerade dies die Bevölkerung widerspiegelt. Bei sieben Mitgliedern, die alle Verantwortung tragen und je ein Departement führen würden, würde sich das Hauptargument der BefürworterInnen der Nebenämter erübrigen. Dies würde die Repräsentativität erhöhen und der zweisprachigen Stadt eine angemessene Vertretung von politischen Parteien, Geschlecht und Sprachgruppen ermöglichen.

Die Fraktion Grünliberale ist für Teilzeitpensen. Dies würde die Vereinbarkeit von Familie und Beruf ermöglichen. Die Fraktion Grünliberale findet, dass, was die Politik von der Wirtschaft fordert, auch in der Politik vorgelebt werden sollte. Der

Gemeinderat geht in seinem Bericht davon aus, dass die sieben Mitgliedern je 80% arbeiten. Dies entspricht insgesamt 560 Stellenprozenten. Der Status Quo liegt momentan bei 400% vollamtlichen MandatsträgerInnen. Das Modell 5/0 sieht 500 Stellenprocente vor. Es ist der Fraktion Grünliberale daher klar, dass 560 Stellenprocente eindeutig zu viel sind. Sie ging von einem Pensum von 60 - 70% je MandatsträgerIn aus. 60% würden 420 Stellenprozenten entsprechen, 70% entsprächen 490 Stellenprozenten. Zugegebenermassen würde dies - verglichen mit der 5/0 Lösung - Mehrkosten von ungefähr CHF 500'000.- verursachen. Im Bericht wird beim Modell 7/0 eine Kostensteigerung von CHF 1'000'000.- erwähnt (Seite 8). Das stimmt, wenn ich richtig gerechnet habe, nicht. Die Mehrkosten, die zugegebenermassen entstehen, rechtfertigt die Fraktion Grünliberale dadurch, dass die Investitionen sinnvoll sind. Die Fraktion Grünliberale würde diese Kosten bei den Abgangsentschädigungen einsparen. Gerade politisch werden im Moment die goldenen Fallschirme in der Wirtschaft bekämpft und ich sehe nicht ein, wieso es solche in der Politik braucht. Die Fraktion Grünliberale ist dafür, dass Amtsträger einen angemessenen Lohn und eine angemessene Pension erhalten, für Abgangsentschädigungen hat sie aber kein Verständnis.

Kaufmann Stefan, Fraktion Forum: Die Fraktion Forum hat heute Abend einen schwierigen Stand, weil sie keine einheitliche Position vertritt. Sie besteht aus fünf Parteien, die zum Teil sehr unterschiedliche Vernehmlassungen abgegeben haben. Erster Diskussionspunkt ist die Frage zum Nebenamt. Die Parteien der Fraktion Forum, die an der Vernehmlassung teilgenommen haben, haben die Varianten 3/0, 5/0 und 7/0 vorgeschlagen. Sie haben also die Extreme ausgelotet. Am Schluss hat die Fraktion Forum aber einen gewissen Konsens gefunden. Das Nebenamt wurde aber in der Vernehmlassung von keiner Partei erwähnt. Die Fraktion ist klar der Meinung, dass das Nebenamt in der neuen Struktur keinen Platz mehr hat. Die Frage der Aussensicht könnte sich vielleicht auch durch eine gewisse verstärkere Kontrollfunktion des Parlaments lösen lassen. Diese neue Rolle könnte der GPK oder einer anderen Instanz zugeordnet werden. Sicher hätte das Parlament eine andere Rolle. Eine Quotenregelung lehnt die Fraktion Forum ganz klar ab und auch zur Frage nach dem Teilzeitmandat hat die Fraktion Forum eine klare Meinung. Eine Mehrheit befürwortet die Variante 5/0, die Minderheit die Variante 7/0. Was den Aspekt Teilzeit anbelangt, ist mir noch nicht klar, wieviel 70% bei einer nicht klar definierten Arbeitszeit ausmachen. Denn der Gemeinderat hat keine definierte Arbeitszeit! 70% einer nicht definierten Arbeitszeit ist somit ebenfalls nicht definiert. Das heisst, faktisch wird nichts anderes getan, als dass gleichviel gearbeitet, aber nur 70% Lohn ausbezahlt wird. Dann wäre es aber - wie in anderen Städten praktiziert wird - ehrlicher zu sagen, CHF 200'000.- oder 180'000.- sind genug. Das wäre ehrlicher, als zu sagen, die Mitglieder sind Teilzeit angestellt. Darf ein Mitglied, das zu 70% angestellt ist, nebenher noch 30% arbeiten? Und wenn ja: Was darf es noch arbeiten? Darf ich in meiner Firma noch 30% weiterarbeiten? Darf der Jurist noch 30% praktizieren? Wo kommt es zu Interessenskonflikten? Für die Fraktion Forum ist die Teilzeitarbeit im Gemeinderat schlicht keine praktikable Lösung, auch wenn dadurch mehr Mitglieder dem Gemeinderat angehören könnten. Dies ist der nächste Punkt: Der Gemeinderat ist eine Exekutive. Er muss nicht repräsentativ sein. Die Repräsentativität ist im Parlament durch die Wahlen gegeben. Dem Verwaltungsrat von Nestlé gehört ja auch niemand aus Hawaii an, nur damit jedes Land vertreten ist. Grundsätzlich werden Personen mit einem Amt betraut, die als fähig erachtet werden, das Amt auszuüben. Je kleiner das Gremium, desto effektiver kann es arbeiten.

Darum ist die Fraktion Forum der Meinung, dass auf Teilzeitarbeit verzichtet werden sollte. Die Mehrheit der Fraktion wird die Variante 5/0 unterstützen und vielleicht melden sich später noch EinzelsprecherInnen dazu.

Magnin Claire, au nom du Groupe des Verts Bienne: Dans la procédure de consultation, le Groupe des Verts a proposé un Conseil municipal à sept membres à temps partiel. Cette composition permettrait d'intégrer les différentes formations politiques, de favoriser la représentation des femmes, la représentation des romands et apporterait également une réponse à la problématique des doubles mandats. Cette solution exige effectivement de trouver des réponses à une nouvelle situation, celle par exemple de l'activité accessoire pour les 20% du temps de travail restant. Mais, cette composition introduit également un surcoût très élevé et ne prévoit pas la possibilité de temps partiels.

La proposition de la variante 5/0 du Conseil municipal paraît être un consensus pour tout le monde. Le Groupe des Verts est d'accord, en première lecture, avec ce consensus. C'est la seule variante que nous pouvons soutenir, car elle permet d'augmenter le nombre de conseillers municipaux, de supprimer les conseillers municipaux à titre accessoire et de créer ainsi une direction de la Mairie. Le temps partiel serait une mesure incitative pour la représentation de plus de femmes. Dans notre proposition 7/0, la question du temps partiel est indissociable du nombre de Conseillers municipaux. Si nous optons pour la variante 5/0, nous devons renoncer au temps partiel. La variante 5/0 permet une meilleure répartition des forces politiques, des langues et des sexes au sein du Conseil municipal. Mais, le Groupe des Verts ne veut plus voir un conseil municipal formé de cinq hommes et aucune femme. Ce fut le cas trop longtemps. Il faut une politique incitative pour les femmes et il faut leur donner un signe d'encouragement. Pour cela, il y a deux moyens: soit décider d'un quota de femmes au sein du conseil municipal, ce qui pourrait aussi vouloir dire un quota pour les romands ou soit exiger une représentation de 40% de femmes et de 40% d'hommes aux moins, sur les listes électorales. Cette proposition est faite dans la claire perspective de favoriser des candidatures de femmes et d'élever leur participation au Conseil municipal. Le Groupe des Verts prie le Conseil municipal de demander un avis de droit sur cette question et de la soumettre en deuxième lecture au Conseil de ville.

Concernant la Mairie, le Groupe des Verts est favorable à la création d'une direction municipale, Mairie et s'oppose à l'élection d'un ou d'une vice-maire. En effet, le maire est élu par un scrutin majoritaire et cela nous suffira. Merci.

Moeschler Émilie, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste et le Groupe Forum ont été quelque peu divisés sur la question de la fonction à titre accessoire au Conseil municipal. La majorité des membres de notre groupe est en faveur de la suppression du Conseil municipal à titre accessoire. Cependant, nous avons quand même souhaité, qu'une porte-parole de la minorité vienne à la tribune. Il s'agit de Madame Béatrice Sermet, qui viendra tout à l'heure présenter le point de vue de la minorité des membres du Groupe socialiste. La question du Conseil municipal à titre accessoire soulève une certaine émotion au sein de notre groupe. Nous avons toujours beaucoup d'amitié et de reconnaissance pour le travail effectué par les membres du Conseil municipal à titre accessoire de notre parti. Nous les remercions pour tout le travail accompli et la nécessité de leur engagement.

Le Conseil de ville discute de réformes structurelles. Elles ne sont pas pour une durée d'une année, de six mois ou prévues pour telle ou telle personne. Il s'agit bien plus de vision. C'est dans cette optique, que le Groupe socialiste a tenté de réfléchir au maintien ou non du Conseil municipal à titre accessoire. La majorité du Groupe socialiste soutient la suppression du Conseil municipal à titre accessoire pour différentes raisons. Tout d'abord, il s'agit d'une question de clarté des rôles entre un législatif et un exécutif. Jusqu'à maintenant, les membres du Conseil municipal à titre accessoire pouvaient jouer ce rôle de lien ou de rappel aux séances du Conseil municipal, lors d'affaires discutées au Conseil de ville. Nous souhaitons, que le Conseil municipal s'adresse directement au Conseil de ville, par l'intermédiaire du Bureau du Conseil de ville ou de la Commission de gestion. C'est aussi une question de clarté envers la population et les médias. Il faut savoir, qui décide, comment et qui va mettre en pratique les décisions de l'exécutif. Jusqu'à maintenant les membres du Conseil municipal à titre accessoire ont joué ce rôle de lien avec la population. Ils étaient présents dans les associations et les institutions. Avec le changement du nombre de directions, quel qu'il soit, nous pouvons espérer, que les conseillers municipaux à titre principal pourront faire ce travail. Nous souhaitons qu'ils puissent avoir un lien plus étroit avec la population.

Il y a, bien sûr, aussi la représentation des femmes et des francophones. Évidemment, plus le nombre de conseillers municipaux est élevé, plus il y a de chance d'avoir des femmes et des francophones. Le Groupe socialiste souhaite avoir des femmes et des francophones au sein du Conseil municipal à titre principal. Nous voulons deux femmes sur cinq membres et deux romands ou romandes sur cinq membres. C'est un objectif et nous pouvons rêver, comme le diraient certains ou certaines.

Le Groupe socialiste ne soutient pas le principe des quotas, ni pour les romand(e)s, ni pour les femmes, pour des raisons démocratiques de liberté de choix des électeurs et électrices. Nous voulons que cela soit possible sans quota. Nous croyons à la capacité des romand(e)s et des alémaniques, de travailler et vivre ensemble. Beaucoup d'entre eux se sentent entre deux zones, en se disant qu'ils sont ni romand(e)s et ni alémaniques. Faisons que la représentation des langues et des sexes soit équivalente ou proportionnelle pour les romands et les romandes à l'exécutif. Les élections au Conseil municipal auront lieu en 2012. À cette occasion, nous pourrions constater le résultat de ces nouvelles structures. Nous avons envie de laisser cette situation encore durant une législature, afin de voir, en 2016, quelle sera la représentation des femmes et des romand(e)s au Conseil municipal. Suivant le résultat, peut-être que nous réfléchirons à nouveau à la question des quotas.

La proposition d'introduction des quotas de listes du Groupe des Verts paraît très intéressante. Le Groupe socialiste n'a pas eu le temps d'en discuter. À mon avis, nous pouvons tout à fait soutenir cette idée. Si nous n'avons pas de quotas, il appartiendra aux partis politiques de continuer leur travail, de profiler des femmes, des romand(e)s et des alémaniques. Jusqu'à maintenant, la droite ne fait pas tellement son travail. En ce qui concerne l'exécutif, nous constatons des progrès à ce niveau. La représentativité au Conseil de ville se constitue de 15 romands à gauche contre 6 à droite et 18 femmes à gauche contre 4 à droite.

La question du temps partiel est en général une bonne idée, d'autant plus lorsqu'on parle de conciliation en matière de vie privée et professionnelle. Je doute que cette possibilité soit vraiment partagée ou bienvenue au sein du Conseil municipal. Des postes de travail seront restructurés et les tâches réparties différemment par les directions. Nous aurons certainement une augmentation du nombre de directions. Les conseillers municipaux travaillent énormément et sont très engagés dans les partis. Je crains fort, que la question de la conciliation entre vie privée et professionnelle soit réglée, en baissant le temps de travail. Il y a plutôt un risque, que les personnes soient moins payées, en ayant tout autant de travail. La question de la conciliation se pose bien en amont. Malheureusement, je ne pense pas, que la question des inégalités de la répartition des tâches entre hommes et femmes soit résolue, en introduisant une réforme structurelle et en imposant le temps partiel.

Quant à la question de l'indépendance de nos élu(e)s politiciens et politiciennes professionnels, je trouve très important de pouvoir garantir cette indépendance et de s'assurer, qu'ils et qu'elles n'aient pas d'autres mandats ailleurs. Nous pouvons aussi faire des contrats de travail, en précisant que les élu(e)s doivent demander, à qui de droit, l'autorisation de siéger ailleurs. Je trouve très important que les membres du Conseil municipal aient comme seul employeur la Ville de Bienne, ce qui garantit une certaine indépendance.

Le Groupe socialiste soutient la version 5/0 au Conseil municipal. Si nous allons en direction de la proposition 5/0 et non celle de 7/0, c'est en raison des frais supplémentaires que la variante 7/0 engendrerait (1 mio. fr.) Dans une période actuelle, je trouverais difficile de justifier 1 mio. fr. supplémentaire pour une organisation administrative.

Le Groupe socialiste est favorable à ce que la Mairie ait sa propre direction. Ce n'est pas une solution satisfaisante d'avoir, comme c'est le cas actuellement, le même directeur pour la Mairie et les Finances. La réforme de l'administration et la question liée à la direction de la Mairie seront discutées lors de la deuxième lecture. Je vous remercie de votre attention.

Sutter Andreas, Fraktion SVP plus: Auch die Fraktion SVP plus besteht zwar aus vier Gruppierungen, es herrscht aber Einigkeit. Zuerst möchte ich mich zu den Quoten äussern. Es ist bekannt, dass die Fraktion SVP plus Quoten ablehnt. Es gibt aber dennoch Quotenansprüche. Zum Beispiel existiert ein Parteienproporz bei den Wahlen, und auch Frauen und Romands haben einen Anspruch. Es könnte gesagt werden, beim heutigen System gebe es auch eine Quote: Gewisse Gemeinderatsmitglieder dürfen arbeiten und andere können nur an Sitzungen teilnehmen. Deshalb gab es bisher zwei Wahlgänge, nämlich je einen für die hauptamtlichen und für die nebenamtlichen Gemeinderatsmitglieder. Werden die Quotenansprüche kumuliert, zum Beispiel durch garantierte Sitze für die Romands, dann gibt das bei zwei Quoten vier Wahlgänge und bei drei Quoten gibt es bereits acht Wahlgänge. Bei einer Verschachtelung der Quoten und vier Wahlgängen könnten dann im Majorzsystem wahrscheinlich vier SP-VertreterInnen gewählt werden. Der Quotenanspruch der anderen Parteien käme dann wohl nicht zum Tragen, denn die Grünen und die SVP würden wohl nie in die Regierung gewählt. Sie sehen, diese Gedanken führen ad absurdum. Darum breche ich hier meine Ausführungen ab. Wenn keine Quoten gewünscht werden, und das ist wohl

mehrheitlich der Fall, muss der Stadtrat auch nicht mehr darüber diskutieren und die Stadtordnung wird nicht entsprechend angepasst.

Das heisst aber auch, dass das System 4/4 jetzt aufgegeben werden sollte. Um auf den Autovergleich von Heidi Stöckli Schwarzen zurückzukommen: Warum haben die meisten Autos weltweit fünf Räder (inklusive Reserverad)? Damit eine mögliche Panne schneller behoben werden kann. Pannen sind auch im künftigen Gemeinderat nicht auszuschliessen. Zugegeben, das Reserverad kommt nur selten zum Einsatz und die meisten Autos werden nur von zwei Rädern angetrieben. Dies ist heute auch im Gemeinderat der Fall (*Gelächter im Saal*). Deshalb komme ich zu einer weiteren Bemerkung: Tatsächlich fährt die Stadt heute mit einem 4/4, der Antrieb erfolgt aber hauptsächlich über zwei Räder. Die Fraktion SVP plus möchte dies ändern. Die Arbeit sollte neu unter fünf Gemeinderatsmitgliedern gleichmässig aufgeteilt und damit eine separate Präsidialdirektion vorgesehen werden.

Noch eine Bemerkung zur Teilzeit-Diskussion: Ein Gemeinderats-Teilzeitpensum kann tatsächlich nicht in Relation mit einer definierten Menge Arbeitszeit gesetzt werden, wie es Herr Kaufmann im Namen der Fraktion Forum bereits gesagt hat. Die Fraktion SVP plus geht davon aus, dass ein Exekutivamt so viel Zeit in Anspruch nimmt, wie nötig ist, um die Aufgaben zu erfüllen. Will man dies in Stellenprozenten ausdrücken, sind dies sicher deutlich über 100%. Zu den Aufgaben von Gemeinderatsmitgliedern im Nebenamt gehören aus Sicht der Fraktion SVP plus auch verschiedene Präsidien oder die Zugehörigkeit und Mitwirkung in Verwaltungsräten der Stadt und/oder verwandten Organisationen. Dieses Engagement kostet Zeit. Möglicherweise beanspruchen solche Ämter gar mehr Zeit als ein Grossratsmandat. Diese Diskussion soll ja später noch geführt werden. Die Fraktion SVP plus befürwortet das vom Gemeinderat bevorzugte Modell 5/0, wie sie dies bereits in der Motion 070219 "Modell fünf Gemeinderäte", welche als Postulat überwiesen wurde, angeregt hat.

Serment-Nicole Béatrice, PSR: Je représente une forte minorité du Groupe socialiste, qui s'est exprimée en faveur du modèle 5/4, c'est-à-dire du maintien du Conseil municipal à titre accessoire. Pourquoi? Pour avoir une assurance de ne pas devoir recourir aux quotas afin de maintenir une représentation francophone au Conseil municipal. La représentation francophone a été effective jusqu'à maintenant. On entend dire, qu'il ne faut pas attacher trop d'importance à cette représentation et que les représentations politiques sont primordiales. C'est vrai qu'elles sont importantes, mais je vous rappelle, qu'en 1963 déjà, la question s'était posée au Conseil de ville. Le modèle 6/3 avait été évacué, au profit du maintien d'un modèle 5/4. La variante 7/0 avait déjà été proposée, ironie du sort, par un membre du parti socialiste romand. Elle n'a pas été retenue non plus.

La question du bilinguisme ne peut pas être résolue, simplement en demandant aux membres du Conseil municipal, de parler les deux langues, même s'ils le font tous très bien. Le bilinguisme individuel ne peut pas être remplacé par un bilinguisme institutionnel. Or, l'image de la Ville de Bienne est représentée, à l'extérieur, par le bilinguisme institutionnel. Nous sommes extrêmement attentifs à cela à Bienne. Si je me sens bien à Bienne, c'est pour cette raison et si je me sens chez moi à Bienne, c'est en raison de ce souci-là. Ce souci anime la minorité du parti socialiste, à ne pas faire l'économie de cette représentation. Dans un modèle 5/0, la chance qu'un

représentant(e) francophone soit élu(e) existe, mais que deux y soient élu(e)s est beaucoup plus faible. Les femmes risquent, à ce moment-là, d'être en concurrence avec la représentation linguistique. C'est ce qui anime cette minorité à dire, qu'il ne faut pas renoncer aux membres à titre accessoire du Conseil municipal. Les membres à titre accessoire ne sont pas visibles au Conseil de ville, ni à l'extérieur, c'est vrai. Pourquoi ne pas redéfinir leurs mandats et leurs domaines d'activités? C'est une question à laquelle nous pourrions réfléchir. Nous voulons des structures modernes et efficaces. À mon sens, le maintien des conseillers municipaux à titre accessoire ne serait pas une entrave à cette efficacité et à cette modernité, bien au contraire. L'originalité de notre Ville et son immense respect de ses minorités sont aussi une image moderne et porteuse à l'extérieur.

Je crois que personne ne souhaite voir l'arrivée de quotas. Sur le plan démocratique et politique, cela pose un certain nombre de problèmes. Où est la légitimité des élu(e)s, qui entrent au sein d'un exécutif, sur la base de quotas? Le modèle 7/0 sourit à la minorité francophone, mais on sent bien, que les chances d'être agréées sont faibles. Par conséquent, je me permets de citer la phrase de la page 4 du rapport du Conseil municipal: *"Un modèle de gouvernement idéal n'existe pas. Il suffit pour s'en convaincre de jeter un oeil sur l'organisation des plus grandes villes suisses ou bien encore sur l'histoire la plus récente de Bienne, où l'on a toujours repris comme thème de discussion l'organisation optimale de l'Exécutif"*. Puisqu'il en est ainsi, définissons nos priorités. Quelles sont ces priorités? Que voulons-nous pour cette Ville de Bienne, cette Ville que nous vendons, que nous présentons et que nous montrons partout comme Ville bilingue? Reconnaissons équitablement ces minorités. La minorité francophone est peut-être plus importante que les autres minorités, mais cette reconnaissance passe, à mon sens, par un maintien des conseillers municipaux à titre accessoire, même si peut-être, il y a des améliorations à apporter à ce modèle. Je vous remercie de votre attention. C'est mon cœur qui a parlé.

Ogi Pierre, PSR: Plusieurs personnes sont venues défendre une minorité à ce micro. Ce n'est pas mon cas. Je représente la majorité ouvrière de Bienne. Cette minorité n'est pas représentée ce soir et ne le sera jamais. Il y a des années lumières entre les conseillers municipaux et la population. Quelques membres du Conseil municipal pensent, qu'ils peuvent représenter le monde ouvrier. Le Groupe des Verts demande 40% de femmes. Quelles femmes: des opératrices en horlogerie, des coiffeuses, des vendeuses? Si l'on veut une femme au Conseil municipal, elle doit au minimum être universitaire ou enseignante. Le monde ouvrier n'est pas représenté ici! Il n'y a pas pire, que les gens qui prétendent comprendre les ouvriers. Ces personnes ne savent pas ce que représentent cent francs, mais connaissent la valeur de mille ou dix mille francs. Ils ne savent pas, qu'avec cinquante francs, il est possible d'acheter de la farine, de l'huile et de faire des crêpes à la maison et des pommes de terre, afin de pouvoir manger tous les jours. Nos conseillers municipaux ont de grandes idées, mais ils ne représentent pas le monde ouvrier. Que nous ayons cinq ou sept conseillers municipaux, ils ne représenteront jamais les ouvriers et ils ne le veulent pas! Toutes les personnes du monde ouvrier, avec qui j'ai parlé, m'ont dit qu'elles ne se sentaient pas soutenues et comprises. Que veulent les membres du Conseil municipal? Ils veulent laisser un nom et ils veulent bétonner dans tous les coins de la Ville. A-t-on une fois entendu, ce qui pourrait être entrepris pour le monde ouvrier? Ces gens-là ne sont pas intéressants. Ils représentent des coûts, des pourcentages mais ce ne sont pas des personnes. L'être humain n'est pas pris en compte. Je

m'abstiendrai à toutes les votations concernant le nombre de membres au Conseil municipal, car je ne me sens pas représenté!

Zuber Carine, PSR: Je fais également partie de la forte minorité du Groupe socialiste souhaitant maintenir les conseillers municipaux à titre accessoire. Je partage les raisons évoquées par ma camarade Béatrice Sermet. Cependant, il y a aussi une autre raison, pour laquelle je tiens au maintien des membres à titre accessoire au Conseil municipal. J'ai l'impression et j'en suis assez convaincue, qu'il s'agit d'une richesse pour le fonctionnement de la vie politique biennoise, non pas vers l'extérieur, mais pour le fonctionnement interne. Lorsque j'entends parler du fonctionnement de l'Exécutif dans d'autres villes, je pense notamment à Neuchâtel ou à Lausanne, chaque membre du Conseil municipal s'occupe essentiellement de son département et ne s'intéresse pas à celle de ses collègues. Ils n'ont pas l'intention de poser trop de questions, ni la volonté de les déranger, de peur que les collègues fassent de même avec leurs propres dossiers. C'est peut-être ce qui donne l'impression, que les dossiers ne sont pas approfondis au niveau de l'Exécutif et c'est au Parlement, que la confrontation a lieu. Souvent, il est difficile de sentir le pouls de l'acceptabilité des dossiers. Ici, au Conseil de ville, lorsqu'un conseiller municipal ou une conseillère municipale présente une affaire, il y a quatre membres du Conseil municipal à titre accessoire au sein de l'Exécutif, qui ne sont pas liés à un département, qui ont tendance à vouloir poser des questions, à faire les curieux et peut-être à déranger. C'est certainement aussi une cause des prolongations de séances. Ce temps est peut-être gagné par la suite, car les projets arrivent dans notre Parlement, de manière approfondie et aboutie. Je suis convaincue que les choses sont discutées plus largement. Je souhaiterais le maintien du Conseil municipal à titre accessoire. Il s'agit d'une originalité et d'une particularité représentant notre Ville de Bienne. Merci de votre attention.

Löffel Christian, EVP: Die EVP, deren Meinung ich hier vertrete, sieht das gemeinderätliche Nebenamt als "gestorben" und wird es nicht weiter unterstützen. Es ist ein Auslaufmodell. Die grosse Frage ist nur, wie viele Gemeinderäte werden benötigt? Anhand der jetzigen Zusammensetzung des Gemeinderats kann gesagt werden, dass die Mitgliederkonstellation passt, vielleicht bedarf es zusätzlich noch einer weiteren, welschen, Frau, damit dann alle Gruppierungen in der Exekutive vertreten sind. Das ist die eine Betrachtungsmöglichkeit. Die andere ist, wie gross denn eigentlich eine Direktion in der Stadt Biel sein soll? Soll eine Direktion maximal 50 oder 100 oder gar 150 Mitarbeitende haben? Wie hoch sollen die maximalen Auslagen, die eine Direktion pro Jahr ausgeben darf, sein? Es gibt also auch andere Ansatzpunkte und Wege, um diese Frage zu beantworten, nicht nur die Anzahl Gemeinderatsmitglieder, um anhand dieser Entscheidung die Direktionen zu definieren. Man könnte die Frage auch von unten her anschauen: Welche Struktur will Biel? Wieviele Direktionen würden organisationstechnisch Sinn machen? Gehört eine CTS (Congrès, Tourisme et Sport SA) organisatorisch zur Stadt? Ich weiss, dass diese Fragen in einer späteren Phase noch diskutiert werden. Ich werfe sie aber absichtlich bereits auf, weil sie auch einen Einfluss auf die Beantwortung der aktuellen Fragestellung haben könnten. Die EVP macht sich aus verschiedenen Gründen für das Modell 7/0 ohne Teilzeit stark. Das lebendige Beispiel sitzt gleich hinter mir... Frau Schwickert will jetzt keine Teilzeitpensen für Gemeinderatsmitglieder mehr, weil sie gemerkt hat, dass eine Gemeinderätin einfach anwesend sein muss. Egal was für ein Tag oder zu welcher Uhrzeit, ein Gemeinderatsmitglied muss seine

Arbeit verrichten. Das Modell 7/0 wird von der EVP auch unterstützt, damit Frau Moeschler nicht in vier Jahren schon wieder eine Frau fordern muss und damit die Romands nicht schon wieder auf der Kippe stehen. Diese Gefahr ist gross und ich bin überzeugt, dass bald auf dieses Anliegen zurückgekommen wird. Es wird dann gesagt werden, "ich habe es doch damals im Stadtrat gesagt". Wenn also in acht Jahren nicht mindestens zwei Frauen und zwei Französischsprachende im Gemeinderat vertreten sind, wird der Stadtrat sicher wieder auf diese Frage zurückkommen. Wieso können denn die Weichen nicht jetzt schon gestellt werden? Bei sieben Vertretungen im Gemeinderat sind davon sicher zwei Frauen, zwei Welsche, zwei mit Glatze, Brille - oder was auch immer für Minderheiten vertreten sein sollen. Zudem, liebe kleine Parteien: Denken Sie, dass Sie beim Modell 5/0 je noch Chancen haben, einen Kandidaten in den Gemeinderat zu bringen? Die kleinen Parteien können die fähigsten Personen auf der Liste haben, sie hätten keine Chance. Niemand hat eine Chance, wenn man nicht zur richtigen Zeit am richtigen Ort in der richtigen Partei, in einer relativ grossen Partei, ist. Was muss ein Gemeinderatsmitglied denn überhaupt an Fähigkeiten mitbringen? Ich habe es vorweggenommen. Es muss keine Führungsqualitäten ausweisen. Es muss nur in einer wichtigen Partei sein, im richtigen Moment zur Wahl stehen und natürlich auch vorher schon positive Spuren hinterlassen haben. Viel mehr braucht es aber nicht. Die GemeinderätInnen verhalten sich danach nicht besser oder schlechter als andere Vorgesetzte und erbringen auch dementsprechende Resultate.

Zu den Kosten: Der Gemeinderat sagt, dass die Variante 7/0 bei einem 80% Arbeitspensum nicht finanzierbar sei. Grundsätzlich denke ich, dass das richtig ist. Diese Zahlen stimmen mit Bestimmtheit. Aber bei sieben Direktionen hat ein Gemeinderat viel bessere Möglichkeiten, direkt auf die Mitarbeitenden Einfluss zu nehmen. Er könnte diese konkreter führen und hätte somit ein wesentliches Optimierungspotenzial. Hier kommen auch wieder die Strukturen zum Tragen. Persönlich bin ich der Meinung, dass flache Hierarchiestufen besser wären. Das Modell 7/0 ermöglicht ganz klar flache Strukturen zu schaffen und damit den gewählten Damen und Herren ganz nah bei ihren Mitarbeitenden zu sein, was diese noch effizienter und besser machen könnte. Ich denke, das Modell 7/0 ist die bessere Variante als das Modell 5/0. Kleine Parteien und Minderheiten: Meldet euch zu Wort, jetzt ist der Moment, dies richtig aufzugleisen.

Nicati Alain, PRR: Avec la variante de 7/0, les romands auront un peu plus de chance d'obtenir des sièges. Si nous regardons comment fonctionne le Conseil municipal, les membres à titre accessoire sont peu invités à pouvoir s'exprimer et si c'était le cas, ils n'auraient pas le temps de se préparer. Les affaires sont devenues tellement complexes. La variante 5/0 est probablement la solution réalisable la plus efficace. Le but est d'avoir des directions qui peuvent gérer le personnel et des directions qu'un maire peut présider. Je n'ai jamais été membre du Conseil municipal, cependant je peux imaginer que pour présider le Conseil municipal et faire en sorte que les quatre membres à titre accessoire puissent s'exprimer sur l'objet, il faut prévoir des semaines à plus de jours. Revenons à ce qui est connu, c'est-à-dire la variante 5/0. Il manque peut-être un membre à la Direction de la formation, de la prévoyance sociale et de la culture car il y a trop de domaines dans cette direction. Regardons comment il est possible de distribuer le travail efficacement, revenons à cinq membres au Conseil municipal et remercions les membres à titre accessoire pour leur enthousiasme. Je vous remercie de votre attention.

Grünenwald Samuel, UDF: Mon ami Christian Löffel a demandé aux petits partis ou aux minorités de se prononcer. L'UDF est en faveur de la variante 5/0. J'ai vécu l'ancien système, le 5/4. Je ne l'ai pas détesté et je l'ai trouvé plus efficace que celui d'aujourd'hui. La solution 4/4 n'a jamais été plaisante, il faut un changement. Comme l'a dit Monsieur Nicati, les directions devraient avoir de l'efficacité et une performance valable, avec une répartition des tâches actuelles de l'ensemble du Conseil municipal, dans cinq directions. Nous obtiendrions ainsi une répartition des tâches plus correcte. Nous éviterions des départements mammoths et d'autres départements pourraient être plus chargés. La variante 5/0 permettrait une meilleure répartition et une efficacité plus grande. Pour notre parti, les membres à titre accessoire ne sont pas nécessaires.

Concernant les quotas, qu'il s'agisse des femmes ou des minorités linguistiques, je pense qu'en donnant des quotas, nous introduirions une certaine injustice. L'UDF n'est pas en faveur des quotas. En ce qui concerne la question linguistique, j'ai senti l'émotion et le cœur de Madame Sermet dans son intervention. Ma langue maternelle est également le français. Madame Sermet, Présidente du CAF (Conseil des affaires francophones), a parlé des minorités linguistiques. Le CAF a la tâche de défendre la question linguistique et le bilinguisme.

Némitz Cédric, PSR: Le modèle du bilinguisme biennois est très original. Il est unique, mais il n'est jamais un fait ou un acquis, c'est le fruit d'une volonté. Nous parlons beaucoup des minorités. Il faut rappeler, que la minorité francophone à Bienne n'est pas comme toutes les autres minorités. Nous ne parlons pas d'une minorité agissante, colorée, etc. Les francophones à Bienne sont minoritaires au niveau communal, cantonal et national. Ces trois étages minoritaires font que la situation des francophones à Bienne est tout à fait particulière. Lorsque je dis que le bilinguisme est le fruit d'une volonté, cela nous engage tous, cela engage notre responsabilité et celle du peuple. La gauche doit porter la responsabilité du bilinguisme mais la droite aussi. Nous avons déjà signalé, qu'entre les deux sphères de cet hémicycle, le bilinguisme, le souci et la responsabilité du bilinguisme n'étaient pas assumés de la même façon.

Je suis pour un Exécutif à cinq membres, sans les membres à titre accessoire. Cinq conseillers municipaux, pleinement conseillers municipaux et pleinement responsables. Cela implique que les romands puissent disposer de deux sièges sur ces cinq sièges: des francophones et des alémaniques portant pleinement la responsabilité de la Ville. Si cela ne devait pas fonctionner, il faudrait imaginer d'autres solutions. Nous avons parlé de quotas, de quotas de listes, peut-être qu'il y a d'autres solutions à imaginer. Nous ne pourrions pas nous contenter d'un seul représentant francophone sur cinq conseillers municipaux. Chacun doit prendre ses responsabilités.

Hadorn Werner, SP: Ich will Ihnen eine Lösung beliebt machen, die bisher gar nicht zur Sprache kam: Sie hatte keine Chance in der Vernehmlassung, bei den Parteien und in den Medien, trotzdem ist sie aber sehr präsent. Ich spreche von der Variante 4/0. Bei dieser Möglichkeit würde nichts verändert, ausser dass die Nebenämter abgeschafft würden. In den letzten vier Jahren hat man gesehen, dass es funktionierte, wenn auch die Verantwortungen schlecht verteilt waren. Es war vorauszusehen, dass Herr Scherrer nichts mehr und Herr Moeschler sehr viel zu tun

haben werden. Die Arbeit war also innerhalb der Direktionen sehr unausgewogen verteilt. Trotzdem gehörten alle Gemeinderatsmitglieder einem Parlament an, was - nach Aussage von Hans Stöckli - 20% der Arbeitszeit wegnimmt. Offenbar waren sie also doch nicht ganz ausgelastet. Ich begreife nicht, warum von vier auf fünf Mitglieder erhöht werden soll. Die Variante 5/0 finde ich auch gut. Ich habe bereits vor acht Jahren geschrieben: *"fünf sind genug"*. In etlichen Vorstössen wurde dies auch wiederholt. Ich frage mich wirklich, warum man jetzt, nachdem man einige Jahre mit vier Mitgliedern gut gefahren ist, auf fünf erhöhen muss. Wird auch die Initiative der Passerelle angenommen, dann haben die Gemeinderatsmitglieder noch mehr Zeit... Ich sehe nicht ein, warum keine schlaue Lösung gewählt wird, nämlich die aktuelle Lösung zu verbessern. Es stellt sich hier die Frage nach der Entscheidungsfindung im Falle einer Pattsituation. Momentan hat der Stadtpräsident den Stichentscheid. Dazu kam es aber praktisch nie. Übrigens ist es in der Geschichte der Stadt Biel schon vier Mal vorgekommen, dass der Gemeinderat eine gerade Anzahl Mitglieder hatte. Ich weiss zwar nicht, wie das früher gehandhabt wurde, aber ich finde dies eine praktikable Lösung. Vor allem gibt bei allen Entscheiden des Gemeinderats im Hintergrund immer noch den Stadtrat. Dieser ist das Korrektiv, es ist er, der wichtige Entscheide trifft und es ist bei ihm, wo der Sprach- und Frauenproporz gegeben sein muss. Es ist richtig gesagt worden, dass es auf der bürgerlichen Seite leider viel zu wenig Frauen gibt. Für mich müssen die Gemeinderatsmitglieder auch nicht deutsch- oder französischsprachig sein, sondern sie müssen zwingend zweisprachig sein. Die Geschlechtsfrage lasse ich noch gelten. Aber eine saubere Quote lässt sich, wie Andreas Sutter richtig gesagt hat, nur mit separaten Wahlen erreichen. Es müssten zwei Frauen und zwei Männer separat gewählt werden. Diesfalls wären jedoch auch separate Wahlgänge für Romands und Deutschschweizer und dann auch für Rothaarige, Blonde und Einbeinige notwendig. Dieses System wäre absurd und würde nicht funktionieren. Das Volk soll entscheiden, wer im Gemeinderat vertreten sein soll, und zwar auf Grund der Leistungen, die in der Öffentlichkeit und im Stadtrat erbracht wurden. Ich will nochmals die Frage stellen, warum der Gemeinderat von vier auf fünf Mitglieder erhöht werden soll. Warum sollen CHF 300'000.- mehr ausgegeben werden? CHF 160'000.- würden mit der Abschaffung der Nebenämter gespart. Hinzu kämen weitere CHF 150'000.-, wenn die 5/0 Lösung obsiegt. CHF 300'000.- wäre also etwa der Unterschied, der eingespart werden könnte. Warum macht die Stadt Biel das nicht? Vier Gemeinderatsmitglieder reichen, das hat der Gemeinderat in den letzten Jahren bewiesen. Er hat sogar bewiesen, dass die Mitglieder noch andere Mandate zusätzlich annehmen konnten. Ich bin überzeugt, dass die Variante 4/0 auch bei der Bevölkerung grosse Chancen hätte.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Monsieur Hadorn, proposez-vous la variante 4/0 de façon formelle, pour ensuite la passer au vote? C'est le cas.

Stöckli Hans, Stadtpräsident: Im Namen des Gemeinderats danke ich Ihnen für die sehr gute Aufnahme dieses Berichts. Ich bin froh, dass es dem Gemeinderat gelungen ist, innerhalb seiner selbst auferlegten Frist die zu diskutierenden Themenbereiche vollständig aufzulisten und den Parteien bereits heute einen Vorgehensvorschlag präsentieren zu können. Ich möchte all jenen, die an diesem Bericht mitgearbeitet haben recht herzlich danken! Der Stadtrat hat auf eine Eintretensdebatte verzichtet. Das ist sein gutes Recht. Ich erlaube mir aber dennoch, zum einen oder anderen Thema einige generelle Überlegungen anzustellen:

Es wurde richtig gesagt, dass ein Überdenken der Verwaltungsstrukturen von Zeit zu Zeit notwendig ist. Anlässe dazu gibt es verschiedene. Es ist auch richtig, dass dem Stadtrat der Bericht als Gesamtpaket zur Diskussion vorgelegt wird. Es gilt, sich zusätzlichen Herausforderungen zu stellen. Im Bericht wurden die Problematiken "Qualität der Arbeit" und "Beschleunigung" thematisiert. Der Gemeinderat hat beispielsweise eine wunderbare Funktion (ich sollte dieses Amt aber vielleicht nicht allzusehr loben, weil Sie es sonst alle anstreben). Der Gemeinderat erfüllt, legt man dies grosszügig aus, die Rolle eines Verwaltungsrats. Er ist sowohl für die strategische als auch für die politstrategische Führung verantwortlich. Innerhalb des Gremiums versucht er, die grossen Würfe vorzubereiten, indem er politisch die strategischen Richtlinien definiert. Daneben hat der Gemeinderat aber auch - und dies ist der grosse Unterschied zu vielen anderen Tätigkeiten - eine operative Verantwortung. Er ist also sozusagen in der Generaldirektion und gleichzeitig - und dies ist die dritte Aufgabe - ist jedes einzelne Gemeinderatsmitglied auch operativ für die Leistungen seiner/ihrer Direktion verantwortlich. Diese unglaublich interessante Zusammenarbeit und dieses zusammengefasste Tätigkeitsfeld machen diesen Job so spannend. Hinzu kommt, dass die Abhängigkeiten immer grösser werden. Es ist nicht mehr möglich, dass eine einzelne Direktion ohne die andere arbeiten kann, praktisch jedes Dossier weist Querverbindungen auf - nicht nur (aber auch) zur Finanzdirektion. Es liegen Interdependenzen in zeitlicher und inhaltlicher Hinsicht, aber auch bezüglich der politischen Ausrichtung vor. Sie haben sicherlich bemerkt, dass die meisten, vom Gemeinderat vorgebrachten Projekte nicht nur von einer Direktion erarbeitet wurden, sondern vom Gesamtgemeinderat verantwortet werden. Was ganz wichtig ist: Der Gemeinderat hat über die Gräben zwischen den Direktionen hinwegzusehen und muss die Mitarbeitenden dazu bringen, interdisziplinär tätig zu werden und miteinander auch ausserhalb der eigenen Direktionen zusammenzuarbeiten. Diese Erfordernisse müssen sowohl von der politischen als auch der Verwaltungsstruktur übernommen werden. Diese Betrachtungsweise führt dazu, dass die Frage gestellt werden muss, ob es richtig ist, dass es zwei Klassen Gemeinderatsmitglieder gibt: Solche, welche die Verantwortung vollumfänglich tragen und solche, welche die Verantwortung nur zum Teil mittragen, nämlich innerhalb des Gremiums, wo die politstrategischen, grundsätzlichen Aufgaben entschieden werden. Die nebenamtlichen Gemeinderatsmitglieder, haben selber keine Führungsverantwortung und dementsprechend fehlt ihnen eine "Auftrittsmöglichkeit". Ich glaube, es geht primär darum, diese Ungleichheit abzuschaffen, welche dieses Amt auszeichnet. Alle Gemeinderatsmitglieder sollen dieselbe Funktion innehaben. Ich wäre sicher schlecht beraten, wenn ich nicht auch die positiven Seiten des gemeinderätlichen Nebenamts hervorheben würde - schliesslich übte ich selber ein paar Jahre diese Funktion aus. Positiv am Nebenamt ist die "nicht profimässige" Sichtweise innerhalb des Gemeinderats - wie dies bereits gesagt wurde. Gleichzeitig kann so die "Retourkutschen-"Diskussion umgangen werden: Die Stimmabgabe gegen ein Geschäft eines Kollegen/einer Kollegin im Hauptamt schadet keinem eigenen Geschäft. Eine umfassende Betrachtung ergibt meines Erachtens, dass es an der Zeit ist, mit der Nebenamtslösung im Gemeinderat aufzuhören.

Es stellt sich nun die Frage, was dies für Konsequenzen hat. Herr Sutter hat davon gesprochen, dass es darum geht, weg von der 4/4 Lösung zu kommen. Er hat gar noch "das fünfte Rad" an der Lösung gesucht. Ich denke, das fünfte Rad ist eher das Steuer- als das Reserverad... Dementsprechend ist es auch richtig, dass in der neuen politischen Struktur - wie dies gesagt und insbesondere nicht bestritten wurde - eine

Präsidialdirektion vorgesehen wird. Dieses Stadtpräsidium soll nach wie vor im Majorzsystem gewählt werden und eine Funktion "primus inter pares" inne haben. Dennoch - dies als Antwort auf das Votum von Herrn Hadorn - soll das Stadtpräsidium neu einer eigenen Direktion vorstehen. Mit dieser Neuausrichtung des Präsidialstabs zu einer Präsidialdirektion kommt nun zusammen mit der Erhöhung der Anzahl Gemeinderatsmitglieder die Salärfrage ins Spiel. Die übrigen Kosten bewegen sich im selben Rahmen wie bisher, da es den Präsidialstab bereits gibt und dieser zwar neue zusätzliche Funktionen erhält, diese aber nicht dergestalt sind, dass die bestehende Organisation signifikant aufgestockt werden müsste. Es ist sicher richtig, dass für das Stadtpräsidium eine umfassendere Aufgabenzuweisung erfolgt, welche Bereiche betrifft, die heute noch anderen Direktionen zugeordnet sind, aber eigentlich Führungs- und Koordinations- oder aussenpolitische Aufgaben darstellen. Damit meine ich die frankophone Problematik aber auch Bereiche aus der Kultur und Stadtplanung, vielleicht sogar den Sport (aber dies ist ein anderes Thema). Die erwähnten Aufgaben wären in einer Präsidialdirektion gut aufgehoben und gleichzeitig brächte dies auch einen Ausgleich der Aufgaben unter den Direktionen mit sich.

Für alle jene, die sich wie Herr Löffel für die Variante 7/0 ausgesprochen haben: Der Gemeinderat ist überzeugt, dass die heutigen Aufgaben bei fünf Direktionen gut aufgehoben wären, indem der Präsidialstab in eine Präsidialdirektion umgewandelt würde. Werden die Aufgaben der einzelnen Direktionen aber konkretisiert, wie der Gemeinderat dies im Bericht getan hat, kann festgestellt werden, dass die Direktionen nicht mehr die gleiche Geschäftslast zu bewältigen haben werden wie bisher. Es geht hierbei nicht nur um eine Frage der Hierarchie, sondern um eine Neuaufteilung der Aufgabenbereiche. Herr Hadorn, eigentlich muss ich Ihnen recht geben: Es wäre durchaus möglich, dass der Gemeinderat sich auf vier Direktionen beschränkt. Dies ist aber politisch heikel. Meines Wissens gibt es dies nirgends in der Schweiz. Bereits von der Sprecherin der Spezialkommission wurde erwähnt, dass sich in vergleichbaren Städten die 5/0 Lösung klar durchgesetzt hat. Ferner ist es sehr heikel, bei vier Direktionen einen Stichentscheid zu treffen. Bei acht Gemeinderatsmitgliedern hingegen ist der Stichentscheid des Stadtpräsidiums sehr selten, weil das Gremium mehr Personen umfasst. Mit vier Direktionen erhält aber der Stichentscheid eine ganz andere Bedeutung, was sich auch mathematisch erklären lässt. Die Wahrscheinlichkeit eines Patententscheids bei vier Direktionen ist wesentlich höher. Dementsprechend erhielt das Stadtpräsidium bei einer Vierer-Lösung eine doch recht dominante Stellung: Es hätte nicht nur das Steuerrad in der Hand sondern wäre gleichzeitig auch das vierte Rad am Auto... Bereits anfangs der 60-er Jahre gab es eine interessante Debatte, als die damaligen Verantwortlichen ein 4/5 System einführen wollten (von 5 hauptamtlichen auf 4, bei 5 nebenamtlichen Gemeinderatsmitgliedern). Dies wurde damals von Alt-Stadtpräsident Guido Müller hart bekämpft. Als Begründung führte er an, dass es nicht sein könne, dass bei vier hauptamtlichen Gemeinderatsmitgliedern das System bereits von vornherein von zwei linken und zwei rechten Vertretungen ausgehe, welche sich untereinander verständigten. Es darf nicht vergessen werden, dass bei einem System 4/0 die Chance doch recht hoch ist, dass sich politisch in dieser Stadt nichts bewegt. Guido Müller hatte es damals zustande gebracht, dass das vorgeschlagene 4/5 System nicht angenommen wurde. Es wäre übrigens auch fatal falsch, wenn die Gemeinderatsmitglieder im Nebenamt die Mehrheit ausmachten! Es ist undenkbar,

dass vier hauptamtliche fünf nebenamtlichen Gemeinderatsmitgliedern gegenüberstehen - aber dies steht im Moment ja auch nicht zur Debatte.

Zusammenfassend ist heute sicher der richtige Zeitpunkt, um das seit zirka 1875 bestehende Nebenamt abzuschaffen. Es ist ferner richtig, dass der hauptamtliche Gemeinderat von vier auf fünf Direktionen aufgestockt wird. Noch ein Hinweis an Herrn Löffel und diejenigen, welche das Modell 7/0 propagieren: Es darf nicht vergessen werden, dass beim Modell 7/0 die Entscheidungsfindung rascher erfolgt, gleichzeitig nimmt aber auch die Komplexität der Arbeit zu. Die Direktionen, welche natürlich eine eigene Einheit, ja einen "Spirit" bilden, kommen untereinander vermehrt in Kontakt. Dies ist an sich logisch: Bei sieben Kindern ist die Interaktion wesentlich grösser als bei fünf Kindern. Es ergeben sich zusätzliche Reibungsflächen, welche an der Substanz für die Bewältigung der Arbeiten zehren. Dies umso mehr, wenn berücksichtigt wird, was ich vorgängig im Zusammenhang mit der Interdisziplinarität und den Interdependenzen im bestehenden System erwähnt habe.

Was ferner noch den frankophonen Aspekt anbelangt: je ne suis pas certain, que la variante 5/4 permette de mieux assurer la représentation des francophones au sein du Conseil municipal. Madame Sermet, j'étais très fier, durant les quatre dernières années, de pouvoir expliquer à la Suisse romande, qu'à Bienne nous avons une égalité linguistique de membres au Conseil municipal. Cependant, j'ai toujours eu mauvaise conscience de dire, que le Conseil municipal est composé de 50% de francophones et 50% d'alémaniques. Effectivement, c'est le cas sur le papier mais dans la réalité c'est autre chose. Souvent, les personnes ayant des responsabilités dans les directions sont alémaniques. Le sens de la représentativité est falsifié. Je suis persuadé, qu'avec une variante 5/0, la chance d'avoir deux francophones au sein du Conseil municipal à plein temps est nettement plus grande. Je pense que les femmes ont eu plus de peine à entrer au Conseil municipal, en raison des sièges "alibis". Nous avons attribué ces femmes au Conseil municipal à titre accessoire et c'est également le cas pour les francophones. Je ne suis pas sûr, que la solution proposée par le Groupe des Verts, afin d'assurer l'intérêt des femmes au Conseil municipal, soit la bonne. Si le Conseil de ville charge le Conseil municipal d'étudier la question de la composition des listes, cela pourrait aussi affaiblir la chance des femmes vertes et socialistes. Si toutefois, les femmes bourgeoises ont le même droit de se mettre sur les listes, la concurrence serait aussi au niveau des femmes entre elles. Concernant la Mairie, la direction est assurée. Il s'agit de parler du temps partiel et des quotas.

Ich glaube, ich muss die Quotenfrage nicht länger ausführen. Keine Seite hat Quoten gewünscht. Der Gemeinderat hat sehr intensiv über die Frage nach Teilzeitpensen diskutiert. Es gab auch einen Vorstoss, den der Gemeinderat beantworten musste. Schliesslich kam er aber einhellig zum Schluss, dass die Einführung einer Teilzeitregelung schwierig ist. Der Gemeinderat hat auch das System der Stadt Thun unter die Lupe genommen. Doch dieses wird meines Wissens schon wieder verändert, nachdem es fast alle vier Jahre geändert wurde. Es ist ein System, das ich der Stadt Biel nicht empfehle. Es bedeutet nämlich, dass eine Person, die für das Hauptamt kandidiert, gar nicht weiss, zu wieviel Prozent sie schlussendlich arbeiten wird, falls sie gewählt wird. Das dünkt mich heikel. Der Gemeinderat geht davon aus, dass alle Gemeinderatsmitglieder ähnliche Aufgaben haben und die gleichen Leistungen erbringen. Insofern wäre eine Lösung über Teilzeitpensen heikel. Sie

müsste in einem speziellen Reglement mit Gesetzescharakter geregelt werden. Dadurch würden zudem gewisse Freiheiten des Gemeinderats, was er mit seiner restlichen Zeit anfängt, eingeschränkt. Diese Fragen sind schwer zu lösen. Nachdem die Kombination Gemeinderat und Doppelmandat nicht weiterverfolgt wurde, kam der Gemeinderat zur Überzeugung, das Teilzeitszenario abzulehnen.

Ich habe noch ein wichtiges Anliegen: Ich bitte Sie, sich im vorliegenden Diskussionsblock zu äussern, respektive zu entscheiden, dass künftig die Aufgabenumschreibungen der einzelnen Direktionen nicht auf Verfassungs-, sondern auf Reglementsstufe erfolgen kann. Denn wenn Sie dies heute nicht beschliessen, kann der Gemeinderat keine Lösung präsentieren. Wenn der Stadtrat in der zweiten Lesung die Aufgabenumschreibung weiterhin in der Stadtordnung integriert haben will, müsste der Gemeinderat auf diesen Zeitpunkt hin einen konkreten Vorschlag ausarbeiten. Ich wäre daher froh, wenn Sie heute entscheiden, dass die Aufgabenzuweisung über ein Reglement erfolgen kann. Der Gemeinderat hat übrigens in keiner anderen Stadtordnung eine detailliertere Aufgabenzuweisung gefunden. Das entsprechende Reglement müsste natürlich vom Stadtrat verabschiedet werden und unterstünde dem fakultativen Referendum. Damit der Gemeinderat in der zweiten Lesung in der Lage ist, dem Stadtrat einen entsprechenden Antrag zu stellen, sollte diese Frage heute entschieden werden. Zusammenfassend ersuche ich Sie, den Anträgen des Gemeinderats zuzustimmen und dem Beschlussesentwurf, wie ihn der Gemeinderat beantragt, zuzustimmen.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Pour la suite de la discussion, je vous propose de définir le modèle du futur Conseil municipal. Il y a quatre différentes variantes: 5/4, 5/0, 7/0, 4/0.

Ensuite, nous ouvrirons à nouveau la discussion concernant les quotas, du temps partiel, de la Mairie en tant que direction et surtout le règlement concernant l'organisation des directions. Êtes-vous d'accord avec cette procédure? C'est le cas.

En premier lieu, nous voterons afin de savoir si le Conseil municipal à titre accessoire est maintenu ou pas. Suite à cette décision, nous voterons le nombre de conseillers municipaux à titre principal. Ceci serait la procédure de vote en deux temps. Est-ce clair pour tout le monde ou dois-je le dire en allemand? Il semble que ce soit clair pour tous.

Le premier vote concerne donc le Conseil municipal à titre accessoire.

Vote

sur la proposition de supprimer le Conseil municipal à titre accessoire.

La proposition est acceptée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Nous arrivons au deuxième vote. Deux variantes ont été proposées par le Conseil municipal: la variante 5/0 et la variante 7/0. En plus, Monsieur Hadorn propose la variante 4/0.

Stöckli Hans, Stadtpräsident: Ich würde empfehlen, dass erst entschieden wird, ob die Variante 4/0 oder 7/0 bevorzugt wird und danach die obsiegende Variante der Hauptvariante des Gemeinderats gegenüber zu stellen.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Je voulais proposer de procéder par vote éliminatoire, à savoir de mettre les propositions au vote simultanément. Apparemment, cela ne va pas.

Monsieur Wiederkehr, j'allais préciser l'art. 58 (RDCo 151.21) du Règlement du Conseil de ville...

Wiederkehr Martin, Fraktion SP: In der Geschäftsordnung des Stadtrats steht, dass immer der Antrag des Gemeinderats im Vordergrund steht. Dieser Antrag ist ganz klar die Variante 4/1. Das Modell 4/2 ist nur ein Variantenszenario. Es steht ganz klar "der Gemeinderat präsentiert", er beantragt es aber nicht. Sodann gibt es den Antrag von Werner Hadorn für eine Variante 4/0 und den Antrag der EVP für die Variante 7/0. Die beiden Anträge aus dem Parlament müssten zuerst einander gegenübergestellt und dann der obsiegende dem Antrag des Gemeinderats gegenübergestellt werden, wie Herr Stöckli richtig gesagt hat.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: La procédure est claire. En attendant, j'ai lu ce que précise l'art. 58 du Règlement du Conseil de ville. Effectivement, toutes les propositions doivent être votées et la dernière restante doit être opposée à la proposition du Conseil municipal. Nous allons suivre ce principe pour le vote.

Vote

sur la variante 7/0 opposée à la variante 4/0

La variante 7/0 obtient la majorité des voix.

Vote

sur la variante 7/0 opposée à la variante 5/0

La proposition du Conseil municipal (variante 5/0) est approuvée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Nous allons maintenant ouvrir la discussion concernant la réglementation des quotas, le temps partiel, le rôle de la Mairie et la répartition des tâches entre les directions.

Motion d'ordre

Stöckli Schwarzen Heidi, SP: Ich möchte als Einzelsprecherin einen Ordnungsantrag stellen. Ich sähe es gerne, wenn die Diskussion hier abgeschlossen wird und stattdessen über die Quotenfrage und die anderen Aspekte jetzt abgestimmt wird. Ich denke, die Diskussion ist nicht so verlaufen, wie vorgesehen. Die

Kommission hat angenommen, dass zuerst über das Nebenamt, danach über die Varianten für das Hauptamt und erst dann über die übrigen Aspekte wie Quotenregelungen und so weiter diskutiert wird. Jetzt wurde das "Kind mit dem Bad ausgeschüttet". Es wurde über alles und jedes gesprochen. Ich denke, die Meinungen, auch von Seiten der Kommission, sind gemacht. Die Kommission sprach sich für eine weniger detaillierte Gliederung der Stadtverwaltung im Bericht aus und kann einer Regelung auf Reglementsstufe beipflichten. Ich gehe davon aus, dass wenn die Kommission so gestimmt hat, es auch im Parlament keine Widerstände geben sollte. Daher stelle ich den **Ordnungsantrag, dass der Stadtrat über jeden Punkt, also Quoten-, Teilzeitregelung und so weiter abstimmt**. Ich will noch einen Fauxpas in eigener Sache ausbügeln: Ich habe vorhin die Arbeit des Gemeinderats und des Direktionssekretärs verdankt, hierzu gehört natürlich auch die Arbeit der Stadtschreiberin. Entschuldigen Sie bitte.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Madame Stöckli Schwarzen fait une motion d'ordre pour que le Conseil de ville vote pour chaque point (réglementation des quotas, temps partiel, rôle de la Mairie et répartition des tâches entre les directions) séparément.

Vote

sur la motion d'ordre de Madame Stöckli Schwarzen

La motion d'ordre est acceptée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Nous allons donc voter sur la réglementation des quotas.

Vote

sur la proposition d'une réglementation des quotas

La proposition est refusée.

Magnin Claire, au nom du Groupe des Verts Bienne: Le Groupe des Verts a demandé de ne pas décider ce soir la réglementation des quotas. Cependant, nous prions le Conseil municipal de nous fournir un avis de droit sur cette question par rapport aux listes électorales. Nous aimerions un vote à ce sujet.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Madame Magnin, je n'ai pas oublié ce vote. Cependant, ce n'est pas une question concernant le Règlement de la Ville ou le Règlement d'organisation. Ce sujet vient dans le Règlement des votations et élections et fera l'objet d'un point séparé. Sur le projet de projet d'arrêté posé sur vos tables, vous avez un chapitre A et un chapitre B. Votre point pourrait être pris dans un nouveau chapitre C, afin que le Règlement des votations et élections puisse être adapté, suite à l'avis de droit. Êtes-vous d'accord avec cette proposition Madame Magnin?

Stöckli Hans, Maire: Madame Magnin, je propose de suivre les conseils du Président du Conseil de ville, car si la question de la représentativité des femmes, des hommes, de la gauche, de la droite, des francophones et des alémaniques est réglée de la manière dont vous faites allusion, ce n'est pas au niveau de la constitution communale, mais au niveau du Règlement des votations et élections. Ainsi, vous pourrez donner un mandat au Conseil municipal d'étudier cette question. Vous aviez dit tout à l'heure que le Groupe des Verts renoncerait à une réglementation des quotas, à condition qu'une solution soit trouvée. Malheureusement, ce n'est pas possible, car nous n'avons pas encore trouvé de solution. Le résultat était assez clair concernant la réglementation des quotas. Finalement, nous pouvons suivre la proposition du Président du Conseil de ville. Le Conseil municipal est prêt à étudier, même si j'ai quelques doutes.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Madame Magnin, pouvez-vous vous rallier à cette proposition sur le principe de vote? C'est le cas, merci.

La deuxième votation concerne le temps partiel.

Vote

sur la proposition d'avoir des conseillers municipaux à temps partiel

La proposition est refusée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: La prochaine votation concerne la Mairie en tant que direction propre.

Vote

sur la proposition d'avoir une Mairie en tant que direction propre.

La proposition est acceptée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: La question suivante concerne la répartition des tâches entre les directions.
Il s'agit de régler cette question dans un règlement.

Vote

sur la proposition de régler la question sur la répartition des tâches entre les directions dans un règlement

La proposition est acceptée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Ainsi, nous avons fait le tour du premier bloc de discussion. J'arrive au deuxième bloc de discussion concernant la limitation de la période de fonction.

Période de fonction

Stöckli Schwarzen Heidi, Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade: Die Resultate der Vernehmlassung haben eine kleine Mehrheit für eine Amtszeitbeschränkung für vollamtliche Mitglieder ergeben. Vor allem die kleineren Parteien haben für diese Amtszeitbeschränkung votiert. Die Kommission machte eine Auslegeordnung und kam zum Schluss, dass eine Amtszeitbeschränkung eine gewisse Dynamik und Blutauffrischung für das Gremium bedeuten könnte. Angesichts der heutigen Anforderungen an ein solches Amt ist festzuhalten, dass der Verschleiss an Kraft und Energie gross ist und damit eine schnellere Ermüdung eintritt. Die Amtszeitbeschränkung könnte in festgefahrenen Situationen eine Chance darstellen. Neue Mitglieder können nämlich manchmal festgefahrene Geschäfte wieder ins Rollen bringen. Eine Amtszeitbeschränkung macht auch die politische Nachfolge planbarer. Es ist absehbar, wann jemand aufhören muss. Und als Letztes werden die Wahlen für die Bevölkerung auch wieder spannender und attraktiver, weil es ab und zu Wechsel gibt und nicht immer nur die Bisherigen wieder zur Wahl stehen. Demgegenüber heisst "Gemeinderatsmitglied sein" nicht "Gemeinderatsmitglied auf Lebenszeit sein". Amtsinhabende müssen nach einer gewissen Zeit den beruflichen Wiedereinstieg planen. Lebenslanges Lernen gilt auch für sie. Im Gegensatz zu einer Abwahl ist aber im Fall einer Amtszeitbeschränkung der Wiedereinstieg planbar. Vielleicht büsst das Amt durch diese Einschränkung ein wenig an Attraktivität ein, weil es nicht bis zur Pensionierung ausgeübt werden kann und noch eine andere Arbeit gesucht werden muss. Vielleicht besteht auch ein kleines Risiko einer finanziellen Schlechterstellung, wenn nicht sofort wieder eine Stelle gefunden wird. Dies könnte möglicherweise gerade jüngere Leute treffen.

In der Kommission wurden Amtszeitbeschränkungen von 16 und 12 Jahren diskutiert. Zum Schluss waren alle für eine solche von 16 Jahren. Den einen geht dies zu weit, den anderen zu wenig weit. Die Kommission kam aber zum Schluss, dass eine Amtszeitbeschränkung von 16 Jahren eine gute Lösung darstellt. Sie ist insofern gut, als es nur eine Regelung braucht, weil die Gemeinderatsmitglieder inklusiv Stadtpräsidium unter die gleiche Regelung fallen. Das bedeutet, dass jemand, der bereits vier Jahre Gemeinderatsmitglied war, das Stadtpräsidium übernehmen kann und es nach vier Jahren immer noch Sinn macht, letzteres Amt für zwölf Jahre zu bekleiden. Soviel zu den Überlegungen der Kommission, die eine Amtszeitbeschränkung empfiehlt.

Beck Muriel, au nom du Groupe des Verts: Le Conseil municipal nous propose une limitation des mandats pour les conseillers municipaux à titre principal. La période de fonction serait limitée à quatre périodes de fonction complètes consécutives au maximum. Le Groupe des Verts salue une limitation des mandats, mais se pose la question s'il ne serait pas plus judicieux de limiter la période de fonction à douze ans, comme c'est prévu dans la Constitution cantonale la plus récente, celle du Canton du Jura. Une période de douze ans nous semble suffisante pour acquérir une solide expérience, sans pour autant tomber dans une routine, qui pourrait nuire à une activité moderne et adaptée à l'air du temps. Une limitation des mandats permet la régénération d'une institution et donne la chance à des personnes plus jeunes, aux femmes et aux minorités linguistiques ou politiques, de pouvoir être élues. Cette limitation est un bon rempart contre le risque, que certains ou certaines élu(e)s s'accrochent à leur siège, même lorsque la démotivation et l'usure sont là. Ces

personnes pourront d'ailleurs se représenter à des élections antérieures et si elles avaient satisfait l'électorat auparavant, elles auront de bonnes chances d'être réélues. Le Conseil municipal mentionne d'ailleurs un autre avantage: chaque personne élue pourra ainsi mieux planifier sa carrière, ce qui n'était guère possible, ni forcément une priorité dans le régime actuel. Merci de votre attention.

Moeschler Émilie, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste, dans sa grande majorité, soutient le principe de la limitation des mandats. Nous soutenons la limitation à seize ans et non à douze ans. Un conseiller ou une conseillère municipal(e) a besoin d'un certain temps pour s'habituer aux fonctions et à la bonne marche des affaires. Il y a des projets sur des périodes de mandats de 10, 15 ou 20 ans et nous trouvons important qu'une personne qui gère un projet puisse le suivre sur la durée, d'autant plus s'il y a des centaines de personnes employées dans les directions. Le Groupe socialiste a la même argumentation que le Groupe des Verts et je ne vais pas les répéter. Je vous remercie de votre attention.

Kaufmann Stefan, Fraktion Forum: Auch bei dieser Frage war die Fraktion Forum gespalten. In der Vernehmlassung standen Parteien für 12, andere für 16 Jahre ein, die Mehrheit der Parteien in der Fraktion Forum möchte aber keine Amtszeitbeschränkung. Diese Frage war in der Fraktion Forum ein harter Diskussionspunkt. Schlussendlich beschloss sie mit einer kleinen Mehrheit eine Amtszeitbeschränkung von 16 Jahren, aber nicht weniger. Die Fraktion Forum ist der Ansicht, dass eine Amtszeitbeschränkung gegen die demokratischen Grundnormen verstösst. Denn grundsätzlich sollten sich alle Amtsinhabende wieder präsentieren können. Wenn aber einer kandidierenden Person bereits gesagt wird, du darfst nach 16, nach 12 oder bereits nach 8 Jahren nicht mehr kandidieren, dann müssen sie finanziell gut gestellt sein. Es sollen keine goldenen Fallschirme erwogen werden, sondern das Anliegen ist schlicht fair gegenüber den Personen, die sich für ein öffentliches Amt zur Verfügung stellen. Wenn jemand mit 54, 56 oder 58 Jahren nicht mehr antreten darf, findet er oder sie kaum mehr in den Arbeitsprozess zurück. Dann müssten die Reglemente wieder angepasst werden. Die Fraktion Forum ist also in der Frage der Amtszeitbeschränkung gespalten. Wenn diese eingeführt werden soll, dann aber für 16 Jahre.

Kronenberg Sabine, Fraktion GLP: Ich mache es kurz, weil alle schon ziemlich müde sind. Ich mache nicht noch einmal eine Auslegeordnung. Die Fraktion GLP ist für eine Amtszeitbeschränkung. Sie tendiert zu einer solchen von 12 Jahren. Aber auch eine Amtszeitbeschränkung von 16 Jahren würde gehen, Hauptsache, eine Amtszeitbeschränkung wird beschlossen.

Sutter Andreas, Fraktion SVP plus: Auch die Fraktion SVP plus ist sich auch in dieser Frage einig. Obschon die Fraktion SVP plus in der Vernehmlassung noch für eine kürzere Amtszeitbeschränkung plädierte, hat sie sich auf eine solche von 16 Jahren geeinigt.

Stöckli Hans, Stadtpräsident: Der Gemeinderat hat diese Fragestellung in die Vernehmlassung aufgenommen. Das Resultat derselben war ambivalent. Von der Parteienstärke her schien es eher, wie als ob eine Amtszeitbeschränkung nicht gewünscht wird, doch die Mehrheit der Parteien wollte eine. Für mich war klar, dass der Gemeinderat diese Gelegenheit am Schopf packt und eine

Amtszeitbeschränkung von 16 Jahren vorschlägt. Dies unabhängig von den persönlichen Befindlichkeiten, eher im Gegenteil. Es war mehr ein Befreiungsschlag für zumindest zwei Gemeinderatsmitglieder, die somit darauf hingewiesen wurden, dass ihre Aktivität jetzt doch gegen Herbst zugeht (*Zwischenruf: "Spätsommer"*). Was ich sage, ist kein Bluff, sondern die volle Überzeugung des Gemeinderates, wie dies im Bericht aufgeführt wird. Gleichzeitig sehe aber auch ich einen positiven Aspekt in der Tatsache, dass es auch für die Betroffenen klar wird, wie sie sich zu verhalten haben. Das einzige Argument, das gegen die Amtszeitbeschränkung spricht, ist ein Effekt, den man auch beim amerikanischen Präsidenten beobachten kann: Man kann ihn nämlich in seiner zweiten Amtszeit als lahme Ente betiteln. Aber zumindest hat der vorletzte Präsident gezeigt, dass er auch in einer zweiten Amtsperiode noch in allen Gebieten sehr aktiv sein konnte (*Gelächter im Saal*). Dementsprechend ist der Gemeinderat überzeugt, dass eine Einführung der Amtszeitbeschränkung jetzt sinnvoll ist. Diese darf aber nicht zu tief angesetzt sein und das Präsidium muss gleich behandelt werden, wie die übrigen Mitglieder des Gemeinderates.

Der Gemeinderat hat auch die Variante der Grünen diskutiert und ist zum Schluss gekommen, dass diese zwar auf den ersten Blick sinnvoll scheint. Doch bei weiterer Betrachtung würde sie zu kuriosen Situationen führen. Es könnte zum Beispiel sein, dass ein Gemeinderatsmitglied, das nur noch über das Stadtpräsidium weiterarbeiten könnte, dennoch für beide Ämter kandidieren müsste. Würde diese Person nur als Gemeinderatsmitglied, nicht aber als PräsidentIn gewählt, könnte dies zu einer recht schwierigen Situation führen. Darum ist es sinnvoll, die Amtszeitbeschränkung für beide gleich anzusetzen. Und wenn ich sage, zwölf Jahre seien zu wenig, will ich nicht nur aus eigener Erfahrung sprechen. Mir werden viele Vorwürfe gemacht, aber nicht der, dass ich zuwenig tun würde. Den habe ich noch nie gehört. Es ist aber so, dass man die ersten vier Jahre braucht, um sich in das ganze Verwaltungssystem einzuarbeiten. Mittel- und langfristige Projekte sind für das Gemeinderatsmitglied eigentlich nur interessant, wenn sie auch selber zu Ende geführt werden können. Dementsprechend wäre es schade, die Amtszeit auf zwölf Jahre zu beschränken. Die Motivation für langfristige Projekte würde sicher abnehmen.

Dem Gemeinderat und auch dem Sprechenden ist es sehr ernst mit diesen Aussagen und er ersucht Sie, die Amtszeitbeschränkung für Hauptamt und Präsidium auf 16 Jahre anzusetzen. Übrigens wäre ich froh, wenn sich der Stadtrat auch zu den Übergangsbestimmungen äussern würde, damit der Gemeinderat auch dies vorbringen könnte. Der Gemeinderat ist sich im Klaren darüber, dass dies andernorts anders geregelt wird. Aber ich habe den Vorschlag gemacht, dass die Übergangsregelung so erfolgt, dass die vollen Jahre heutigen Amtsinhabenden angerechnet würden. Im Gemeinderat wurde auch diskutiert, wie die Amtszeitbeschränkung bei nebenamtlichen Gemeinderatsmitgliedern zu beurteilen wäre. Müsste diese Amtszeit im Fall der Fälle für das Hauptamt angerechnet werden? Diesen Antrag hat der Gemeinderat aber nicht gestellt.

Grupp Christoph, Grüne Biel: Mir kam gerade ein kleines Detail in den Sinn und ich bin sicher, dass der Gemeinderat dies bei seiner grossen Arbeit schon geprüft hat: Was passiert, wenn ein Mitglied in der Hälfte der Legislatur in den Gemeinderat gewählt werden würde? Bedeutet dies, dass dieses Mitglied wieder zur Mitte der Legislatur ersetzt werden würde?

Stöckli Hans, Stadtpräsident: Ich kann Herrn Grupp bestätigen, dass der Gemeinderat eine Regelung vorschlagen wird. Es soll nämlich nur die volle Amtszeit gelten. Das bedeutet, theoretisch wäre es möglich, dass jemand 19 Jahre und 11 Monate im Gemeinderat angehört. Konkret heisst dies, dass Kollege Moeschler noch vier Amtsjahre anhängen könnte. Dies ist also die "Lex Moeschler" (*Gelächter im Saal*).

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Je vous propose la procédure de vote suivante: tout d'abord nous allons voter sur la limitation de la période de fonction. En cas d'acceptation, nous voterons sur la durée de cette limitation. Ensuite, nous procéderons à un troisième vote concernant la disposition transitoire. Êtes-vous d'accord avec cette proposition? C'est le cas.

Je mets au vote le principe de la limitation du mandat. Ceux et celles qui sont d'accord avec le principe d'une limitation du mandat sont priés de se lever.

Vote

sur la limitation de la période de fonction pour les membres du Conseil municipal

La limitation de la période de fonction pour les membres du Conseil municipal est acceptée.

Vote

sur la proposition du Groupe des Verts, de limiter la période de fonction à douze ans (trois périodes).

La proposition du Groupe des Verts est refusée.

Vote

sur la proposition du Conseil municipale de limiter la période de fonction à seize ans (quatre périodes).

La proposition du Conseil municipale est acceptée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Concernant les dispositions transitoires, le Conseil municipal propose, que les périodes de fonction complètes, déjà accomplies par les membres à titre principal jusqu'à l'entrée en vigueur de la modification partielle du Règlement de la Ville, soient imputables intégralement.

Vote

sur la proposition du Conseil municipal

La proposition du Conseil municipal est acceptée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Nous avons terminé le deuxième bloc de discussion. J'en arrive au troisième bloc, il s'agit des doubles mandats avec l'initiative populaire de Passerelle.

Initiative "Doubles mandats"

Stöckli Schwarzen Heidi, Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade: Angesichts der fortgeschrittenen Zeit behandle ich die Initiative, den Gegenvorschlag und den Status Quo in einem. Die Vernehmlassung ergab, dass eine Mehrheit eine Änderung der bisherigen Situation wünscht. Die Frage ist nun, ob man Doppelmandate einschränken oder verbieten sollte. Jene Ratsmitglieder, die für diese Initiative sind, sind der Meinung, dass alle Mitglieder des Gemeinderats gleich behandelt werden sollten und dass für alle das Gleiche gelte. Gleichzeitig solle sich das Gemeinderatsmitglied auf das Gemeinderatsamt und auf die Aufgaben des Gemeinderats konzentrieren. Ein Parlamentsmandat beanspruche sehr viel Zeit, da es nicht reiche, nur im Parlament zu sitzen. Es müssten auch Sitzungen vorbereitet werden und Einsitz in zusätzliche Kommissionen genommen werden. Die Befürworter der Initiative sind auch der Meinung, dass die städtischen Interessen über andere Kanäle wahrgenommen werden können. Die städtische Interessenvertretung beispielsweise im Grossen Rat sei ohnehin nur marginal. Denn meistens würden auf kantonaler Ebene Partei- und Fraktionsinteressen über die kommunalen Interessen gestellt.

Die Befürworter des Gegenvorschlags möchten eine gewisse Einschränkung, weil der Bogen in der letzten Legislatur vielleicht überspannt wurde. Sie möchten aber nicht ein totales Verbot, das wäre ihnen zu streng. Jedoch möchten sie, dass gewisse städtische Interessen in einem Kantonsparlament, das doch eher ländlich dominiert ist, zum Zuge kommen. Sie finden, dass es wichtig sei, ein politisches Netzwerk zu knüpfen und dass dieses vielleicht auch hilft, eine politische Karriere zu ermöglichen. Gerade bei der Amtszeitbeschränkung ist ein späterer Wiedereinstieg auf Grund der geleisteten Arbeit und des Netzwerkes vielleicht möglich.

Die Befürworter des Status Quo möchten, dass alle Möglichkeiten ausgeschöpft werden und dass das Volk schlussendlich entscheiden kann. In der Kommission gibt es eine ganz kleine Mehrheit für die Initiative, ein kleinerer Teil ist für den Gegenvorschlag und ein ganz kleiner Teil für den Status Quo. Das ist das Meinungsbild in der Kommission.

Sutter Andreas, Fraktion SVP plus: Diesmal konnte in der Fraktion SVP plus keine Einigkeit erzielt werden. Es ging genau gleich zu und her wie in der Kommission: Je zwei Mitglieder plädieren für den Status Quo, den Gegenvorschlag und für die Initiative Passerelle. Darum bin ich neugierig, wie die Abstimmung ausgehen wird.

Pichard Alain, Fraktion GLP: Die Fraktion Grünliberale hat in dieser Frage eine Entwicklung durchgemacht. Sie ist gegenüber Restriktionen und Verboten eher negativ eingestellt und darum hat sie sich gefragt, wieso man dem Wähler vorschreiben soll, wen er in ein Parlament zu wählen hat. Bei den Grünen beispielsweise tritt Frau Schwickert aus dem Grossen Rat zurück und macht einer neuen, frischen Kraft Platz. Nach Ansicht der Fraktion Grünliberale wird diese

selbstverständliche Handhabung vom Wähler besser goutiert, als wenn eine Partei immer die alten Schlachtpferde in die Parlamente setzt. Hier soll der Wettbewerb spielen. Zu denken gegeben hat uns die Lobbyarbeit für die Stadt Biel, welche in diesen Parlamenten gemacht werden soll. Die Fraktion Grünliberale hat dies überprüft. Die Vizestadtschreiberin der Stadt Bern sagte mir beispielsweise, dass sie nicht an diese Lobbyarbeit glaube. Sie fände es viel besser, wenn sich die Vertretungen der Städte in einem "Haus der Städte", zum Beispiel in Bern treffen würden und ihre Lobbyarbeit da machen würden. Denn das Problem existiert auch im Kanton, dies ist der Fraktion Grünliberale bewusst. Ich bin nicht einer, der sagt, dass sich die Wirkung eines Parlamentariers oder einer Parlamentarierin an der Anzahl Eingaben misst. Trotzdem muss ich anfügen, dass Stadtpräsident Hans Stöckli 2009 im Nationalrat eine einzige Eingabe (eine Frage) gemacht hat. Bei der Beantwortung seiner Frage war der Vielbeschäftigte dann aber nicht anwesend. Der Bildungsdirektor Pierre-Yves Moeschler hat trotz grossem Einsatz im Grossen Rat nicht verhindern können, dass der Integrationsartikel in der Stadt Biel zu einer grossen Sparübung geführt hat. Dies ausgerechnet in einem sozialen Brennpunkt. Und Ihnen, Herr Klopfenstein, hätte ich am liebsten einen Blumenstrauss geschickt für Ihren Meinungswandel punkto A5. Ich verstehe aber den Zorn von Frau Regierungsrätin Egger. Ich weiss nicht, ob es gut für die Stadt Biel ist, wenn ein Exekutivmitglied jahrelang eine Position vertritt und dann als Grossrat plötzlich eine gegensätzliche Motion einreicht.

Heute ist die Fraktion Grünliberale klar für die Initiative. Daran sind auch Sie Schuld, Herr Moser. Denn Sie haben letztes Jahr etwas zu bedenken gegeben: Sie sagten, dass im Grossen Rat bereits ungefähr 30% der Sitze von Exekutivmitgliedern der Gemeinden besetzt sind. Dies hat der Fraktion Grünliberale zu denken gegeben. Es stellt sich die Frage, ob der Wählerwille wirklich ernst genommen wird. Zudem ist es ja nicht klar, wie ein Gemeinderat eine Gemeinde führen soll. Die Fraktion Grünliberale ist jedoch der Meinung, dass dieser seine Arbeit in der Stadt Biel machen muss. Ich kann es nur auf meinen Bereich beziehen. Ich bin seit 32 Jahren Lehrer. In dieser ganzen Zeit machte noch nie ein Bildungsdirektor einen Unterrichtsbesuch. Immerhin kam zweimal der kantonale Erziehungsdirektor. Wenn ich Bildungsdirektor wäre, wäre ich einmal in die Schule gegangen, die national Schlagzeilen gemacht hat. Ich hätte einfach wissen wollen, was da läuft. Früher hat sich ein Kaiser auch verkleidet, um herauszufinden, was die Leute denken. Hierfür braucht es aber auch Zeit. Jener Lehrer, der an den Migrations- und Integrationsrealitäten der Stadt Biel scheiterte, ist nun mit Burn-out zu Hause. Vielleicht wäre es auch einmal gut, wenn ein Gemeinderat ihn anrufen und nachfragen würde, was los sei und ihn anhört. Dies gehört für mich auch zur Politik einer Exekutive. Grundsätzlich denkt die Fraktion Grünliberale, dass es besser ist, die politische Verantwortung auf viele Schultern zu verteilen. Man sollte Jungen die Chance geben, in ein Parlament zu kommen und ich glaube, das ist nicht nur für die Stadt Biel, sondern generell für die Demokratie besser. Der gemeinderätliche Gegenvorschlag ist für die Fraktion Grünliberale keine Option. Entweder lässt man diese Doppelmandate zu oder man lehnt sie ab. Es gibt immer Argumente, die für Doppelmandate sprechen, aber der Gegenvorschlag, der ein Anciennitäts-Prinzip festhält, ist weder Fisch noch Vogel. Darum lehnt die Fraktion Grünliberale diesen Gegenvorschlag klar ab.

Brassel Urs, Fraktion Forum: Die Fraktion Forum war sich auch nicht einig. Klar ist, dass die Initiative Passerelle nicht unterstützt wird. Die Initiative ist der Fraktion Forum zu krass. Die Fraktion Forum sieht die Vorteile, welche der Gemeinderat in seinem Gegenvorschlag erwähnt. Die Wahrung der Interessen der Stadt Biel mit Vertretungen in den nationalen oder kantonalen Parlamenten ist wichtig. Die Fraktion Forum denkt, dass die Möglichkeit, sich in einem Parlament weiterzuentwickeln, für eine politische Karriere wichtig sein kann. Sie ist auch für die Demokratie. Darum sollte jedermann wählbar sein. Die Fraktion Forum ist getrennter Meinung, was den Status Quo respektive den Gegenvorschlag betrifft. Man wird nachher in der Abstimmung sehen, wer für was ist.

Rüfenacht Daphné, Fraktion Grüne Biel: Die Fraktion Grüne ist grundsätzlich gegen Mandate (*grosses Gelächter im Saal*) (Anmerkung Ratssekretariat: Frau Rüfenacht wollte Doppelmandate sagen). Sie ist nur unter der Voraussetzung, dass die Mitglieder des Gemeinderats ihr Mandat im Rahmen eines Teilzeit-Pensums ausüben, mit dem Kompromissvorschlag des Gemeinderates einverstanden. Bei Vollzeitpensum unterstützt sie einstimmig das Verbot von Doppelmandaten, wie es die Initiative Passerelle verlangt.

Das Anliegen der Initiative wird aus folgenden Gründen unterstützt:

- Wenn das Szenario ohne Teilzeit-Mandate eingeführt wird, sollen sich die Mitglieder des Gemeinderates auch vollumfänglich ihrer Aufgabe in der Bieler Exekutive widmen. Dann liegen aus zeitlichen Gründen keine weiteren Mandate drin.
- Übt dieselbe Person zwei politische Mandate aus, konzentriert sich die Macht bei dieser Person. Die Verteilung dieser Macht auf zwei Personen ist demokratischer.
- Die Fraktion Grüne ist der Meinung, dass es in Biel genügend interessierte und fähige Menschen gibt, welche die Mandate in den kantonalen und nationalen Parlamenten wahrnehmen können. Auch geht die Fraktion davon aus, dass sich Gewählte für ihre Stadt einsetzen, auch wenn sie nicht in der Bieler Exekutive sitzen.
- Weiter ist die Fraktion Grüne davon überzeugt, dass die zweitgrösste Stadt des Kantons genug Gewicht hat, um auf allen Ebenen des Kantons, also in der Verwaltung und in der Regierung, den Kontakt und den Austausch zu pflegen. Neben dem direkten Kontakt kommen auch eine Vielzahl von weiteren Gremien, in welchen lobbyiert werden kann, wie beispielsweise der Städteverband oder der Verband Bernischer Gemeinden, in Frage.

Zusammenfassend kann ich sagen, dass die Fraktion Grüne beim Szenario 5/0 die Initiative unterstützen.

Zuber Carine, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste a de la compréhension pour l'émergence de cette initiative, née dans un contexte où la possibilité donnée aux Conseillers municipaux d'avoir un double mandat, a été assidument exercé et exagéré dans ce sens-là. Cependant, en ayant discuté avec plusieurs personnes et ayant bénéficié des expériences de nos deux Conseillers municipaux exerçant un double mandat cantonal ou fédéral, le Groupe socialiste est majoritairement convaincu, que cette possibilité apporte des avantages non négligeables à une ville. Si je prends des exemples, au niveau cantonal, il est évident qu'ici, au Conseil de ville, nous discutons souvent de pouvoirs ou de négociations avec le Canton. Il s'agit, pour nos conseillers municipaux, de négocier avec le Canton en permanence, notamment sur des questions financières dans les domaines sociaux

ou de la formation. Je suis persuadée, qu'un Conseiller municipal en position de négociation, exerçant aussi une fonction au sein du Parlement, lui donne un poids, qu'il n'aurait pas autrement. Au niveau fédéral, les intérêts d'une ville comme Bienne, mais aussi ceux des villes en général, sont représentés. Les cantons ont leurs membres dans la Chambre des Conseillers aux États, mais les villes n'ont pas de représentants pour leurs intérêts. Les villes doivent assumer beaucoup de questions et de problématiques bien spécifiques à elles-mêmes. C'est pour ces raisons, que nous aimerions toujours pouvoir donner la possibilité, à nos conseillers municipaux, de défendre les intérêts de notre Ville.

En revanche, le Groupe socialiste est d'un avis partagé sur le statu quo ou le contreprojet du Conseil municipal. Nous avons l'impression, que peut-être, d'autres pistes pourraient être creusées, en tant que contreprojet. Voici, en résumé, la position du Groupe socialiste. Je vous remercie de votre attention.

Gurtner Roland, Passerelle: L'initiative du mouvement citoyen "Passerelle" a été lancée à une époque, où les quatre Conseillers municipaux à titre permanent occupaient chacun un siège dans un parlement. Aujourd'hui, il en reste toujours trois mais il y en aurait encore quatre si l'un d'entre eux, comme par hasard il s'agit d'une femme, n'avait eu la sagesse de laisser son siège de députée au premier des vint-en-suite. Au vu de la quantité et de la complexité croissante des dossiers à traiter, que ce soit dans l'exécutif d'une grande ville comme Bienne ou dans un parlement cantonal ou fédéral, il n'est aujourd'hui plus possible de concilier valablement les deux fonctions. Ces fonctions exigent, l'une comme l'autre, une grande disponibilité et un investissement considérable en temps et en énergie. Un des deux mandats, sinon les deux, en souffrent forcément. *"Qui trop embrasse mal étreint"*, dit le proverbe.

Dans son rapport, le Conseil municipal décrit d'ailleurs très bien les exigences auxquelles est actuellement soumis un conseiller municipal:

- Augmentation de la cadence des affaires politiques, de leur interdépendance et du travail interdisciplinaire qui en découle.
- Pression en vue d'une efficacité toujours plus grande poussant à un traitement rapide des affaires et des processus décisionnels courts.
- Diversification des affaires politiques et nouveaux champs d'activités.

L'initiative de Passerelle offre les avantages suivants:

- Des conseillers municipaux plus efficaces, qui se concentrent sur les affaires de la Ville.
- Des conseillers municipaux plus disponibles pour les citoyennes et citoyens.
- Des charges réparties sur davantage d'épaules, assurant une plus grande rotation des mandats.
- Des parlementaires plus présents et disponibles, qui pourront remplir pleinement la mission pour laquelle ils ont été élus.
- Moins d'absentéisme lors des votes et davantage d'interventions.
- Des parlementaires non soumis à des conflits d'intérêt. Les parlementaires sont parfois tiraillés entre les intérêts de la Ville et les intérêts du Canton ou de la Confédération. L'exercice d'un seul mandat permet un positionnement clair en tant que conseiller municipal ou en tant que député.

Concernant la contreproposition du Conseil municipal, Passerelle s'y oppose clairement pour les raisons suivantes:

- Cette solution ne constitue pas un compromis, car elle n'améliore en rien la situation des deux conseillers municipaux, qui seraient autorisés à pratiquer un deuxième mandat. Les conseillers municipaux concernés continueraient de subir les inconvénients liés au double mandat.
- Si l'on admet le principe d'un engagement total au service de la Ville, avec cinq conseillers municipaux à 100%, il faut être cohérent et ne pas tolérer d'exceptions. Ces exceptions seraient d'ailleurs injustes, car elles privilégieraient des politiciens expérimentés et ne laisseraient aucune chance aux plus jeunes. L'initiative de Passerelle a l'avantage de mettre tout le monde à égalité.
- Un conseiller municipal n'a pas besoin d'aller siéger à Berne, afin de tisser son réseau de relation, établir des contacts ou encore influencer certains dossiers en faveur de la Ville de Bienne. Ainsi, par exemple, notre Maire a réussi à faire venir l'Expo. 02 à Bienne et a persuadé des entreprises à s'établir à Bienne, bien avant d'être élu au Conseil national. Aujourd'hui, il dispose, en plus, d'un délégué au marketing de la Ville et d'une responsable de la Promotion économique, pour assurer le "lobbying" en faveur de la Ville de Bienne.

Madame Zuber a parlé tout à l'heure de pouvoir de négociations. Je pense qu'un conseiller municipal n'a pas besoin d'occuper un siège dans un parlement, avec tout le temps et l'énergie que cela suppose, pour entrer en contact avec les responsables des départements au niveau du Canton et négocier avec eux. Il peut très bien le faire en tant que conseiller municipal seulement. En plus, il existe plusieurs organes de défense des intérêts des villes, très bien organisés, où siègent des représentants de la Ville de Bienne. Considérés comme de véritables partenaires des autorités cantonales et fédérales, ils sont régulièrement consultés sur tous les projets de lois. Il s'agit des organes suivants:

- Association des communes bernoises.
- Union des villes suisses.
- Association des communes suisses
- Conférence tripartite sur les agglomérations.

Ces organes défendent avec efficacité les intérêts de la Ville de Bienne. C'est là que les villes peuvent exercer une influence déterminante sur le processus d'élaboration des lois, aussi bien au niveau cantonal que fédéral. Des contacts fructueux sont également établis, dans l'intérêt de la Ville de Bienne.

Pour toutes ces raisons, j'invite le Conseil de ville à approuver l'initiative "Pour des conseillers municipaux à 100% au service de la Ville". Elle permet aux conseillers municipaux d'être plus efficaces et plus disponibles, en garantissant une meilleure répartition des pouvoirs. Cette initiative donne davantage de chances à des personnes plus jeunes ainsi qu'à des femmes et contribue ainsi à stimuler la démocratie. Merci.

Baltzer Niklaus, SP: Ich glaube, der Stadtrat hat bei allen Überlegungen, die schon gemacht wurden, nur diejenigen Aspekte im Auge gehabt, die bei der Initiative Passerelle auf den Tisch gelegt wurden. Das Hauptargument war die Belastung unserer Gemeinderäte. Für mich stellt sich eine ganz andere Frage: Wahlen sind heute keine einfache Sache. Die meisten von Ihnen sind auf einer Liste und würden

gerne in den Grossrat gewählt werden. Einige waren vielleicht schon auf einer Liste für den Nationalrat. Der Wahlkreis für ein Grossratsmandat ist nicht die Stadt Biel, sondern das Seeland. Der Wahlkreis für den Nationalrat ist sogar der ganze Kanton. Um einen Sitz zu holen, müssen Sie im ganzen Kanton gewählt werden. Um in den Grossrat gewählt zu werden, reicht es nicht, ein kleiner Bieler Fisch zu sein. Dafür müssen Sie im ganzen Seeland bekannt sein. Wenn nun die Initiative angenommen wird, dürfen die BielerInnen, welche die grösste Popularität geniessen, nicht mehr gewählt werden. Die Demokratie wird jedoch danach nicht so sein, dass Junge nachrücken werden. Bei den Nationalratswahlen werden dann nur noch StadtbernerInnen gewählt und in den Grossen Rat kommen viel mehr Leute aus dem Rest der Region und nicht mehr aus Biel. Wenn Sie die BielerInnen im Gross- und Nationalrat kastrieren wollen, dann folgen Sie der Initiative, aber im Parlament werden sie dann nicht mehr vertreten sein.

Kaufmann Stefan, FDP: Ich trete als Einzelsprecher auf und bin die ganz kleine Minderheit der Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade, die für den Status Quo plädiert. Mir geht es gleich wie Alain Pichard. Für mich ist der Vorschlag des Gemeinderats kein guter Vorschlag. Ich habe wirklich Mühe damit, wenn man künstlich und fast nach dem Zufallsprinzip entscheidet, wer gewählt werden darf. Nur schaue ich die Sache anders an. Ich bin der Meinung, dass Verbote oder Einschränkungen in diesem Bereich nicht viel nützen. Ich bin eigentlich froh, dass Niklaus Baltzer vorher die gleiche Richtung einschlug. Wir haben vorhin gehört, dass ungefähr 30% des Grossen Rates Exekutivmitglieder von Gemeinden sind. Die Tendenz ist offenbar zunehmend. Es ist so, dass Leute aus der Exekutive mehr Popularität geniessen. Wenn nun aus allen Städten und Gemeinden des Kantons Bern die Exekutivmitglieder in den Grossen Rat gewählt werden dürfen, nur die der Stadt Biel nicht, entsteht möglicherweise ein Standortnachteil für die Stadt Biel. Wie gross dieser ist, vermag ich nicht abzuschätzen. Wenn aber nur noch Exekutivmitglieder in den Grossen Rat gewählt werden, ist es für mich eher ein Problem des Kantons. Der müsste das regeln und dann wäre es wieder für alle Gemeinden gleich. Für mich ist es eine Wahl zwischen der Initiative Passerelle oder dem Status Quo, wobei für mich die Vorteile des Status Quo ganz klar überwiegen.

Gurtner Roland, Passerelle: J'aimerais préciser une chose importante au vu de ce qu'a dit Monsieur Baltzer. Notre initiative n'interdit pas à des conseillers municipaux de se présenter à des élections, soyons bien clair. On a parlé de castration ici, ce n'est absolument pas le cas, c'est faux. On a parlé aussi de mettre le peuple sous tutelle, il n'en est absolument pas question. Ce que nous proposons est très démocratique. Nous proposons simplement d'introduire une nouvelle règle, c'est le droit de toute démocratie d'introduire des règles. N'importe quel citoyen peut se présenter à n'importe quelle élection y compris les conseillers municipaux. Nous demandons simplement si un conseiller municipal devait être élu pour un mandat de parlementaire, de choisir entre l'un ou l'autre mandat mais il peut très bien se présenter à des élections. Ceci est fondamental pour nous.

Brassel Urs, FDP: Die Schweiz hat ein Milizsystem und lebt von jenen, die arbeiten und daneben noch politisieren. Ich zum Beispiel habe ein eigenes Geschäft und arbeite ungefähr 120%, bin jetzt im Stadtrat und versuche, meine Arbeit gut zu erledigen. Wenn ich der Initiative Passerelle zustimme, müsste ich fairerweise auch im Geschäft sagen, dass ich nur noch 80% arbeiten kann, weil ich auch noch Stadtrat

bin. Ich weiss nicht, wie es bei Ihnen aussieht, ob Sie alle eine Teilzeitarbeit haben oder Ihre Arbeit noch zu 100% ausüben.

Wiederkehr Martin, SP: Die Initiative Passerelle hat etwas Verlockendes. Es ist ganz klar, wenn ich fundamental demokratisch überlege, ist Machtkumulation nicht gut. Mehrfachmandate gehen fast schon in Richtung Diktatur einzelner Personen. Auf der anderen Seite bezeichne ich mich mehr als Feierabendpolitiker. Und von solchen Feierabendpolitikern nimmt die Bevölkerung den einen oder anderen vielleicht mal zur Kenntnis, aber wenn ich in den Grossen Rat oder Nationalrat gewählt werden will, muss ich, Niklaus Baltzer hat es richtig gesagt, mindestens in der Region ein Begriff sein. Wenn es darum geht, gewählt zu werden, wird den Feierabendpolitikern von der Bevölkerung oft sehr schnell vorgeworfen, was sie eigentlich für einen Leistungsausweis hätten? Warum sie gewählt werden sollen? Man kenne sie ja gar nicht, sie hätten keinen Leistungsausweis, seien Monsieur oder Madame "Nobody". Allenfalls sieht die Person zwar noch gut auf dem Foto aus, ist eine Frau, jung oder endlich einmal grauhaarig oder was auch immer. Den Wählenden gefallen sie einfach, aber ohne Leistungsausweis. Wer hat in Biel einen Leistungsausweis vorzuweisen? Es sind die, die entsprechend Mandate übernommen haben. Die, die Mandate ausführen. Jene, die entsprechend auch beweisen können, dass sie etwas können. Und dies sind halt einfach mehr Exekutivmitglieder oder Personen, die sich aus anderen Gründen ein Profil erarbeiten konnten. Ich persönlich finde, der Leistungsausweis ist ein Grund, jemanden zu wählen, nicht aber, weil die/der KandidatIn mir gefällt.

Hadorn Werner, SP: Ich habe eine Frage an Roland Gurtner: Warum soll das Doppelmandat noch ein ganzes Jahr andauern können, wenn jemand gewählt worden ist?

Eschmann René, parteilos: Das Votum von Niklaus Baltzer hat mich überzeugt. Ich war einer, der nicht ganz sicher war, ob die Doppelmandate verboten, oder ob die Variante des Gemeinderats unterstützt werden sollte. Ich war zuerst eher für die letztere Variante. Restlos überzeugt hat mich aber im negativen Sinne das Schlussvotum von Roland Gurtner. Es kann wirklich nicht angehen, dass zu den Wahlen angetreten wird und kaum ist man gewählt, muss man sich entscheiden, welches Mandat man annehmen möchte. Für mich ist dies eine völlig unhaltbare Situation. Es ist so, dass Schlachtpferde, ob von der SVP oder einer anderen Partei, ran müssen. Ansonsten gewinnt Biel die Sitze nicht. Aus diesem Grund habe ich mich entschieden. Ich bin dafür, dass jene antreten können, die wollen.

Grupp Christoph, Grüne Biel: Ich möchte gerne auf das zurückkommen, was Martin Wiederkehr gesagt hat. Wenn ich das höre, scheint es so, als ob man sich nur in der Politik einen Leistungsausweis holen kann. Es gibt jedoch den Sport, die Wirtschaft, den Gewerbeverband, man kann sich kirchlich engagieren, wohlätig aktiv sein und und und. Wenn man dies richtig macht, hat dies durchaus Ausstrahlung über das Seeland hinaus. Dies gilt nicht nur für PolitikerInnen. Und zur Einflussnahme: Ich bin sicher, dass unsere Exekutivmitglieder, die in Parlamenten aktiv sind, einen gewissen Einfluss haben. Es gibt aber eine Studie der Universität Freiburg, die untersucht hat, wer im Gesetzgebungsverfahren am meisten Einfluss hat. Und, meine Damen und Herren, es ist nicht das Parlament. Das wissen Sie alle, die hier als Stadträtin oder Stadtrat sitzen. Überlegen Sie sich: wenn Sie wirklich Einfluss nehmen wollen,

machen Sie dies hier heute Abend in der Beratung von Geschäften oder wann? Die Einflussnahme beginnt lange Zeit vorher. Am meisten Einfluss hat man, dies ist aus dem nationalen Parlament bekannt, wenn man bei der Entstehung eines neuen Gesetzes mit der Verwaltung in Kontakt tritt. Dafür muss man nicht Parlamentsmitglied sein. Dies kann man sehr wohl über andere Gremien tun. Ein städtisches Exekutivmitglied hat auf kantonaler Ebene sicher problemlos Einblick in die verschiedenen Verwaltungen und kann mit seinen Leuten ein entsprechendes Lobbying betreiben. Das sind für mich absolut keine Argumente dafür, dass Exekutivmitglieder der Stadt Biel auch Parlamentsmitglieder sein müssen. Und darum empfehle ich die Annahme der Initiative Passerelle.

Augsburger-Brom Dana, SP: Die Initiative Passerelle, so finde ich, hat auch richtige Aspekte. Ein Aspekt wurde noch nicht erwähnt, ich würde dies gerne nachholen. Das ist die menschliche Seite dieser Frage. Ich vergleiche es mit einem Künstler oder Handwerker. Es wäre, wie wenn man einer Malerin sagen würde, du darfst nur noch Bilder in dieser Grösse malen. Wenn sich jemand für die Politik entscheidet und auch das Interesse hat, noch einen Schritt weiterzugehen, finde ich, dass dieser Geist durch die Initiative Passerelle eingeschränkt würde. Gemeinderäte werden gewählt, weil die Bevölkerung will, dass sie Politik machen. Gleichzeitig würde aber ihr Geist eingeschränkt. Das würde ich bedauern. Frau Gemeinderätin Schwickert ist ein gutes Beispiel. Sie hat sich gesagt, ich will bis dahin und hat sich danach entschlossen, nicht gleichzeitig dem Gemeinderat und dem Grossen Rat anzugehören. Dies ist also auch möglich. Ich habe dieses Vertrauen.

Stöckli Hans, Stadtpräsident: Der Gemeinderat schlägt Ihnen vor, dass zur Wahrung der Interessen der Stadt Biel je ein Mitglied des vollamtlichen Gemeinderats in einem nationalen und kantonalen Parlament tätig sein darf. Mit dieser Lösung will der Gemeinderat dokumentieren, dass weder die Interessen der Parteien noch der einzelnen Mitglieder, sondern die Interessen der Stadt Biel im Vordergrund stehen. Die Gegner von Doppelmandaten haben vieles richtig gesagt, aber sie haben auch viele Überlegungen nicht zu Ende gebracht. Beispielsweise, Herr Grupp: Es ist richtig, dass die parlamentarische Arbeit erst am Schluss erfolgt und dass vorher viel Einfluss über Lobbying genommen wird. Es ist aber so, dass ich beispielsweise, weil ich im Bundesparlament bin, im Auftrag des Städteverbandes lobbyiere. Weil ich im Nationalrat bin, bin ich in der Agglomerations-Konferenz der Sprecher der Städte. Wenn ich nicht im Bundesparlament wäre, würde man natürlich nicht den Stadtpräsidenten von Biel nehmen, sondern denjenigen, der im Bundesparlament auch tätig sein kann. Ich bin überzeugt, und das kann ich jetzt mit meinen acht Jahren Erfahrung im Kantons- und im Bundesparlament sagen, dass ein Mandatsinhaber wesentlich einfacher Türen öffnen kann, als ein simples Mitglied der Regierung. Die Anspruchshaltung der kantonalen Beamten, der Bundesbeamten oder der Regierungsräte ist ganz anders, wenn sie mit jemandem verhandeln, der auch noch Mitglied des Grossen Rates oder des Bundesparlaments ist. Dies spürt man. Schliesslich muss ich noch sagen, dass im Bundesparlament sehr wenig städtische Exekutivmitglieder vertreten sind. Nicht primär, weil es verboten ist, sondern, und dies ist ein wichtiger Punkt, weil natürlich ein Stadtpräsident von Winterthur oder einer anderen Stadt gar nicht in der Lage ist, das Mandat auszuführen, weil die Anreise zu weit ist. Hier hat Biel einen zusätzlichen Vorteil, weil die Erreichbarkeit des Bundesparlamentes gegeben ist. Die Geschichte der Stadt Biel zeigt, dass es grossmehrheitlich nur Mitglieder der Exekutive in das Bundesparlament geschafft

haben. Es gibt eine farbige Ausnahme, aber ansonsten sind es schon Exekutivmitglieder, die den Sprung in das Bundesparlament schaffen. Jetzt ist die Frage, ob dies verboten werden soll. Als Konsequenz würde ein Gesicht verboten, das auf kantonaler oder nationaler Ebene prägend sein kann. In den Jahren 1999 bis 2002 war kein Mitglied des vollamtlichen Gemeinderates im Bundes- oder im Kantonsparlament vertreten. Seit den 1990er-Jahren kam es sehr selten vor. Ich glaube der einzige Vertreter nach dem Austritt von Herrn Haller war Herr Scherrer. Bei der letzten Totalrevision der Stadtordnung 1996 wurden die einschränkenden Bedingungen aufgehoben. Dies in der Meinung, dass Doppelmandate gar nicht angestrebt würden und es deshalb nicht wichtig sei, diese einzuschränken. Es stimmt, dass es später eine Periode gab, in der alle vier vollamtlichen Mitglieder des Gemeinderats in einem Parlament sassen. Das, Herr Gurtner, war eine Ausnahmesituation in der Geschichte der Stadt Biel. Diese haben Sie nun benützt. Ich finde auch, dass es nicht unbedingt nötig ist, dass alle vollamtlichen Mitglieder in einem Parlament sind. Aber man muss auch eine Selektion vornehmen und Entscheidungskriterien aufstellen. Bei einem Vorstoss von Herrn Grob war, glaube ich, die Rede von "würfeln"...

Noch ein Hinweis an Herrn Kaufmann und diejenigen, die den Status Quo vertreten wollen: Ich bin überzeugt, dass die Chance, der Initiative Passerelle allenfalls erfolgreich entgegenzutreten mit einer gewissen Einschränkung, wie sie der Gemeinderat vorschlägt, höher ist, als wenn gar nichts unternommen wird. Es war sicherlich nicht die glücklichste Periode gemeinderätlicher Präsenz in kantonalen und nationalen Parlamenten, als die Initiative gestartet wurde.

Vielleicht noch eine letzte Bemerkung in eigener Sache: Ich habe zwölf Jahre lang meine Ämter in der Stadt Biel ausgeübt, ohne einem kantonalen oder nationalen Parlament anzugehören. Nach diesen zwölf Jahren, als ich das Gefühl hatte, dass ich die Aufgabe einigermaßen im Griff habe, und insbesondere nachdem die Tätigkeit für die Expo.02 beendet war, erlaubte ich mir, mich in das kantonale Parlament wählen zu lassen. Mir ist kein Vorwurf bekannt, dass ich die Aufgaben für die Stadt Biel wegen meiner Aufgaben in Bern ungenügend wahrgenommen hätte. Darauf lege ich Wert. Falls dieser Vorwurf erhoben werden sollte, wäre ich froh, wenn er mir auch zugetragen wird. In einer solchen Doppelbelastung leiden natürlich die anderen Kontakte wie Freunde und Familie. Vorher wurde erwähnt, dass Frau Schwickert auf ihr kantonales Mandat verzichtet hat. Die Frage ist nun, ob die einzelnen GemeinderätInnen bereit sind, die zusätzliche Belastung auf sich zu nehmen. Übrigens haben Sie bis hierhin noch nicht über die Entschädigungslösung gesprochen. Die Stadt Biel hat nämlich die härteste der ganzen Schweiz und ich unterstütze diese Lösung. Ich gebe ungefähr einen Fünftel meines Lohnes für die Tätigkeit im Bundesparlament an die Stadt Biel ab. Es sind also keine finanziellen Vorteile zu ergattern, sondern man nimmt diese zusätzliche Belastung immer im Bemühen, die Interessen der Stadt Biel oder des Kantons Bern zu wahren, auf sich. Zusammenfassend kann ich sagen: Wenn Sie der Initiative Passerelle nicht zum Durchbruch verhelfen wollen, empfiehlt Ihnen der Gemeinderat, den von ihm vorgeschlagene Gegenvorschlag zu akzeptieren. Denn die Initiative bedeutet eine Einschränkung und würde die Stadt Biel in zusätzliche Schwierigkeiten bringen. Und - auch wenn es mich zwar nichts mehr angeht - die Attraktivität eines Gemeinderatsmandats würde natürlich zusätzlich geschmälert werden, insbesondere auch nachdem die Amtszeitbeschränkung auf 16 Jahre beschlossen wurde.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Je vais boucler la liste des orateurs et vous propose de passer au vote. Nous voterons en deux temps, dans un premier temps, nous allons voter sur le principe de l'initiative afin de savoir si elle est acceptée ou refusée par le Parlement. Dans le cas d'un refus, si oui ou non un contre-projet doit être proposé. Je précise que c'est une initiative populaire et qu'elle passera en votation populaire avec la proposition d'acceptation ou de refus telle que le Conseil de ville va décider dans ce premier vote.

Zuber Carine, PSR: J'ai une question concernant la procédure de vote. Voterons-nous également sur un contreprojet ou non ou sur le statu quo?

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Nous voterons sur le principe d'opposer un contreprojet à l'initiative, si elle est refusée.

Le premier vote concerne l'initiative en tant que telle.

Vote

sur l'initiative "Pour des conseillers municipaux à 100% au service de la ville":

L'initiative est rejetée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: J'arrive au deuxième vote concernant le principe d'opposer un contreprojet à l'initiative. Je ne parle pas du contenu de détail de ce contreprojet, je parle uniquement du principe du contreprojet.

Vote

sur l'opposition d'un contreprojet à l'initiative:

La proposition est acceptée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Le texte du contreprojet sera défini en deuxième lecture, afin que cela soit clair pour tout le monde.

Stöckli Hans, Stadtpräsident: Das war jetzt eine interessante Abstimmung. Sie haben eine Hülse beschlossen, ohne zu wissen, was sie enthält. Machen Sie sich keine Illusionen: Der Gemeinderat hat viele Varianten studiert, er ist nicht in der Lage, das Ei des Kolumbus zu präsentieren! Der Stadtrat muss eine Richtung vorgeben, soll es eine restriktivere oder liberalere Lösung sein, als diejenige, die der Gemeinderat vorgeschlagen hat? Der Gemeinderat kann nicht zaubern! Er stellte eigentlich den Antrag, dem Volk parallel zur Initiative seinen vorliegenden Gegenvorschlag zu unterbreiten. Über diesen Antrag sollte eigentlich abgestimmt werden. Erst wenn dieser keine Mehrheit fände, müsste der Gemeinderat nochmals über die Bücher gehen. Aber ich muss Ihnen sagen, dass es keine "solution" gibt. Also sollte nochmals darüber abgestimmt werden, ob die Lösung, die der Gemeinderat vorgeschlagen hat, eine Mehrheit im Parlament findet.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Il n'y a qu'une seule proposition de contreprojet actuellement sur la table. Il s'agit de celle édictée par le Conseil municipal se trouvant à la page 28 du rapport. La proposition sera acceptée ou refusée. Si elle est refusée, elle sera renvoyée au Conseil municipal afin de créer un autre contreprojet.

Baltzer Niklaus, SP: Ich habe eine Frage: Auf Grund dessen, was Hans Stöckli gesagt hat, könnte ich es mir vorstellen, dass ein Gemeinderatsmitglied in den ersten zwei Amtsperioden nicht für ein Parlament kandidieren darf. Man könnte argumentieren, dass es Zeit braucht, um in das Amt herein zu wachsen. Danach könnte man kandidieren. Ist ein solcher Vorschlag im Gemeinderat diskutiert worden? Es leuchtet mir ein, dass man sich zuerst in ein Amt einlebt und erst danach realisiert, dass es eine Aussenpolitik gibt, für die man sich einsetzen könnte. Wenn dies nicht geprüft wurde, dünkt es mich, dass dies eine Variante wäre, die man ins Auge fassen könnte.

Stöckli Hans, Stadtpräsident: Der Gemeinderat hat sehr intensiv über diese Frage diskutiert. Wenn ich mich richtig erinnere, wurde die Lösung diskutiert, dass nur das Stadtpräsidium in einem Parlament vertreten sein darf, weil diese Person die Stadt vertritt, ihr ein Gesicht gibt. Die andere Variante war tatsächlich, dass man, wie Niklaus Baltzer es gesagt hat, zu Beginn der Gemeinderatstätigkeit nicht in einem Parlament vertreten sein darf. Dies hat aber die unschöne Seite, dass jemand, der schon in einem Parlament sitzt (wie beispielsweise Herr Scherrer, als er Gemeinderat wurde), sein Mandat aufgeben müsste und erst zwei Legislaturen später wieder kandidieren könnte. Das führt zu schwierigen Situationen. Je detaillierter und je gerechter die Lösung sein soll, desto schwieriger wird es. Der Gemeinderat ist gerne bereit, seinen Vorschlag nochmals zu überarbeiten, aber ich verspreche keine Wunder. Ich möchte nun sehen, ob der Gegenvorschlag des Gemeinderats, der weniger restriktiv ist als die Initiative Passerelle, eine Mehrheit findet. Wenn nicht, müsste der Gemeinderat nochmals über die Bücher. Ich bin ein wenig ratlos, denn "36 solutions" gibt es nicht. Es ist aber wichtig, dass ein Gegenvorschlag unterbreitet wird, damit der Initiative nicht nur der Status Quo gegenübersteht. Jetzt würde es mich interessieren, wie stark der Gegenvorschlag des Gemeinderats im Parlament abgestützt ist. Findet er keine Mehrheit, muss er halt nochmals überarbeitet werden.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Monsieur Baltzer, est-ce une proposition formelle de contreprojet ou est-ce seulement un élément de discussion?

Baltzer Niklaus, SP: Für mich war das Diskussionselement. Je nachdem wie mein Votum aufgenommen wird, kann dem Gemeinderat mehr oder weniger zugestimmt werden. In diesem Sinne ist es kein formeller Antrag.

Moser Peter, FDP: Wenn ich es richtig verstanden habe, und so wach bin ich noch, dann ist die Frage von Hans Stöckli eine zweigeteilte: Die eine ist, ob der Stadtrat einverstanden ist mit der Beschränkung auf je ein Parlamentsmitglied auf kantonaler und nationaler Ebene. Der zweite Diskussionspunkt könnte eventuell sein, wie diese ausgewählt werden. Ist es Anciennität oder ist es eine andere Beschränkung, die man hier machen will? Aber Hans Stöckli will sicher wissen, ob die Limitierung auf je eine Vertretung auf kantonaler und nationaler Ebene mehrheitsfähig ist.

Eschmann René, parteilos: Ich habe das Gefühl, dass vorher noch vom Status Quo gesprochen wurde. Ich ging davon aus, dass diese Möglichkeit auch in Betracht gezogen wird. Dies wurde jetzt nicht diskutiert. Der Stadtrat weiss, dass er die Initiative ablehnt, aber er weiss nicht, was das Volk macht. Ich war der Meinung, dass der Gemeinderatsantrag dem Status Quo gegenübergestellt wird. Das ist eine Möglichkeit, damit der Gemeinderat danach weiss, in welche Richtung er gehen soll. Es liegt danach an den Parteien, dies nach aussen zu vertreten.

Zuber Carine, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste aurait initialement voulu demander, à la Commission Structures biennoises 2013 et Esplanade et au Conseil municipal, d'étudier cette question plus en détail, dans une deuxième lecture et avec plusieurs variantes. La proposition de vote de Monsieur Ammann tout à l'heure allait dans ce sens. Maintenant, si nous devons voter sur la proposition de contreprojet, nous allons voter, non pas pour cette forme, mais afin de pouvoir l'étudier plus en détail dans la deuxième lecture. Merci de votre attention.

Pichard Alain, GLP: Es liegt ja ein Gegenvorschlag auf dem Tisch, nämlich derjenige des Gemeinderates, der doch wissen muss, was das Parlament denkt. Lasst uns also jetzt abstimmen.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Je vais clore la discussion et passer au vote sur la contreproposition du Conseil municipal, telle qu'elle figure en page 28 du rapport. Ceux et celles qui acceptent cette contreproposition sont priés de se lever.

Vote

sur la contreproposition du Conseil municipal

La contreproposition du Conseil municipal est refusée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: La question du contreprojet est renvoyée en deuxième lecture. C'est la seule conclusion possible. ...*agitation dans la salle...*

Stöckli Schwarzen Heidi, Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade: ...Die Erfahrung, die ich hier im Parlament habe, ist, dass wenn etwas zurückgewiesen wird, dann muss es mit Auflagen sein. Ich denke, der Gemeinderat kann jetzt nicht einfach an die Arbeit geschickt werden nur mit dem Wunsch nach einem anderen Vorschlag und ohne zu sagen, was er genauer prüfen oder neu vorschlagen soll. Dies geht nicht. Jetzt müssen Vorschläge gemacht werden.

Stöckli Hans, Stadtpräsident: Ich bin der Kommissionspräsidentin Heidi Stöckli sehr dankbar, dass sie das Dilemma auch spürt. Es kommen bereits gewisse Exekutivgefühle auf. Die Frage ist doch die, ob der Gegenvorschlag weitergehen soll, als der Gemeinderat vorschlägt. Soll der Gemeinderat eine Lösung suchen, die mehr oder weniger Möglichkeiten gibt? Zu diesem Zweck ist der Vorschlag von Peter Moser nicht schlecht. Oder ist das Parlament der Meinung, dass je ein Mitglied im kantonalen und nationalen Parlament wäre als Modell denkbar? Dann müssten nur die Konditionen neu definiert werden, wie Niklaus Baltzer gesagt hat. Aber für den

Gemeinderat ist es im jetzigen Zustand unmöglich, einen einigermaßen vernünftigen Gegenvorschlag zu formulieren. Mich würde es wenigstens konsultativ interessieren, ob mehr als zwei Gemeinderäte mit Doppelmandat zugelassen werden sollen oder ob je einer im nationalen und kantonalen Parlament in Ordnung sind, wenn die Konditionen umformuliert werden, so wie es Peter Moser vorschlägt. Dann wüsste der Gemeinderat, in welche Richtung er ungefähr gehen soll. Ich schlage vor, dass noch eine konsultative Abstimmung durchgeführt wird, ob der Stadtrat mehr als zwei oder je einen will. Damit könnte der Gemeinderat weiterarbeiten. Ansonsten wird es unmöglich.

Calegari Patrick, SVP: Es ist spät, ich will nach Hause, ich bin müde, ich bin kaputt. Aber eines war mir klar: Die Initiative Passerelle wollte etwas Bestehendes ändern. Der Stadtrat unterstützt die Initiative jedoch nicht. Dann lassen wir es doch, wie es ist! Was sollen wir noch andere Vorschläge machen? Die Gemeinderätinnen und Gemeinderäte, für die sich die Situation eines Doppelmandates ergibt, sollen dies in Eigenverantwortung entscheiden können. Können sie beide Mandate sauber und korrekt ausüben? Können sie dies gegenüber dem Wahlvolk und allen, die an sie glauben, verantworten? Für mich bedeutet dies Status Quo. Was suchen wir noch nach anderen Vorschlägen? Wir wollen gar keine Änderung! Für mich ist klar: Wir wollen so weiter fahren, wie bisher und dem Gemeinderat keinen Auftrag erteilen, 27 andere Varianten auszuarbeiten!

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Monsieur Calegari, faites-vous une demande en reconsidération pour exposer un contreprojet?

Calegari Patrick, UDC: Je voudrais savoir si nous voulons vraiment une contreproposition. Jusqu'à maintenant, nous avons quelque chose qui tenait la route.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Nous avons déjà voté sur le principe.

Moser Peter, FDP: Ich glaube, die Ausgangslage ist klar: Der Stadtrat hat zur Initiative Passerelle mehrheitlich nein gesagt. Dies bedeutet, dass es in der Botschaft heisst: "Der Stadtrat empfiehlt die Initiative zur Ablehnung". Danach wurde in einer weiteren Abstimmung entschieden, dass ein Gegenvorschlag gemacht werden soll. Wenn Sie das nicht mitbekommen haben, haben Sie wohl geschlafen. Der Gemeinderat will jetzt wissen, wie dieser Gegenvorschlag aussehen soll, respektive ob der Stadtrat mit dem Gegenvorschlag des Gemeinderats einverstanden ist, oder ob jemand anderes noch einen Antrag stellt. Aber der Status Quo, meine Damen und Herren, ist kein Gegenvorschlag!

Wiederkehr Martin, SP: Ich probiere den Gemeinderat zu beauftragen, das was ich bisher gehört habe, in einem neuen Gegenvorschlag zu präsentieren. Erstens dürfte ein neuer Gemeinderat während zwei oder drei Jahren oder überhaupt während der ersten Amtsperiode nicht kandidieren. Der Gemeinderat soll Vorschläge in diese Richtung bringen. Vielleicht ist das Korsett des Gegenvorschlags wirklich zu eng mit nur je einer Vertretung im kantonalen und nationalen Parlament. Mögliche Lösungen wären zwei oder drei, egal in welchem Parlament. Das Korsett des Gegenvorschlags ist zu eng, der Gemeinderat soll es aufmachen.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Monsieur Wiederkehr fait la proposition de travailler des variantes. Qu'en pense le Conseil municipal?

Stöckli Hans, Stadtpräsident: Der Gemeinderat kann selbstverständlich alles. Die Frage ist nur, wie sinnvoll dies ist. Aber der Stadtrat muss doch jetzt eine Weisung geben, ob der Gegenvorschlag weiter oder weniger weit gehen soll, als unser Gegenvorschlag. Darum ist die Idee von Martin Wiederkehr eigentlich nicht schlecht, dass nämlich eine Lösung zwischen dem Status Quo und dem Gegenvorschlag des Gemeinderats präsentiert wird. Wenn dies die Mehrheitsmeinung ist, wird der Gemeinderat in diese Richtung arbeiten. Vielleicht ist der Stadtrat aber mit 1/1 einverstanden, möchte aber noch die Bedingungen von Niklaus Baltzer einarbeiten, was dem Vorschlag von Peter Moser entspricht. Darum bin ich der Meinung, dass die Stimmung im Parlament ausgelotet werden sollte, damit der Gemeinderat in die richtige Richtung arbeiten kann. Dies kann ja konsultativ ermittelt werden. Vielleicht wird es keine Mehrheit geben, dann wird der Gemeinderat zwei oder drei Varianten vorschlagen. Ich fände es aber politisch nicht so gut, wenn in der zweiten Lesung dann drei Stunden über diesen Gegenvorschlag debattiert würde...

Grupp Christoph, Grüne Biel: Nein, ich habe keinen Gegenvorschlag, ich will nur das Dilemma aufzeigen. Es ist doch so, dass man entweder gegen oder für Doppelmandate ist. Was jetzt diskutiert wird, sind meiner Meinung nach abstimmungsrelevante Strategiescharmützel. Darum kommt der Stadtrat zu keiner Lösung. Hier und da wird noch ein wenig korrigiert, aber schlussendlich muss die Botschaft vor das Volk, und es muss klar sein, in welche Richtung der Stadtrat gehen will. Irgendetwas dazwischen wird das Volk wahrscheinlich genauso wenig annehmen, wie der Stadtrat hier eine Lösung findet. Vielleicht muss die Kommission dies mit dem Gemeinderat zusammen noch einmal genauer anschauen.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: S'agit-il d'une demande en reconsidération du vote sur le fait d'exposer un contreprojet?

Ce n'est pas le cas.

Gurtner Roland, Passerelle: Ce qui me frappe, c'est qu'il n'y a pas eu une seule autre proposition dans la consultation, que celle du Conseil municipal, pour l'opposer à l'initiative. Je ne comprends pas pourquoi nous n'avons pas voté directement, afin de savoir qui est pour ou contre la contreproposition du Conseil municipal.

Je propose de tout recommencer et de poser clairement cette seule question: Qui est pour ou contre le contreprojet?

Stöckli Hans, Stadtpräsident: Ich ziehe, allerdings ohne Konsultation meiner Kollegen und Kolleginnen aus dem Gemeinderat, den Antrag des Gemeinderats zur Überarbeitung des Gegenvorschlags in der 2. Lesung zurück. Ich sehe ein, dass der Stadtrat heute hier nicht weiterkommt.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Donc, nous suivons la proposition du Conseil de ville, c'est à dire de renvoyer cet objet en deuxième lecture?

Stöckli Hans, Maire: Oui.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Ainsi, nous pouvons passer au point suivant. Je suis désolée, la séance est longue, mais nous n'avons pas le choix si nous voulons avancer. Le quatrième point concerne l'attribution des directions municipales, il s'agit du chapitre 6 du rapport. Il y a deux situations, la situation actuelle et la proposition du Conseil municipal.

Répartition des directions

Stöckli Schwarzen Heidi, Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade: Wir kommen nun in die ungemütliche Situation, dass sich die Sitze leeren, sodass der Stadtrat zum Schluss vielleicht nicht mehr abstimmungsfähig ist. Ich probiere, mich kurz zu fassen. Die Vernehmlassung hat gezeigt, dass sich die Meinungen betreffend der Zuteilung der Direktionen zwischen dem Status Quo und der Zuteilung durch den Gemeinderat mit Genehmigung des Stadtrates bewegt. Die Kommission hat eine Rückmeldung des Amtes für Gemeinden und Raumordnung (AGR) bekommen, dass der Vorschlag des Gemeinderats inopportun sei. Es könne nicht sein, dass bei Uneinigkeit eine Direktion drei Monate lang führungslos, respektive nur provisorisch zugeordnet sei. Auf Grund dieses Papiers hat die Kommission entschieden, den Status Quo zu beantragen. Im Nachhinein hat die Kommission einen Brief des Gemeinderates erhalten, der besagt, dass es für die aktuelle Situation bereits eine Regelung gibt. Wenn nämlich die Legislatur beginnt, wird die neue Zuteilung immer erst um den 20. Januar im Stadtrat abgesegnet. Hier gibt es eine klare Verordnung. Die Kommission hat jedoch auf Grund ihres Kenntnisstandes den Status Quo beschlossen.

Donzé Pablo, au nom du Groupe des Verts Bienne: Le Groupe des Verts est d'accord avec la Commission Structures biennoises 2013 et Esplanade. Nous ne savons pas pourquoi nous devrions changer un processus qui fonctionne déjà très bien. Merci.

Stöckli Hans, Stadtpräsident: Herr Donzé, Sie haben Recht, was die letzten zwei, drei Legislaturen betrifft. Aber es gab Zeiten, in denen dies ganz anders war und die Zuteilung der Direktionen grosse Schwierigkeiten verursachte. Ich bedaure, dass die Spezialkommission die Stellungnahme des Gemeinderats offensichtlich zu spät bekommen hat. Der Gemeinderat hat diesen Brief innerhalb von wenigen Stunden, nachdem er mir zugestellt wurde, weitergeleitet. Die Situation ist klar: Leider hat sich Frau Munari, Amt für Gemeinden und Raumordnung (AGR) geirrt. Sie hat nämlich eine Verordnung der Stadt Biel nicht gekannt. Diese Verordnung regelt die Situation klar. Die Problematik existiert übrigens jetzt schon: Wird nämlich ein Mitglied in den Gemeinderat gewählt, tritt es sein Amt am 1. Januar an. Zu diesem Zeitpunkt ist noch keine Direktionszuteilung erfolgt. Dies geschieht erst drei Wochen nach Amtsantritt. Der Gemeinderat teilt deshalb nach den Wahlen bei seiner konstituierenden Sitzung die Direktionen provisorisch zu. Gemäss Verordnung ist die provisorische Zuteilung gültig, bis der Stadtrat eine andere Zuteilung vorgenommen hat. Dementsprechend wäre es kein Problem, den Vorschlag des Gemeinderats anzunehmen. Analog zur heutigen Regelung würde dann die provisorische Zuteilung gelten, bis der Stadtrat diese genehmigt hat. Darum ersuche ich den Stadtrat im Namen des Gemeinderats, den Antrag des Gemeinderats zu unterstützen.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: La parole n'est plus demandée. Je passe donc au vote. La proposition du Conseil municipal est la variante consensuelle "Attribution des directions par le Conseil municipal avec l'approbation du Conseil de ville".

Vote

sur la proposition du Conseil municipal

La proposition du Conseil municipal est acceptée.

Prestations de sortie

Stöckli Schwarzen Heidi, Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade: Der Gemeinderat erwähnt in der Vorlage, nach mündlicher Rücksprache mit dem Amt für Gemeinden und Raumordnung (AGR) sei das Reglement über Austrittsleistungen an vollamtliche Mitglieder des Gemeinderates (SGR 153.43) zu überprüfen, soweit eine Amtszeitbeschränkung erwogen wird. In der Vorprüfung ist das Reglement kein Thema für das AGR und die Kommission hat sich noch keine abschliessende Meinung gebildet, ob es überprüft werden soll oder nicht. Sie wäre aber bereit, diese Überprüfung vorzunehmen, sollte sie notwendig werden. Im Moment weiss sie jedoch noch zu wenig darüber, wie andere Städte das Thema Amtszeitbeschränkung handhaben. Es wäre vielleicht sinnvoll, dies zu untersuchen. Die aktuelle Situation sieht folgendermassen aus: Für Gemeinderäte, die vor der Pensionierung ausscheiden, gibt es keine goldenen Fallschirme, diese wurden abgeschafft. Die Austrittsleistungen sehen Folgendes vor: Wer vor der Pensionierung zurücktritt, sich nicht mehr zur Wiederwahl stellt oder nicht mehr gewählt wird, hat Anrecht auf eine Austrittsleistung. Diese Austrittsleistung soll den Wiedereinstieg in eine andere berufliche Tätigkeit erleichtern. Konkret bedeutet dies, dass je nach dem ob Unterstützungsleistungen bezahlt werden müssen, maximal 70-80% des 24-fachen letzten Monatslohns ausbezahlt werden. Umgerechnet erfolgen damit Zahlungen für ungefähr zweieinhalb Jahre, bei 80% des ursprünglichen Lohns. Wenn daneben aber ein Einkommen erzielt oder Arbeitslosengelder bezogen werden, wird dies verrechnet. Es wird also nur ein Plafond von 80% ausbezahlt. Das Geld kann reduziert bezogen werden, aber nur während maximal der Hälfte der Amtszeit des ehemaligen Gemeinderatsmitglieds. Die Zahlungen sind also nicht unbegrenzt. Diese Regelung gilt für Gemeinderatsmitglieder, die ihr Amt nach 2001 angetreten haben, und ich denke, sie ist sehr rigide verglichen mit den früheren Regelungen. Die neue Regelung gilt für ein heutiges Mitglied, die Übrigen sind im Vergleich wesentlich besser gestellt. Diejenigen Gemeinderatsmitglieder, die vor 2001 gewählt worden sind, bekommen 60% des letzten versicherten Lohnes, wenn sie mindestens 55 Jahre alt waren. Wenn sie einen Nebenverdienst erzielen und damit das aktuelle Bruttoeinkommen des Stadtpräsidenten überschreiten, würden sie auf diesen Plafond zurückgestuft. Noch ältere Mitglieder aus früheren Zeiten haben sogar noch viel bessere Leistungen, nämlich Renten. Früher wurden also Renten bezogen, seit 2001 sind es aber Austrittsleistungen. Das ist nicht das gleiche. Austrittsleistungen finanziert die Gemeinde, die Renten finanzieren die Arbeitnehmer zum Teil selber über die berufliche Vorsorge. Es stellt sich nun die Frage, ob der Unterschied zwischen der heutigen Regelung und der Tatsache, dass jetzt vielleicht eine

Amtszeitbeschränkung eingeführt wird, eine Überprüfung notwendig macht. Es könnte argumentiert werden, dass die Amtszeitbeschränkung ein erzwungener Rücktritt ist. Dieser Rücktritt ist vorhersehbar. Wenn Frau Schwickert aber in drei Jahren abgewählt wird, ist dies nicht vorhersehbar und sie steht vom einen Tag auf den anderen auf der Strasse. Sie weiss aber, dass sie nach 16 Jahren nicht mehr kandidieren darf und kann ihre Karriere danach richten. Ist diese Amtszeitbeschränkung ein hinreichender Grund, das Reglement zu ändern? Sollten diesfalls zum Beispiel die Austrittsleistungen finanziell und zeitlich erhöht werden, damit das Amt noch attraktiv bleibt? Nicht zuletzt aber auch im Hinblick darauf, dass ja vielleicht auch die Doppelmandate abgeschafft werden. Für mich stellt sich hier die Frage, in welchem Fall das Reglement grundsätzlich angeschaut werden muss. Wir wissen noch nicht, wie das Volk entscheidet. Macht es bereits heute Sinn, das Reglement generell anzuschauen und sich dazu zu äussern, ob es zeitgerecht ist? Im Stadtrat hat man schon gehört, dass, wenn die Amtszeitbeschränkung kommt, die finanzielle Abgeltung angeschaut werden muss. Die Situation ist also folgende: Es ist nicht klar, ob eine Untersuchung nötig ist, sinnvoll wäre sie aber möglicherweise schon. Ich weiss aber nicht, wie der Stadtrat dies beurteilt.

Sutter Andreas, Fraktion SVP plus: Gekoppelt mit der Amtszeitbeschränkung ist die Fraktion SVP plus der Meinung, dass es sinnvoll ist, das Reglement zu überdenken und zu überarbeiten. Die Fraktion SVP plus stimmt dem Antrag zu. Noch kurz ein Hinweis zur Teilzeitarbeit: Die Gemeinderätinnen und Gemeinderäte, die morgen noch eventuell an einer Generalversammlung teilnehmen, würden mit heute und morgen zusammen einen Wochenlohn beziehen.

Kaufmann Stefan, Fraktion Forum: Auch die Fraktion Forum ist der Meinung, dass das Reglement überprüft werden sollte. Nur müsste jetzt darüber abgestimmt werden, welche Instanz das Reglement überprüft. Wird es die Kommission, das Stadtratsbüro oder die GPK sein? Sinnvollerweise wäre es die **Kommission Struktur Biel 2013 und Esplanade** und das wäre der **Antrag der Fraktion Forum**.

Beck Kadima Muriel, au nom du Groupe des Verts Bienne: Le Groupe des Verts pense qu'il ne sera pas nécessaire de revoir la question des rentes. Le système actuel, de 70% du revenu pendant deux ans suivant la fin des mandats de la non réélection, nous semble suffisante pour une réinsertion professionnelle, d'autant plus que les activités d'une conseillère municipale ou d'un conseiller municipal leur offrent en général un réseau très large de contacts, qui devrait favoriser une telle réinsertion. Merci.

Moeschler Émilie, au nom du Groupe socialiste: Le Groupe socialiste soutient cette nouvelle étude de la réglementation des prestations de sorties accordées au Conseil municipal. Nous sommes dans une réforme globale des structures et dans une réflexion des conditions de travail des conseillers municipaux. Dans ce contexte, il nous apparaît tout à fait opportun de se repencher sur ce sujet. Nous nous repositionnerons sur le contenu et le bien-fondé des indemnités de départ lors de la deuxième lecture. Par contre, il paraît assez clair et approprié que la Commission Structures biennoises 2013 et Esplanade suive la réflexion concernant ce règlement. Je vous remercie de votre attention.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: La parole n'est plus demandée. Je vais passer au vote. Le Groupe Forum propose que le Conseil de ville s'exprime en faveur d'un examen du Règlement municipal sur les prestations de sortie accordées aux membres à titre principal du Conseil municipal du 16 novembre 2000 (RDCo 153.43) par la Commission spéciale du Conseil de ville chargée du projet «Structures biennoises 2013 et Esplanade».

Vote

sur la proposition du Groupe Forum

La proposition est acceptée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Nous avons encore une dernière votation. Le Groupe des Verts fait la proposition suivante: "Le Conseil municipal sollicite un avis de droit sur la possibilité d'introduire l'obligation d'inscrire, sur les listes électorales pour le Conseil municipal, au minimum 40% de femmes et 40% d'hommes".

Vote

sur la proposition du Groupe des Verts

La proposition est refusée.

Ammann Olivier, président du Conseil de ville: Nous arrivons au terme de la séance et avons passé en revue tous les points de l'arrêté, selon la feuille verte. J'aimerais que vous laissiez la liberté au Bureau du Conseil de ville, respectivement au Président et à la Secrétaire parlementaire, d'écrire le point d'arrêté de façon formelle et correcte selon les décisions prises ce soir. Le point d'arrêté vous sera transmis par courrier, dès que possible. Quelqu'un s'oppose-t-il à cette manière de procéder? Ce n'est pas le cas.

Je vous souhaite une bonne nuit.

24. Nouvelles interventions

- | | | |
|-----------------|--|-------------------|
| 20100075 | Dringliche Motion Teres Liechi Gertsch, GPK
Angemessene personelle Interimplösung für die ordentlichen Geschäfte der Abteilung Liegenschaften
Solution intérimaire convenable en matière de personnel pour les affaires ordinaires du Département des immeubles | FIN |
| 20100076 | Motion urgente Charlotte Garbani, Groupe socialiste
Mise en danger de la réserve naturelle du Pavillon Felseck
Gefährdung Naturresevat Felseck-Pavillon | SID
BAU |
| 20100077 | Motion Sabine Kronenberg, Fraktion Grünliberale
Steuererleichterungen für Minergie-Bauten
Allégements fiscaux pour les constructions Minergie | FIN |
| 20100078 | Überparteiliches Postulat Muriel Beck Kadima, Grüne Biel, Dana Augsburg-Brom, SP, Alain Nicati, PRR, Peter Moser, FDP, Hans-Ulrich Köhli, Grünliberale
Benennung einer Örtlichkeit nach Laure Wyss
Nomination d'un site au nom de Laure Wyss | BAU |
| 20100079 | Postulat Roland Gurtner, Passerelle
Respect du bilinguisme dans les manifestations officielles
Rücksichtnahme auf die Zweisprachigkeit bei offiziellen Anlässen | PRA |
| 20100080 | Postulat Urs Grob, Fraktion SVP Plus
Verstärkung der nächtlichen Sicherheit
Sécurité nocturne accrue | SID |
| 20100081 | Postulat Thomas Lachat, Fraktion SP
"Sprache gut – Alles gut!"
«Langues bien, tout bien» ! | BSK |
| 20100082 | Überparteiliches Postulat Max Wiher, Kulturgruppe
Eventhalle Biel/Bienne
Halle pour événements Biel/Bienne | PRA
FIN |
| 20100083 | Postulat Charlotte Garbani, Groupe socialiste
Quartier de l'Avenir à 30 km/h
Tempo-30 im Zukunftsquartier | BAU |

- | | | |
|-----------------|---|------------|
| 20100084 | Interpellation Alain Pichard, Grünliberale
Filière bilingue, Rolle der Schulkommission und Lehrkräfte,
Grundsätzliches
Filière bilingue, rôle de la commission scolaire et des
membres du corps enseignant, principes | BSK |
| 20100085 | Interpellation Hanspeter Habegger, Fraktion SVP Plus
Von Zollhausstrasse zu Hainbuchenweg?!
De la rue de l'Octroi au chemin des Charmes?! | BAU |
| 20100086 | Interpellation Cédric Némitz, Groupe socialiste
Une stratégie pour Bienne dans l'Arc jurassien
Für eine Bieler Strategie im Jurabogen | PRA |
| 20100087 | Interpellation Niklaus Baltzer, Fraktion SP
Schüssbereinigung im oberen Bereich des Renfer-Areales
Réaménagement de la Suze dans la partie supérieure de
l'aire Renfer | BAU |
| 20100088 | Interpellation Muriel Beck Kadima, Grüne Biel
Benennung einer Örtlichkeit nach Laure Wyss
Nomination d'un site au nom de Laure Wyss | PRA |
| 20100089 | Interpellation interpartis Émilie Moeschler & Barbara
Chevallier, Groupe socialiste, Claire Magnin Groupe Verts
Bienne
Bienne: ville favorable aux coopératives d'habitation d'utilité
publique?
Biel: städtische Politik zugunsten von Baugenossenschaften
im öffentlichen Interesse? | FIN |

Fin de la séance / Schluss der Sitzung: 00.30 heures / Uhr

Le président du Conseil de ville / Der Stadtratspräsident:

Olivier Ammann

La secrétaire parlementaire / Die Ratssekretärin:

Regula Klemmer

Protokoll:

Katrin Meister

Lilian Stähli

Procès-verbal:

Carole Aeschlimann

Claire-Lise Kirchhof